


VIRTVTE ET INDVSTRIA
WILLIAM TRUMBULL Esq.



VOYAGE
D'ITALIE
CVRIEVX
ET
NOUVEAU,

ENRICHI DE DEUX listes, l'une de tous les curieux, & de toutes les principales curiositez de Rome, & l'autre de la pluspart des Sçavans, Curieux, & Ouvriers excellens de toute l'Italie à present vivans.



A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY, Libraire, ruë Merciere, à la Victoire.

M. DC. LXXXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



LE LIBRAIRE AV LECTEVR.

CET Ouvrage a esté fait par Monsieur Huguetan de Lyon fameux Avocat en Parlement, qui avoit esté en Italie & qui avoit pris grand soin de faire des remarques tres singulieres. Quoy qu'il y eût pris beaucoup de peine, neanmoins Monsieur Spon Docteur en Medecine, aggregé au College de Lyon, a bien voulu le

rendre plus curieux & plus familier; & l'a augmenté de deux listes, du nom de tous les Sçavans, & curieux d'Italie, dont il a connu une partie, pour obliger le Lecteur, qui ne sçauroit manquer d'y trouver beaucoup de plaisir.





NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE.

LE Rhône eſt d'une grande commodité à ceux qui veulent aller en Italie par la route de Marſeille. Ce fut celle que je pris. Je m'embarquay à Lyon,& arrivay le troiſiéme jour à *Avignon*, où je ne m'arreſtay que pour aller voir le Palais du Vice-Legat, & la Synagogue des Juifs. Je me rendis le lendemain à *Arles*, qui eſt une belle Ville pleine d'Antiquitez, que je ne ſuis pas reſolu de décrire aprés cent Auteurs. Aux Mareſts proche d'Arles, Meſſieurs

d'Heruard & les autres intereſſez ont fait deſſeicher trente ſix mille bicherées de terre, ce qui leur avoit déja coûté en 1653. douze cent mille livres. Sur les Digues on avoit ſemé de la Moutarde, qui devoit rendre dix mille livres par an : & les Saules qu'on y a planté 25. mille.

L'on trouve à un quart de lieuë de S. Chamas à ſept lieües d'Arles & huit de Marſeille, le Pont ſur la Touloubre avec deux eſpeces d'Arcs de triomphe, dont l'inſcription porte qu'un certain *Caius Donnius Preſtre de Rome & d'Auguſte l'avoit* fait faire, ou du moins *ordonné par ſon Teſtament*, en ayant recommandé le ſoin *à Caius Donnius Vena & à Caius Attius Rufus* ſes amis, qui me ſont auſſi inconnus que luy-meſme.

J'arrivay à *Marſeille* où fut poſée en 1653. le 25. Octobre, la premiere pierre de la Maiſon de Ville par Meſſieurs les Conſuls. Meſſire Eſtienne du Puget Eveſque de Marſeille la benît & y fit la Priere. Le Port a de longueur d'Orient en

Occident quinze cent pas, & de largeur du Midy au Septentrion environ trois cent. Le Quay n'a de largeur que dix pas. Pour voir la beauté de la Ville & du Port, il faut monter au haut de Nostre-Dame de la Garde. On découvre de là les Isles Pomegues éloignées de la Ville de deux lieües, quoy qu'elles ne paroissent qu'à demy lieuë. Il y en a trois, *Chasteau d'If, Ratonneau & S. Iean.* Le Grand Duc de Florence s'en estoit saisi durant la Ligue, & les rendit genereusement au Roy Henry le Grand, par l'addresse & entremise de Monsieur le Cardinal d'Ossat.

L'on voit dans les Carmes de Marseille le Cenotaphe ou tombeau vuide du sieur de Valbelle, que le Peuple nommoit le Prince Valbelle. Il estoit Capitaine d'une Galere & fut tué, aprés avoir receu douze playes, au grand Combat Naval devant Genes, où le Duc de Richelieu fit battre les Galeres d'Espagne.

Sur la Coste de Marseille il y a des Daufins ou Marsoüins qui pesent

jusqu'à douze cent livres. Il y en a d'une sorte qui ne pesent que deux cent. Ils incommodent fort les Pescheurs, car ils rompent les filets, devorent une partie des poissons qu'ils y trouvent, & en font sauver l'autre. C'est pourquoy, ils sont appellez Roys de la Mer; car le pouvoir qu'ils ont de perdre les uns & sauver les autres est une marque de Royauté. Les Mariniers Provençaux appellent le Daufin, *le Turc des Pescadours*. Il saute & voltige & s'élance mesme hors de l'eau fort legerement. Les Soles de Provence se peschent aux Martegues. On en prend quantité quand il fait la bize: en d'autres temps il y en a disette.

Nous nous embarquâmes sur une Barque qui ne quitta gueres la terre de veuë. Le Roy entretient un Fauconnier au roc de Cassis, où il y a des bonnes Aires de Faucons. A une lieuë de là est la Ciotad celebre par son bon muscat, qui se vend sur les lieux mesmes 25. à 30. sols la bouteille: celuy de Canarie est pourtant meilleur.

Comme nous tâchions de nous desennuyer lorsque nous n'avions rien à voir pendant nostre Navigation, nous nous informions les uns les autres de ce que nous ne sçavions pas. Il y en eut un qui avoit frequenté l'Espagne qui nous dit que les Espagnols faisoient à la Sainte Vierge cette orgueilleuse Priere: *Virgen sanctissima, no se pierde mi Anima, que fue causa de tanta gloria vuestra: que si yo non fuera peccador, no fuerades vos Madre de Dios.* Sainte Vierge, ne laissez pas perdre mon Ame qui est cause de toute vostre gloire: car si je n'avois pas esté un Pecheur, vous ne seriez pas Mere de Dieu.

Un autre qui avoit assez voyagé sur la Mediterranée, nous parla du fameux Chymiste Raymond Lulle qui avoit esté lapidé en Afrique, & dont on reveroit le corps dans sa Patrie de Majorque, par une ancienne devotion du Peuple, que le Saint Siege permettoit plutost par tolerance, que par une expresse canonisation. Et ils disent que ce

bon homme pleuroit en s'endormant, pour la crainte qu'il avoit d'oublier ſon Dieu dans le ſommeil, ne pouvant alors penſer à luy.

MONACO.

Monaco, dit l'Italien, *non è ch' un ſteril ſcoglio, ma racoglie pan, vino & olio:* & en effet quoy que Mourgues ne ſoit qu'un rocher ſterile, il ne laiſſe pas d'avoir abondance de tout: parce que ceux qui l'habitent vont écumant la Mer, & picorant ſur ceux qui paſſent, ou que le mauvais temps jette ſur leurs Coſtes, & oblige d'entrer dans leur Port.

SAN REMO.

San Remo eſt une Ville des Genois bâtie en triangle fort agreable, ſur la croupe d'une montagne au bord de la Mer. C'eſt un triangle Iſoſcele. Une Egliſe qui eſt tout au plus haut en fait la pointe; en ſuite les bâtimens viennent peu à peu s'élargiſſant en bas. C'eſt delà qu'on apporte les beaux citrons à Marſeille.

GENES.

Genes eſt longue & eſtroite en bâtimens : parce qu'elle eſt preſſée entre la Mer & la montagne. La nouvelle enceinte de murailles & Fortifications, qui fut faite aprés la guerre de Monſieur le Conneſtable de l'Ediguieres contient trois heures de chemin à pied, & embraſſe toute la partie de la montagne qui peut commander à la ville.

La pluſpart des ruës ſont étroites faute de place : mais la *Strada nuova* eſt fort large, & enrichie de Palais de marbre en grand nombre, dont le plus beau eſt celuy de la branche cadette des d'Auria. Les Jeſuïtes ont fait bâtir dans cette ruë une belle Maiſon avec une Egliſe ſomptueuſe. On void dans Genes quantité de beaux Palais de marbre plus magnifiques qu'en aucun lieu d'Italie. Rome en a plus grand nombre, parce qu'elle eſt incomparablement plus grande : mais il y en a peu qui ſoient entierement de marbre, comme ſont preſque tous ceux de Genes,

Neantmoins la vieille & belle Maiſon des d'Auria chefs de la Famille n'eſt que de pierre de taille commune.

Cette maiſon qui eſt hors de la ville me fit reſſouvenir de la vertu & generoſité du vieux André d'Auria, qui en pluſieurs occaſions s'eſtant pû rendre maiſtre & Prince ſouverain de ſa Patrie, ſe contenta d'y vivre & d'y mourir ſimple Citoyen. Et pour ne pas donner de la jalouſie à ſes compatriotes, il voulut faire ſa reſidence en cette Maiſon de plaiſance nullement fortifiée, enfermée dans le Port proche des murailles à la mercy du canon de la ville & de la Fortereſſe de la Lanterne. Cette bonté & ſincerité penſa luy coûter la vie lors de la conjuration de Jean Loüis Fieſque Comte de Lavagne, & depuis encore en celle de Jules Cibo. La pieté de ce grand homme envers ſa Patrie, qu'il conſideroit comme une ſeconde Mere, fut recompenſée de Dieu d'une tres longue vie; car il vécut quatre-vingt & quatorze ans. Il

avoit esté General des Galeres de France, sous nostre Roy François Premier, qui sur le rapport de quelques Courtisans envieux le traita moins favorablement qu'à l'accoûtumée, ce qui dégoûta ce grand homme & luy fit abandonner nostre party. Au dehors de ladite Maison de Plaisance est écrite en grosses lettres contre le mur, une longue Inscription qui commence : *Andreas Auria Clementis VII. Pontif. Max. & Caroli V. fortissimi invictissimique Imperatoris tertiò rei maritimæ Præfectus.* Ma memoire se peut tromper au nombre de *tertiò*, qui est peut estre un II. Mais quoy qu'il en soit, il paroist qu'il ne daignoit pas faire mention de l'Employ de France, de la privation duquel il avoit du ressentiment.

Je vis l'Eglise *S. Laurent* Cathedrale de Genes, où est le Bassin d'Emeraude. Je vis aussi *l'Anonciade* qu'on a demeuré tant d'années à bâtir si magnifiquement, aux dépens des Lomellini qui sont Seigneurs de l'Isle de Tabarque en la Coste

de Barbarie. Je vis aussi *le Palais de Sauli*, à l'un des bouts de Genes, en lieu élevé, avec la belle Eglise que font bastir tout auprés, les *Theatins*, & toutes les autres belles Eglises, qui font un des principaux ornemens de la ville, & le *Palais du Duc* ou de la Seigneurie, où sont des armes pour équiper quarante mille hommes.

Le *Havre* de Genes n'est pas seur, & quelque fois la tempeste y fait perir des Vaisseaux à l'Anchre. C'est pourquoy, ils ont fait un autre petit Port ou reduit d'eau, clos de muraille qu'ils nomment *Darse*, pour mettre à couvert leurs Galeres, & les Vaisseaux les plus favorisez, ou qui payent le plus. Leurs Galeres sont presque toûjours en voyage, gagnant l'entretien des Forçats à voiturer des Soyes & autres bonnes Marchandises. Dans la Doüane il y a divers Ecriteaux pour avertir les Marchands & menacer les Doüanistes concussionaires. Ces Doüanistes y sont à craindre. On visite toutes les hardes exactement.

Il eſt dangereux de porter en entrant dans la ville pour cinq ſols de monnoye qui n'ait pas cours, & d'avoir un coûteau pointu. Il ne faut pas manquer d'en rompre la pointe, ſi on ne veut s'expoſer à quelques viſites de Sbirres. Si l'on a des armes à feu, on les porte au Palais de la Seigneurie, juſqu'au départ, & il en coûte deux teſtons: ce qui ſe fait en pluſieurs endroits d'Italie, de ſorte qu'aprés le voyage d'Italie achevé, on ſe trouvera quelquefois avoir payé deux ou trois fois la valeur de ſes piſtolets.

Un habitant de Genes n'oſeroit manger en une hoſtellerie, ni ſe promener de nuit par la ville avec un Eſtranger. Il n'y a peut eſtre pas de lieu en Italie, où il faſſe ſi cher vivre. Les impoſts & la ſterilité du Pays en ſont cauſe. Les Hoſtes ſont obligez d'acheter le vin dans les caves de la Seigneurie. Les confitures ſeches y ſont à meilleur marché qu'en France : principalement l'écorce de citron confite qui ne s'y vend qu'un quart de

piaſtre la livre de douze onces.

Les Genois ſont auſſi ſuperbes en leurs maiſons de campagne, qu'en celles de la ville. Le Bourg de San Pietro d'Arena eſt l'un des plus magnifiques du monde : auſſi ce Peuple eſt le plus rude & le plus haut à la main, qu'aucun autre que j'aye vû. Leurs rochers, leur Mer & leurs richeſſes en ſont cauſe.

On demande pourquoy dans Genes il n'habite point de Juifs ? C'eſt parce qu'eux meſme ſont de veritables Juifs en fait de negoce, & les autres n'y trouveroient rien à gagner. *Genoveſe*, dit l'Italien, *moro batteſatto.* Ils diſent pourtant que les Catalans leur feroient leçon ſur ce Chapitre.

Les Genois portent des bas de ſoye noirs qui ſont tres legers & clairs comme creſpe : de ſorte que la blancheur du bas de toile paroiſt entierement à travers. Ils vont la pluſpart veſtus de drap noir frizé à l'Eſpagnole, avec de longs manteaux de meſme. Les gens de meſtier & pluſieurs autres auſſi n'ont point

de colet de pourpoint, à cause des grandes chaleurs qu'il y fait.

Allant de Genes à Livourne, pour éviter les Corsaires, il faut prendre une Felouque qui rame terre à terre; & la quitter à Lericé, qui est à my chemin: où l'on trouve des chevaux de poste & des relais. Il n'y a que demy lieüe de mauvais chemin en montant, & puis on rencontre une belle plaine.

Quelques Autheurs croyent que le Château de Lericé est au mesme endroit où estoit autrefois la celebre ville de *Luna*. Mais outre que je trouve la place trop étroite & trop contrainte pour une grande ville, il me souvient que mon Postillon me monstroit à trois lieües de Lericé entre Sarzana & Massa, des Mazures à main droite, qu'il me disoit avoir esté la ville de Luna. D'autres veulent que Luna fust où est aujourd'huy la Spezzia, ce qui n'est pas si vray semblable. Quoy qu'il en soit, *Luna & Portus Lunæ* estoient un peu éloignez l'un de l'autre. Il est question de sçavoir s'ils estoient

deçà ou delà la riviere Magra. Ils estoient sans doute au delà, car Martial met Luna dans la Toscane, dans une Epigramme qu'il a fait sur les grands fromages de ce pays-là.

Caseus Etruscæ signatus imagine Lunæ.
Præstabit pueris prandia mille tuis.

Allant de Sarzana à Massa on laisse à demy lieüe sur la main gauche, la ville de Carrara où l'on taille le plus beau marbre blanc de toute l'Italie. Et de fait tout ce quartier de l'Apennin est de pur marbre, qui paroit de loin grisatre. Il estoit celebre chez les Anciens sous le nom de *Marmor Lunense*.

MASSA.

Massa est située dans un tres bel aspect principalement le Chasteau, qui regarde la Mer, la montagne & la belle plaine voisine. Le Prince de Massa a perdu depuis quelques années à la Cour Imperiale le droit de faire battre monnoye.

Quand on a passé *Pietra-Santa*, Villette & Forteresse du Grand Duc

de Toſcane, on commence à trouver par les chemins des Sbirres ou Sergens & Archers de Prevoſt, armez d'arquebuze, qui ont ordinairement ſi mauvaiſe mine qu'on les prend quelquefois pour des voleurs.

VIA REGGIA.

Via Reggia eſt un Bourg où il y a un petit Port de Mer appartenant à la Republique de Luques, dont il eſt éloigné de 20 milles. Il y a quelques années qu'il y eut diſette de bleds à Luques, ce qui les obligea à faire marché avec des Marchands Hollandois, qui leur en amenerent grande quantité, & le déchargerent au Port de Via Reggia.

LUQUES.

C'eſt une ville d'une lieüe de tour, qui ſe maintient en Republique ſouveraine. Elle eſt bâtie dans une plaine fertile voiſine de plusieurs montagnes. Elle eſt fortifiée de beaux Baſtions reveſtus de brique, garnis de petite artillerie : mais il n'y a point au dehors de Contre-

ſcarpe fortifiée, de Ravelins, ny d'Ouvrage à corne.

Quand il arrive un eſtranger, on luy demandé fort civilement s'il a des armes à feu, ou quelque poignard, afin de les laiſſer à la Porte juſqu'à ſon départ : mais on luy laiſſe l'épée. Le Peuple eſt fort civil, & les Citoyens paroiſſent fort curieux de nouvelles, ſi bien que pour en apprendre ou pour en debiter, on en rencontre ſouvent par les ruës, faiſans de petits cercles de huit à dix perſonnes. Ils ne laiſſent pas d'eſtre fort attachez à leur negoce, & il y en a peu de faineants. On voit aux coins des principales ruës des marques peintes pour la diſtinction des Quartiers de la ville, comme un Soleil, une rouë ou quelque autre choſe : à quoy eſt ajoûté le nom du Baſtion où chaque quartier ſe doit aller rendre en cas d'alarme. Le *Palais* de la Seigneurie eſt grand & beau. On nomme de deux en deux mois le grand Gonfalonnier, qui eſt le chef de la Republique, comme eſt le Doge à Veniſe,

Les trois Aſſeſſeurs du Podeſta pour juger des cauſes civiles , doivent eſtre trois Iuriſconſultes eſtrangers, nais pour le moins à 50 milles de Luques. Ils avoient autrefois 300 Italiens qu'ils entretenoient pour la garde du Palais, mais ayant commis des inſolences & des vols dans les lieux circonvoiſins , ils firent venir en leur place 300 Suiſſes : à preſent les Portes de la ville ſont gardées par les Bourgeois.

La ville de Geneve a diverſes coûtumes & façons de faire , tant en public que dans le particulier , qui approchent de celles de Luques. Ils ont inſenſiblement contracté cela de pluſieurs familles Luquoiſes , qui ſe retirerent à Geneve , à cauſe de la Religion , il y a une centaine d'années. I'y vis ſur le Frontiſpice d'une Egliſe cette Inſcription d'un de la famille des Turretins , qui eſt des plus puiſſantes de Geneve , & une des Nobles qui eſt ſortie de Luques.

DEO OPT. MAX. ET IOANNI BAPTISTÆ &c. CÆSAR TVRRETINVS PRIOR DICAVIT.

J'allay saluer Monsieur le Podestà Malvaggi, & ayant discouru avec luy de diverses choses, je luy demanday quelques particularitez touchant le fameux Bernardin Ochin du siecle passé. *Quoy, Monsieur*, me dit-il, *vous me demandez des nouvelles de ce grand Capucin qui devint Apostat pour prendre une femme. Il ne faut pas dire*, luy repliquay-je, *pour prendre une femme, mais pour prendre plusieurs femmes, car on dit qu'il fut chassé de Geneve pour y avoir voulu introduire la Polygamie.* Je ne sçay si c'est une Charité qu'on luy preste ; mais à dire le vray dans tous les Ouvrages que j'ay lû d'Ochin, je n'ay rien vû d'approchant à cette erreur, ny qui sentit le libertinage.

Les Olives de ce pays sont petites & bien plus delicates que les grosses de Verone. Les voyageurs sont curieux de voir à Luques le Volto Santo, la Loge des Marchands, le Saint Crucifix, & la peinture du Picenion.

PISTOYE.

Pistoye eſt une grande ville fort deſerte ſujette du Grand Duc. Elle eſt éloignée de 20 milles de Luques & autant de Florence. Son terroir abonde en bled. Le Juriſconſulte Cynus en eſtoit natif. On y void d'aſſez grandes maiſons habitées par des perſonnes de condition, & par un Peuple peu laborieux. Les Italiens diſent en maniere de Proverbe de cette ville : *Nella Città Pistoyeſe, chiare caſe, oſcure chieſe :* c'eſt à dire que dans cette ville de Piſtoye, les maiſons y ſont claires & les Egliſes obſcures.

Quand les Luquois condamnent aux Galeres, parce qu'ils n'en ont point, ils envoyent le criminel aux Galeres des Genois, & non pas à celles du Grand Duc, bien que celles cy ſoient plus proches. C'eſt peut eſtre un effet de l'amitié qui eſt entre les Republiques, où de la defianee qu'ils ont d'un Prince voiſin, à qui ils ne veulent pas donner des Soldats ou des Forçats qu'il

pourroit un jour employer contre eux.

LIVOURNE.

Livourne a esté refait & embelly par Ferdinand Grand Duc de Toscane, qui estoit auparavant Cardinal, Oncle de nostre Reyne Marie de Medicis. Ce Prince fit écouler les Marests qui rendoient le lieu mal sain, & fortifia la Place contre les courses que les Turcs ou autres ennemis y pourroient faire. C'est pourquoy on luy a érigé devant le Port une belle statuë de bronze, avec quatre Esclaves à ses pieds, qui sont de la main d'un bon Maistre. La Place & les ruës sont belles. L'Eglise principale n'est pas fort considerable. La Citadelle neuve a trois Bastions irreguliers du costé de la ville, mais par dehors elle n'a point d'autres Fortifications que celles de la ville, c'est à dire un grand fossé remply d'eau & de beaux remparts & Contrescarpes.

PISE.

Pise eſt une belle & agreable ville, mais depeuplée au regard de ce qu'elle a eſté autrefois, lors qu'elle eſtoit en Republique : car les Piſans faiſoient alors parler d'eux ſur la Mer, & ce furent eux qui delivrerent la Sardaigne de la domination des Sarraſins. Ils en voulurent faire autant à Majorque en l'an 1114. mais leur entrepriſe échoüa, & ils y perdirent bien du monde. Ils vinrent enterrer leurs morts à Marſeille, pour ne pas porter le dueil dans la Patrie. Voicy leur Epitaphe, qui ſe lit à S. Victor de Marſeille, en Vers rimez de ce ſiecle là.

Verbi incarnati de virgine mille peractis
Annis bis centum bis ſeptem connumeratis,
Vincere Majoricas Chriſti famulis inimicas
Temptant Piſani Mahometi regna profani.

Marte neci dantur, multi tamen his ſociantur
Angelicæ turbæ cœlique locantur in urbe:
Terrâ deſtructâ redeunt victrice carinâ.
O pia victorum bonitas, defuncta ſuorum
Corpora claſſe gerunt, Piſamque reducere quærunt:
Sed ſimul adductus ne turbet gaudia luctus,
Cæſi pro Chriſto tumulo clauduntur in iſto.

L'Arne paſſe au milieu de la ville. On fait à Piſe quantité de Vaiſſeaux qu'on conduit de la Riviere dans la Mer. *L'Univerſité* y eſt celebre & le lieu des Eſtudes magnifique. Les Chevaliers de S. Eſtienne y ont une belle Egliſe & un beau Palais. Le clocher de la Cathedrale panche d'un coſté comme s'il devoit tomber, mais il n'eſt pas vray, comme il y en a qui l'aſſurent, qu'il panche de quelque coſté qu'on le regarde. Là proche eſt un beau Cimetiere,

qu'ils appellent *Campo Santo*, parce qu'il a esté autrefois parsemé & couvert de terre de Jerusalem, dont retournerent chargées 50 Galeres que les Pisans avoient envoyé au secours de l'Empereur Frideric Barberousse, lors qu'il passa en la Terre Sainte. La chair des corps morts qu'on y enterre se consume jusques aux os en moins de 24. heures. On y void deux belles & amples *Inscriptions Antiques* des honneurs qui y furent rendus à la memoire de Caius & de Lucius petits fils d'Auguste, qui moururent fort jeunes dans leurs premieres campagnes. Pise est appellée dans ces Marbres *Colonia Iulia obsequens Pisana.* Boldonus a cité & expliqué ces deux Inscriptions. On fait voir dehors le tombeau de la Comtesse Matilde. Il y a dans cette ville quantité de Chevaliers de Saint Estienne du Grand Duc, & encore plus de ceux qu'ils appellent Chevaliers du Pape, qui portent la mesme Croix rouge sur le manteau. L'Eglise de S. Jean peut passer pour belle. Il y a dedans

un beau Baptiſtaire & une belle Chaire de Predicateur ornée de ſtatuës.

Il Poggio, Maiſon de plaiſance du Grand Duc laquelle n'eſt pas fort magnifique, eſt ſcituée en un milieu ſain & élevé dans un pays de chaſſe, à dix mille de Florence.

FLORENCE.

Florence grande & illuſtre ville ſituée preſque au milieu de l'Italie eſt partagée comme Piſe par la Riviere d'Arne, dont l'eau à le renom de rendre le teint beau en s'en lavant & en s'y baignant. Auſſi les Florentines & les payſanes de la Toſcane ont la pluſpart le teint fort frais. La temperature du climat y contribuë beaucoup:le pays n'eſtant point ſi chaud que beaucoup d'autres d'Italie. Je remarquay neanmoins que les Florentins craignent extremement le froid : car comme j'y paſſay en hyver, ils ſe chauffoient fort dans les boutiques, & par la ville ſe cachoient le nez ſous le manteau : mais ils ne portent pas

des fourrures comme font les Veni-tiens.

A considerer Florence du haut du grand clocher elle paroit entre ronde & ovale, & je la trouve deux fois plus grande que ce qu'il y a de basty à Lyon. Elle est commandée par trois Forteresses, *la Basse* ou *S. Giovanni, & Belvedere* proche le Palais qui sont bastionées, & *San Miniato* des Zoccolanti, lieu fort naturellement, mais on y laisse à peine presentement un canonnier, si fort on se repose sur la paix & le calme qui regne depuis long-temps dans le pays : quoy qu'estant autrefois en Republique, il fût perpetuellement troublé des cruelles divisions qui estoient dans les partis opposez des Citoyens.

Le Grand Duc y a deux Palais, sçavoir l'ancien de la Republique & le Palais des Pitti, qui est de là l'Arno. On va de l'un à l'autre par une galerie couverte qui traverse la riviere. L'ancien est assis sur la grande Place de la ville. Au milieu de cette Place la statuë à cheval de

Cosme, premier Grand Duc, eſt en bronze. Aux quarrez du pied d'eſtal ſont repreſentées quelques actions remarquables de ſa vie. Il y a ſous un de ces bas reliefs, *Plenis liberis Senatus Florentini ſuffragiis Dux Patriæ renuntiatur.* En un autre il eſt agenoüillé devant le Pape qui luy met ſur la teſte la Couronne de Grand Duc : *ob zelum religionis præcipuumque juſtitiæ ſtudium*, c'eſt à dire, pour avoir bien merité de la Religion & de la juſtice.

A quelques pas de l'entrée dudit ancien Palais, il y a des grandes & excellentes ſtatues de marbre. Ce Palais eſt grand & fort élevé : mais il n'y a point de marbre, non plus qu'aux autres beaux lieux de Florence, excepté aux Egliſes. Ce qu'il y a de plus beau dans ce Palais, ce ſont les deux Galeries & la grande ſale des ceremonies, qu'ils appellent *lo ſtanzone*, qui a 80 pas communs de longueur & 65 de largeur. Les principales actions de Coſme, Premier Grand Duc, ſont peintes en grand ſur les murailles.

Les deux *Galeries* ſont garnies de plus de 200 ſtatues de marbre la pluſpart antiques. La belle Venus de Medicis, que les Papes n'avoient jamais voulu laiſſer ſortir de Rome, y a eſté tranſportée depuis peu. Le Buſte de Ciceron en marbre antique & d'une excellente vivacité y donne de l'air à feu Monſieur Guy Patin Profeſſeur en Medecine au College Royal de Paris, que j'honorois beaucoup, comme auſſi il le meritoit. Je ne pus m'empeſcher de baiſer ce marbre, me ſentant touché de tendreſſe, tant à cauſe de ce cher amy, que du grand Ciceron.

Il y a parmy ces ſtatues quelques Inſcriptions en marbre, que le Cardinal de Medicis a autrefois fait apporter du coſté de Tunis : car c'eſtoit un Seigneur fort amateur de l'antiquité. Des Galeries on paſſe dans les chambres où l'on fait voir le Threſor du Grand Duc, & des tableaux, & autres curioſitez ; comme entr'autres un tres bel aimant, une arquebuze d'or maſſif, des armes priſes ſur les Turcs par les Galeres

de Son Alteſſe, & mille autres bijoux precieux. On y void des Portraits d'hommes Illuſtres. Le Roy de Suede Guſtave Adolphe n'y eſt pas oublié : ny le Docte Galileo Galilei tout exilé qu'il fuſt de Florence. Noſtre Reyne Marie de Medicis y eſt peinte fort belle, auſſi bien que la Reyne Catherine.

Je ne pus point voir ny dans les Galeries, ny dans le Cabinet des Armes, ny dans celuy des curioſitez, ny meſme dans les Bibliotheques de S. Laurent & du Grand Duc, les *Pandectes Florentines* manuſcrites dont on fait grand eſtat. Le Bibliothecaire de S. Laurent qui eſt une perſonne fort civile, m'aſſura qu'elles devoient eſtre en quelque Cabinet du Grand Duc, qui eſtoit alors abſent en ſa maiſon du Poggio, & je ne m'en informay pas davantage.

Cette Bibliotheque de Saint Laurens eſt fort éloignée du Palais de Son Alteſſe, elle eſt prés l'Egliſe de Saint Laurent. Elle n'eſt pas grande, mais elle eſt remplie de manuſcripts Grecs, Hebreux, Latins, & Italiens,

qui la pluſpart ont eſté imprimez : mais ne l'avoient pas eſté lorſque le magnifique Laurens & le Pape Leon X. les ramaſſerent de divers endroits de l'Europe. Il y en a pourtant de tres conſiderables qui ne l'ont pas eſté, comme eſt un gros manuſcript Grec des Anciens qui ont écrit ſur la Chirurgie. Un Traité Grec des fievres d'Aphrodiſée. Un Chronicon ab orbe condito de Georgius Monachus, & des Ouvrages de Diodore Sicilien.

C'eſt le grand Michel Ange qui a fait la ſtructure de cette Bibliotheque, qui en ſa petiteſſe n'a rien que d'admirable, ſoit pour l'Architecture ſoit pour la Menuiſerie: ce qui nous fait voir que les grands hommes ne ſçavent rien faire de petit. La dépenſe n'y a pourtant pas eſté grande, & ce qui a coûté le plus, ç'a eſté le veſtibule ou antichambre, orné de quantité de petites colomnes de marbre noir d'un ordre fort exquis en maniere de petit Temple : comme ſi cét excellent Architecte eut voulu dire, qu'il faut ſe preparer & ſe

purger par la Priere, avant qu'entrer au Sanctuaire des Muſes.

Derriere l'ancienne Egliſe Saint Laurent, les Grands Ducs depuis pluſieurs années font bâtir une magnifique Chapelle qui ſervira de Chœur ou de grand Autel à ladite Egliſe. Leurs ſtatues y ſont les unes en marbre, les autres en bronze. Toutes les villes de la Toſcane Ducale y ſont peintes ſur du jaſpe, dont les veines naturelles font une partie de la repreſentation. On y avoit autrefois pendu en un coin, ce clou renommé qui eſt moitié de fer, & moitié d'or, par l'attouchement pretendu d'un Alchymiſte, qui avoit dit-on la pierre Philoſophale : mais on le tient preſentement dans une des chambres du Treſor, & à peine le veut on faire voir aux Eſtrangers, apparemment parce qu'aprés avoir eſté examiné diligemment, on n'a pas voulu faire myſtere de ſi peu de choſe, n'y en ayant point d'autre que celuy d'avoir adroitement ſoudé enſemble les deux métaux. Les tombeaux des Anciens Medicis ſont

encore dans une Chapelle de cette Eglise à main gauche du grand Autel, dont il y en a de la main de Michel Ange.

Contre les trois murailles du grand Autel est une Resurrection en grand volume d'un excellent Peintre. Ce merveilleux Ouvrage diminue par la vieillesse du mur, & mesme tout cela s'abbattra, quand on joindra à l'Eglise cette superbe Chapelle. Il y a aussi dans la Nef à gauche en entrant contre la muraille, un Martyre de S. Laurent d'une tres bonne main.

Le Dome ou Eglise Cathedrale, qui est *Sancta Maria Florida* ou *del Flore*, est ornée de marbre blanc & noir, & de tableaux fins, avec les statues des douze Apostres de bonne main. Le clocher separé de l'Eglise de quelques pas fort haut & tout revestu de marbre est un Ouvrage magnifique, aussi bien que le beau Baptistaire de S. Jean, qu'on dit avoir esté un Temple de Mars.

Aprés le Dome, le plus grand Vaisseau est celuy de *Sainte Croix*

des Freres Mineurs Conventuels, où est enfevely le fameux Michel Ange, avec son buste en marbre accompagné de trois superbes statuës, qui representent les trois Arts, dans lesquels il excelloit, sçavoir la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture.

Santa Maria Novella des Dominiquains est une des belles Eglises d'Italie, la façade en est admirable. Michel Ange qui estoit l'Architecte de cette Eglise, l'appelloit son chef d'œuvre & sa Venus.

L'Eglise du *Saint Esprit* a un Chœur de marbre magnifique. Celle de *S. Michel* bastie par le Prince Cardinal Charles de Medicis est fort claire ; contre l'ordinaire des Eglises d'Italie. Il faut aussi voir le Cloistre de *l'Annonciade* ; où les Freres Servites se vantent, comme en divers autres lieux d'Italie, d'avoir le Portrait de la Sainte Vierge fait au naturel de la main de Saint Luc.

Le nouveau Palais, du Grand Duc, qui appartenoit autrefois à

l'Illuſtre Famille des *Pitti*, eſt fort beau, & a ſervi de modelle à celuy de Luxembourg de Paris : mais il eſt plus majeſtueux quoy qu'il ſoit plus petit. Il eſt vray que la façade de devant eſt fort large, car elle a 260 pas communs de largeur : ce qui fait un tres bel effet en abordant de loin ce vaſte bâtiment élevé à proportion. L'Architecture eſt ſemblable à celle de Luxembourg, mais les pierres en ſont taillées d'un beau ruſtique raboteux, ce qui eſt bien entendu : au lieu qu'à Luxembourg les pierres y ſont polies & reſſemblent à des grands fromages de Gruyere poſez l'un ſur l'autre, ce qui choque les yeux delicats. Les Platfonds des chambres ſont peints de la main du fameux Pietro da Cortone.

La Baſſecour du Palais de Pitti à 80 pas de long & 65 de large, y comprenant les Portiques de trois coſtez : ce qui eſt un ornement conſiderable ; & une commodité pour ſe promener à couvert ; c'eſt ce qui manque à celuy de Luxem-

bourg. Au fonds de la Baſſecour il y a un petit Viviers, & à quelques pas de là ſont des jardinages tres beaux pratiquez dans la colline, où l'on trouve en monticules des unes aux autres de belles Allées embellies de ſtatues & de fontaines. L'eſcalier dudit Palais eſt admiré par les Architectes, en ce que la teſte des marches ne fait pas un noyau, mais ſe ſoûtient dans le mur.

Aprés le Palais de Pitti celuy de Strozzi paroit fort majeſtueux. C'eſt cette Famille des Strozzi qui a un jardin hors la ville, plein d'inſcriptions Antiques. Celuy du Marquis Richardi dans la ville en a auſſi un nombre conſiderable. Les trois plus belles ruës de Florence ſont *Via Larga*, *Via Maggior*, *& via de Servi.*

Le Grand Duc fait nourrir ſix grands Lions, qui ſont ſeparez par des chambrettes, & on les void à travers des barreaux de bois. Ils font quelquefois des hurlemens qui épouvantent. On y void auſſi des Tygres & des Leopards.

Le Poëte Dante parlant de la puiſſance ancienne des Florentins & de leur naturel, en ſon Enfer chant 26. dit,

Godi Fiorenza: poi che ſei ſi grande
Che per mare e per terra batti l'ali,
Et per l'inferno il tuo nome ſpandi

Et au chant 16.

La gente nuova, e ſubiti guadagni
Orgoglio & diſmiſura han generata
Fiorẽza in te: ſi che tu gia t'en piagni

Mais elle a un peu rabattu de cét orgueil depuis qu'elle eſt ſous la puiſſance d'un Souverain, qui tient en bride ces Peuples autrefois diviſez pendant qu'ils eſtoient en Republique, par des querelles & des factions immortelles. Auſſi depuis ce temps-là, ils ſont devenus plus menagers, & ils entendent mieux leur compte que les autres negotians. Je remarquay qu'en comptant de l'argent, ils nomment le nombre en tenant encore la piece. Neantmoins les gens de qualité ſont magnifiques dans leurs ameublemens, genereux, polis & civils envers les Eſtrangers; & meſme trop liberaux

de complimens , ne se contentant pas de *mille* prieres ou remercimens, mais les faisant aller par *millions* & *millions de millions*.

L'accent Florentin est fort desagreable, ils prononcent du gosier, & changent le C en H, avec une grande rudesse. Je trouve qu'à Florence & à Genes , le langage du Peuple est plus desagreable & plus difficile à entendre , qu'en aucun autre lieu d'Italie. Le Bolonois est plus badin & a autant de peine à estre entendu, parce qu'il mange la moitié des mots,& se parle fort viste.

Les environs de Florence sont tres beaux. *Fiesoli* qui est l'ancien *Fesulæ* n'a plus qu'une Eglise & quelques ruines. Le *Pratolin* , *la Petraia*, *Poggio* , *Castello & Baroncelli*, qui sont des maisons de Plaisance des Grands Ducs , meritent d'estre veus , si l'on sejourne quelque temps à Florence.

SIENNE.

Sienne l'agreable & la polie, où les savetiers & les servantes parlent

mieux, & ont la prononciation plus douce & plus nette, que n'ont ailleurs les gens de qualité, est bastie sur un costau, dont le valon descendant doucement luy sert comme de fossé, & de Contrescarpe naturelle. Depuis qu'elle perdit sa liberté l'an 1555. aprés le siege que Monsieur de Monluc y soûtint si vigoureusement, il y a peu d'habitans. Elle est neanmoins encore ornée de plusieurs Palais, dont celuy de la Seigneurie tient le premier lieu; ensuite celuy des Piccolomini basty par le Pape Eneas Sylvius, dit Pie II. qui estoit de cette famille-là. La grande Place est tres belle, & va de tous costez descendant agreablement en forme d'Amphiteatre : en sorte qu'estant remplie de peuple, on pourroit tout compter teste par teste. La Tour de Mangiano est fort haute. La Fontaine qui est sur ladite Place est fort belle, & se nomme la Branda. Dante l'admire dans ses Poësies. Proche de la Place il y a une grande Arcade de l'invention de Baltasar de Sienne grand

Architecte. Elle touche tant soit peu au mur, mais sa masse, & son poids est comme soûtenu de soy-mesme.

L'Eglise Cathedrale est magnifiquement parée, principalement au Chœur, où sont en pieces rapportées de marbre, des Histoires de la Bible, que l'on conserve en les tenant couvertes d'aix. Joignant l'Eglise est la Bibliotheque peinte à fresque partie par Pietro Perugin, maistre de Raphaël, & partie par Raphaël mesme. On fait voir à S. Dominique la teste de Sainte Catherine de Sienne, & la petite chambre où l'on dit que Iesus-Christ l'épousa.

Le Peuple de Sienne a presque toûjours eu de l'affection pour les François : aussi ont ils quelque chose de nostre feu, & de nostre gayeté, que Dante le medisant nomme legereté & vanité : Enf. ch. 29.

Et io dissi al Poëta : hor fu giamai
Gente si vana, come la Senese ?
Certo no la Francesa si d'assai.

RADICOFANI.

Radicofani eſt la derniere Place du Grand Duc en tirant du coſté de de Rome. C'eſt un grand Chaſteau quarré, fortifié, partie à l'antique, partie à la moderne. Il eſt baſty ſur un coſtau qui eſt eſcarpé de tout coſtez, au deſſus de l'Apennin. En bas il n'y a que quelques maiſons de Payſans & des Hoſtelleries.

AQUAPENDENTE.

Aquapendente, ville Papale qui abonde en fontaines à 12 milles de Radicofani, eſt comme penduë ſur un roc, ce qui luy donne ſon nom. Fabricius d'Aquapendente Chirurgien fort renommé par ſes Ouvrages, eſtoit né dans cette ville. Les logis n'y ſont pas les meilleurs de la route.

PERUGIA. PEROUSE.

Perouſe en eſt éloignée d'une bonne journée, mais on la laiſſe à main gauche. Le Lac de Perouſe, nommé autrefois *Lac Thraſymene*,

qui a 8 ou 10 milles de largeur, eſt entre cette ville Aquapendente & Perouſe, dont il porte le nom, bien qu'il en ſoit éloigné de huit milles. On fait voir proche de ce Lac un vieux Chaſteau nommé *Oſſaia*, à cauſe des oſſemens qui y ont long-temps paru, depuis que l'Armée Romaine conduite par le Conſul Caius Flaminius y fut défaite par Annibal, y eſtant demeuré ſur la place 25 mille Romains, outre ſix mille priſonniers. Ceſar Auguſte à la priſe de Perouſe fit égorger 400 Senateurs & Chevaliers Romains au pied de l'Autel dedié à Jules Ceſar ſon Pere adoptif, dont il voulut appaiſer les Manes par ce cruel ſacrifice. Les Baglioni, deſquels eſt ſorty noſtre Baron de Jon Lionnois, ont eſté Maiſtres de Perouſe. Paul Baglioni ſe repentit plus d'une fois, de n'avoir pas jetté par les feneſtres le Pape Jules II. qui le debuſqua.

Allant d'Aquapendente à Viterbe on paſſe le long du Lac de la ville de *Bolſena*. On l'appelloit *Vulſinius*

Lacus ou *Tarquiniensis*, parce qu'il estoit du territoire des Tarquins, qui s'estendoit jusques là. Je n'y ay point vû danser les Isles dont parle Pline l. 2 ch. 95.

MONTEFIASCONE.

De Perouse on vient disner à *Montefiascone*, où se boit cét excellent muscat. On nous y fit voir le tombeau de cét Allemand qui y mourut pour en avoir trop bû, son valet luy allant marquer par avance les lieux où il estoit le meilleur par un *est* simple, redoublé, ou triplé, comme il fit icy : ce qui fit mettre dans l'Epitaphe dont on voit encor quelques Lettres, *propter est, est, est, Dominus meus hîc mortuus est.*

VITERBE.

Le mesme jour on vient coucher à *Viterbe*, où l'on peut voir le Dome qui est assez beau, la Place & la Maison de ville Anne de Viterbe qui passoit au siecle passé pour un homme tres sçavant, y est peint.

S. MARTIN.

Le lendemain matin à quelques milles de Viterbe on trouve le Bourg de S. Martin qu'Innocent X. avoit erigé en Principauté en faveur de la Signora Olympia qui en avoit fait acquisition. Quand j'y passay, il y restoit encore quelques Arcs Triomphaux, que les habitans avoient dressé à ce Pape, qui y passa une partie de l'Automne. On me dit que tout âgé qu'il estoit de 81 ans, il se promenoit cinq ou six heures par jour à pied dans la Forest voisine, & y cueilloit des chataignes dont il mangeoit par bravade, & en envoyoit à plusieurs Cardinaux, pour leur faire voir qu'il n'estoit pas encore prest de leur faire tenir un Conclave.

Les Hostes où nous logeames sur cette route là nous dirent que durant plusieurs semaines, ils avoient logé par bulletins sans payer, grand nombre de gens de la Cour & des Domestiques & Officiers du Pape, qui remettoient le payement à son

retour. L'un d'eux à qui il eſtoit dû deux mille écus, nous raconta que le Saint Pere en paſſant entra dans ſa ſale baſſe, & fit venir tous ſes Domeſtiques, qui s'attendoient à recevoir quelques eſtreines : mais il ſe contenta de leur donner une grande benediction, & remit l'hoſte à recevoir ſon payement à Rome. Il ne manqua pas de s'y rendre quelque temps aprés, & s'eſtant morfondu à ſolliciter ſa debte, il s'en retourna bourſe vuide, mais chargé de nouvelles benedictions. Dieu ſçait s'il ne rendoit point en ſon ame maledictions pour benedictions : neanmoins le bon homme ſe contentoit de nous dire en branlant la teſte : *Queſte benedittioni vagliono forſe all' anima, ma al corpo, poco : e con eſſe non ſi compra pan bianco e pollaſtri.*

Entre Viterbe & Civita-Vecchia, ſont les triſtes Maſures de la ville de *Caſtro*, qui appartenoit au Duc de Parme, & qui fut aſſiegée, priſe & ruinée par le Pape, lequel y a fait dreſſer une Colomne portant defenſe

de jamais la rebaſtir, pour avoir eſté rebelle, & avoir maſſacré un Eveſque que le Pape y envoyoit.

A douze milles de Viterbe, ſur le grand chemin de Rome, on trouve la Villette de *Capranica*, où l'on void ſur l'une des Portes une inſcription nouvelle, portant remerciment au Pape d'avoir reſtably l'ancien grand chemin de Caſſius, *ob reſtitutam viam Caſſiam*. On y chemine durant pluſieurs lieuës ſur un grand chemin pavé beau & large.

On void de loin à main gauche de Capranica parmy des collines, le Bourg de *Caprarola*, où eſt le magnifique Palais que fit baſtir l'illuſtre & bienfaiſant Cardinal Alexandre Farneſe, petit fils du Pape Paul troiſiéme.

Proche de *Baccano* on void à main droite le Lac de Bracciano, qu'on nommoit anciennement *Lacus Sabatinus*. Les petites villes de Bracciano & Anguillara en ſont proches.

BACCANO.

Baccano eſt un Bourg éloigné de 15. milles de Rome. Depuis quelques années on a degradé une grande Foreſt, qui rendoit ce paſſage tres dangereux, & infame pour les voleries frequentes qui s'y commettoient. Les Anciens l'appelloient Sylva Mæſia. Le Proverbe dure encore en Toſcane, lors qu'on veut écorcher ou filouter : *Pare che ſiamo nel boſco di Baccano.* A main droite on laiſſe la riviere d'Arone appellée autrefois *Larus*, le long de laquelle eſt la *valle ſanta* à demy journée de Rome.

Approchant de Rome on void de loin la haute Tour des Batailles, *la torre delle Bataglie*, qui eſt éloignée de la ville d'une grande heure de chemin.

A cinq ou ſix milles au tour de Rome, il y a fort peu de villages, à cauſe que l'air y eſt tres mal ſain, principalement en Eſté : & les Laboureurs logent çà & là dans des maiſons à demy cachées parmy ces

côtaux. Il y a pourtant quantité de maiſons de plaiſance que les Romains appellent *vigne*, qu'on a baſti en des endroits choiſis ſoit pour l'ombrage, ſoit pour le bon vent: & meſme les plus riches, & ſur tout les Prelats, qui plus que nul autre aiment la vie, vont paſſer l'Eſté en des lieux delicieux, à une journée de Rome, comme à Tivoli, Freſcati, Albano, & autres petites villes.

Quand on eſt à demy lieüe de Rome venant de Toſcane, on trouve deux chemins, dont celuy de la main gauche conduit à la Porte *del Populo*, & celui de la main droite que je pris, à la Porte nommée *Angelica* proche du Vatican.

ROME.

Entrant à Rome par cette Porte *Angelica*, je traverſay d'abord cette grande & belle Place, qui eſt au devant de l'Egliſe de S. Pierre. On y void une belle Fontaine enrichie d'un excellent Baſſin, & proche de là le grand Obeliſque qu'on appelle

l'aiguille de Virgile, ou la Pyramide de Sixte. Puis s'avançant dans le cœur de la ville ; car cecy n'eſt proprement que le Fauxbourg, on paſſe le Tybre ſur le Pont du Chaſteau S. Ange, & on gagne la ruë du Parione, la petite place de Paſquin, & proche de là la grande Place Navone : au delà de laquelle on trouve quantité d'hoſtelleries & chambres garnies à prix fort raiſonnable.

Rome a dans ſon enceinte bien plus de collines que les ſept, dont on parle ordinairement, & qui l'ont fait nommer la ville aux ſept Montagnes. Mais c'eſt que dans ſes commencemens elle n'en comptoit que ſept, & dans la ſuite on y en a renfermé d'autres, qui eſtoient dehors. Aujourd'huy l'enceinte de ſes murailles en embraſſe dix, ſçavoir les ſept anciennes, qui ſont

1 *Le Capitole* ou comme le Peuple d'à preſent le nomme *il Campidoglio.*

2 *Le Mont Palatin.*

3 *L'Aventin* nommé *ſanta Sabina.*

4 *Le Cœlien*, où eſt *S. Iean de Latran.*

5 *L'Esquilin* où est S. Pierre *ad vincula.*
6 *Le Viminal*, où est S. Laurent in Panisperma.
7 *Le Quirinal* nommé Monte-Cavallo.

Et ces trois autres.

8 *Collis Pincius* ou *Hortulorum*, aujourd'huy la *Trinité du Mont.*
9 *Le Vatican.*
10 *Le Ianicule*, où est *S. Pietro Montorio*, *S. Petrus Montis aurei.*

L'on peut ajoûter à ces dix Montagnes le Mons Testaceus qui s'est trouvé fait & élevé insensiblement de pots cassez, dans les siecles passez, marque singuliere de la grandeur de l'ancienne Rome, & de l'abondance de ses habitans, qui faisoient travailler en ce quartier-là prés la Porte d'Ostie, leurs ouvriers en Poterie.

L'enceinte des murailles de Rome, est beaucoup plus grande que la ville & Fauxbourg de Paris : mais la sixiéme partie n'est pas bastie. Dans cette enceinte de Rome il y a quelques années, qu'il y avoit environ 360 tours. Maintenant on en

a abbatu quantité, particulierement depuis que le Pape Urbain VIII. fit faire des Bastions à la moderne, depuis le Vatican & la Porte du Bourg, jusques au bord du Tybre qu'on appelle *Ripa*, c'est par où il sort de la ville pour descendre à Ostie : car on appelle *Ripetta* l'endroit par où il entre dans la ville. On comptoit autrefois dans cette enceinte jusqu'à 740 Tours : & outre cela à demy journée de la ville, de tous costez on trouvoit des bastimens & lieux de Plaisance, qu'on pouvoit compter comme des Fauxbourgs de Rome. Quand Charles Duc de Bourbon fut tué à la prise de Rome, il escaladoit la muraille *del Borgo*, & ce fut par un coup de Fauconneau qui fut tiré du Chasteau S. Ange.

Le Capitole qui seul resista aux Gaulois, aprés qu'ils eurent pris Rome, & qui restoit alors comme une forte Citadelle, est maintenant presque ruiné de tous les costez, & l'on y monte facilement & sans defense.

Pour remarquer l'étenduë & la situation de Rome, je montay dés le jour de mon arrivée au haut de la Trinité du Mont, & le lendemain au haut de S. Pierre Montorio, où je me fis indiquer tout ce que je voyois au dessous de moy. Aprés cela je fis en plusieurs fois le tour de la ville, tant le dehors que le dedans, en me promenant. Quelquefois mesme je marchois jusqu'à deux ou trois milles au delà de la ville, lors que j'y trouvois quelque chose de remarquable, ou que le Livre de la description Italienne de la ville, que j'avois toûjours en main, m'y conduisoit: je me servois tantost d'un Autheur, tantost d'un autre, selon les choses que je voulois apprendre: car les uns décrivent mieux une chose & les autres font des remarques, selon que les matieres leur plaisent. Tout ce que l'on peut dire c'est que le dehors & le dedans de la nouvelle Rome est tres beau, & tout ce qu'il reste de l'ancienne est merveilleux.

Si beaucoup de personnes tres habiles n'avoient déja fait une exa-

ĉte deſcription de Rome, j'en pourrois faire une ample relation. Je ne raconteray les choſes que pour m'en reſſouvenir : mais ſi Dieu me conſervoit la ſanté & la liberté d'eſprit, j'écrirois en forme de Dialogues, les entretiens que j'ay eus en Italie, avec quantité de gens de merite, ſur les matieres politiques, & ſur celles de la Religion, ou ſur d'autres plus rejoüiſſantes. Ce ſeroit un Ouvrage de deux années à le travailler, & d'autant à le bien perfeĉtionner.

Les choſes ſuivantes valent bien une deſcription particuliere, ſçavoir les Aqueducs de l'Empereur Claude, le ſepulchre de Metellus appellé Capo di Bove. Celuy de l'Epulon Ceſtius moitié dedans & moitié dehors la ville, baſty en Pyramide & orné dedans de peintures antiques : celuy d'Antinoüs mignon de l'Empereur Hadrien, qui eſt preſentement le Chaſteau S. Ange. Les Mazures du Pont Triomphal. Le Temple d'Eſculape dans l'Iſle Saint Barthelemy. Le Pantheon d'Agrippa,

appellé Noſtre Dame de la Rotonde. La Colomne Trajane & l'Antonine, qui ont des eſcaliers par dedans, & qui ſont toutes gravées en bas relief par dehors. On en peut achetter les ſtampes, de meſme que de toutes les autres antiquitez, & curioſitez de Rome, chez le Marchand de tailles douces *alla Pace*. L'Obeliſque d'Auguſte à la Porte del Populo. Celle de la Place Navone. Celle de Saint Jean de Latran, & celle du Vatican, outre quelques autres petites. La Place Navone qu'on appelloit autrefois *Circus Agonalis*, & la belle Fontaine qui s'y void. Les deux Chevaux de Monte-Cavallo, qui ſont un Ouvrage de l'admirable Praxitele. Les ſtatues du Capitole, Iules Ceſar, Auguſte, Ciceron, Marius, Marc Aurele & les autres. Le pied d'un Coloſſe. La teſte d'un autre. Marforio qu'on croit avoir eſté une ſtatue du Tybre, qui ſervoit à l'ornement de quelque fontaine. Paſquin ſtatue eſtropiée, poſtée au coin d'une petite Place, où eſtoit autrefois la boutique d'un tailleur

grand médiſant, qui ſçavoit toutes les nouvelles, & qui ſe nommoit maiſtre Paſquin, dont la ſtatue a herité du nom & de la médiſance: car c'eſt là qu'on attache les nouvelles & les bons mots, qui ont pris delà le nom de Paſquinades. Marforio & Paſquin ont ſouvent fait de ces Dialogues facetieux, dont les Italiens ſont tous remplis, comme eſtoit celuy-cy du temps de la Signora Olympia. *Marforio. Hé bien vous venez de Rome, vous avez vû le Pape? Paſquin. Pardonnez-moy, il n'en vaut pas la peine, mais j'ay bien vû la Signora Olympia.*

Les Faſtes Capitolins, qui ſont les noms des Conſuls Anciens, & de leurs triomphes, gravez en quatre grandes tables de marbre, qui furent trouvées en 1547. entre le Forum Romanum & ſacram viam, leſquelles on a honorablement logées au Capitole, toutes écornées qu'elles ſont. Les Colomnes qui reſtent du Temple de la Paix au pied du Capitole. Le Temple de Fauſtine. Celuy de Romulus & Remus, pre-

ſentement dedié à S.Coſme & S.Damien. L'Arc de Triomphe de Conſtantin rebaſty ſur celuy de Trajan. L'Arc de Severe. Celuy de Titus, où l'on void gravez les ſept Chandeliers d'or & les autres dépoüilles du Temple de Ieruſalem. Celuy de l'Empereur Gallien. Le Coliſée ou Amphiteatre de Veſpaſien & Titus & la *meta ſudans* qui eſtoit auprés. Les Bains & la maiſon de Tite aux *ſette ſale*. Les reſtes de ces grandes cloaques, où l'on pouvoit aller en charete preſque ſous toutes les ruës. Les veſtiges de la prodigieuſe maiſon dorée de Neron, qui occupoit une partie des Monts Palatin, Celien, & Eſquilin, juſqu'aux jardins de Mecenas, & contenoit Campagne, Montagne, Champs, Vignes, Lacs & Foreſts. Il y avoit entr'autres un Portique d'un mille de longueur, à trois rangs de Colonnes. Le reſte du baſtiment ne paroiſſoit qu'or & pierreries, & enfin les grands morceaux d'Architraves & de Friſe qu'on en a découvert au jardin du Prince Colonna qui en eſtoit, en

font concevoir une tres grande idée. Le grand Cirque où ſe faiſoient les courſes de Chevaux, eſtoit tout auprés, & occupoit tout l'eſpace qui eſt entre les Monts Palatin & Aventin.

Ajoûtez à cela le Temple de Diane dudit Aventin, qui eſt aujourd'uy Sainte Sabine. Les Greniers de Domitien. Ceux d'Anicetus. Le *Doliolum* ou *Mons Teſtaceus*, ſous lequel on a fait des grottes ou caves qui tiennent le vin extremement frais, par la tranſpiration à travers les pots briſez. Le Theatre de Marcellus. Les reſtes du Septizonium de Severe. Sancta Maria Ægyptiaca, qui eſtoit autrefois le Temple de la Fortune virile, ou de la pudeur matronale. Le Temple d'Hercules Victor, & tout auprés Sancta Maria in Coſmedin, vulgairement *la ſchola Greca*, & cette ſculpture de terre antique, qu'on appelle *la Bocca della verita*, dont on dit beaucoup de menſonges. Les beaux degrez de marbre blanc de la *ſcala ſanta*, qu'on ne monte qu'à genoux.

Les Palais Farneſe, Saint Marc, Borgheſe, Barberin ou Paleſtrine, Chigi, du Duc Altemps, Medicis, Paluzzi, Colonna, Juſtiniani, Matthei, Pamphile, Bracheſi, Corſini, Maximis, ornez de Peintures, ſtatues & beaux ameublemens.

Les vignes ou maiſons de plaiſance tant dehors que dedans la ville, enrichies de mille antiquitez, fontaines & beaux jardinages, comme Villa Matthei, Villa Iuſtiniani, Vigna Borgheſe, Ludoviſio, Pamphilia, Montalto, & celle de l'Abbé Benedetto.

Pour ſatisfaire l'eſprit vous avez la converſation de tant d'hommes habiles & ſçavans, & l'entretien des morts qu'on peut avoir par la lecture de tant d'Epitaphes & Inſcriptions, & en fueilletant les Bibliotheques publiques du Vatican, de la Sapience, & celle des Auguſtins, que l'on ouvre preſque toute la ſemaine.

Admirez finalement en adorant Dieu, les Catacombes de S. Sebaſtien, où l'on peut marcher plu-

ſieurs milles ſous terre, il y a à droite & à gauche, les tombes de cent ſeptante quatre mille Martyrs, que les premiers Chreſtiens enterrerent en cachette, lors qu'à Rome les Payens perſecutoient l'Egliſe, pendant les trois cent premieres années du Chriſtianiſme.

De trois cent ſoixante quatre Egliſes qu'il y a aujourd'huy dans Rome ou aux environs, & qui ſont la pluſpart baſties ſur les Anciens Temples Payens, S. Pierre du Vatican eſt la plus grande & la plus magnifique. Sa longueur en dedans eſt de trois cent dix pas communs. Sa largeur eſt de 112 pas, ce qui ſe rapporte à la longueur de la grande ſale du Palais de Paris. Meſme en un endroit prés une aiſle de ladite Egliſe de S. Pierre, la largeur eſt de 222 pas. Il y a trois allées, ſçavoir le milieu, la droite & la gauche, & ainſi deux rangs de Pilaſtres. La voute eſt auſſi fort haute à proportion, & je me ſouviens, que quelques François gagnerent une gageure qu'ils avoient

faite, que les Tours de Noſtre Dame de Paris paſſeroient ſous la voute, en ayant fait venir la meſure. L'allée du milieu à 40 pas de largeur. Les autres deux chacunes 35 pas, & je retranche de celle-cy ce qu'occupe la groſſeur des Pilaſtres. Le Veſtibule ou Porche couvert, qui eſt dehors à l'entrée a 135 pas de front & 20 de profondeur. Au devant eſt la façade qui a la meſme largeur de 135 pas, & un promenoir qui a de longueur 163 pas juſques aux degrez par leſquels on monte à l'Egliſe de la belle & grande place de S. Pierre, qui eſtoit autrefois quarrée, & qui eſt maintenant renduë ovale, par les belles Colonnades qu'on y a baſties. Il eſt à remarquer que cette Egliſe contre l'ordinaire de preſque toutes les autres a ſon grand Autel du coſté d'Occident; car on a voulu que les portes & la grande place fuſſent du coſté d'Orient, parce que la ville eſt de ce coſté là. Autrement elle n'en auroit pas la veuë, & ceux qui viendroient de la ville ne ver-

roient l'Eglise que par derriere.

Le Chœur est orné de quatre Colomnes torses de bronze d'une prodigieuse hauteur : & à la verité tout ce qui est dans cette vaste Eglise y est admirablement bien proportionné, & l'on n'y void rien que de grand. Le Dome ou Cuppola en est une fois aussi haut que la voute, & la pomme de bronze qui paroit d'embas grosse comme la teste, peut contenir quinze personnes.

Il y a dans S. Pierre des Confesseurs en toutes Langues, & chaque Confessionnal à son écriteau selon sa langue. Il n'y a point de clocher à S. Pierre. Celuy qu'on y avoit fait a esté abbatu, parce qu'il nuisoit au dernier dessein des Architectes, & que sa pesanteur avoit fait ouvrir la voute : & il n'y a que deux petites cloches aux dessus de la *Cuppola.* Les Chanoines de cette Eglise y officient Episcopalement, & vont par ville vestus de violet, comme les Prelats.

Quoy que S.Pierre semble devoir estre la Cathedrale & Metropolitai-

ne de Rome, à cause de la primauté que la Religion Catholique Romaine donne à S. Pierre, & qu'on y revére les Tombeaux de S. Pierre & de S. Paul; neantmoins S. Jean de Latran passe pour la premiere, parce qu'anciennement les Papes y ont eu leur premier Siege & habitation. C'est pourquoy vous lisez cét écriteau sur le Portail dudit S. Jean. SANCTA LATERANENSIS ECCLESIA OMNIVM VRBIS ET ORBIS ECCLESIARVM MATER ET CAPVT.

Les Empereurs se faisoient couronner par le Pape à S. Iean de Latran. Le grand Constantin avoit son Palais au Vatican, qu'il donna au Pape Sylvestre, & là se commença l'édifice de l'Eglise S. Pierre, dont neantmoins le grand embellissement n'a esté entrepris que sous Iules II. qui l'an 1507. jetta la premiere pierre de la nouvelle fabrique, fort solemnellement, en presence de 35 Cardinaux. Le grand Michel Ange en donna & conduisit le dessein, aussi bien que du Palais du Vatican

tout joignant. Chaque Pape de tems en tems y a fait du depuis quelque chose. On croit la chose de tant d'importance & de dépense, qu'il y a pour cét effet un nombre de Cardinaux établis, qu'on nomme *la Congregatione della fabrica di San Pietro.*

Le Pape Innocent X. a orné les Pilastres de quantité de grosses & hautes Colonnes de porphyre, & tout autour quantité de petits Anges de marbre blanc tout à nud : ce que quelques-uns ont trouvé mauvais : puis que dans la ville à plusieurs statues Grecques qui estoient de mesme on a fait ajoûter des feüilles de vignes de cuivre.

On entre dans la Bibliotheque du Vatican par l'une des grandes Galeries du Palais. On entre d'abord dans une petite salle, où estudient & écrivent les curieux qui y ont affaire. Il y a tous les matins six Scribes entretenus du Pape à deux cens écus par an, pour copier des vieux manuscrits de la Bibliotheque en diverses Langues, les traduire

& les donner au public de temps en temps. On y fait grand feu en hyver avec de la braiſe qui ne fait pas de la fumée, dans de grandes terrines entourées de bois pour ne pas brûler ſes habits. Autour de cette ſalle l'on y voit les Portraits des Cardinaux, qui ont eſté grands Bibliothecaires. C'eſt une charge qui vaut à ce que l'on m'a dit dix mille écus de rente.

De cette ſalle on entre dans la Bibliotheque, qui conſiſte premierement en une grande ſale qui a cent pas de long & 29 de large, ſoûtenuë ſur le milieu de ſix grands pilliers, bien peints & ornez, qui ſont tout autour, garnis d'armoires de Livres, auſſi bien que toutes les murailles. De cette ſalle on entre en une longue Galerie d'environ 300 pas, ſeparée de divers compartimens: & remplie de quantité de bons Livres. Du coſté gauche ſont les Livres de la Bibliotheque Palatine, que le Duc de Baviere envoya à Rome, aprés la priſe d'Heidelberg.

Tous les Livres de la Bibliotheque ſont comme j'ay dit enfermez

dans des armoires, mais la civilité des Gardiens de la Bibliotheque ne tient rien de caché aux perſonnes qui ont un peu de merite. Ce n'eſt pas que cela ne ſoit fort incommode, tout eſtant fermé à la clef. Celle du Cardinal Barberin au Palais de la Chancellerie, n'eſt pas dans des armoires, mais ſur des Pupitres.

On fait voir dans la Bibliotheque du Vatican, l'original de quantité de Lettres, que le Roy d'Angleterre Henry VIII. écrivoit de ſa main à ſa Maiſtreſſe Anne de Boulen Mere de la Reyne Eliſabeth, pendant que ſa premiere femme Catherine d'Auſtriche, tante de Charles-Quint, vivoit encore. Dans l'une il luy écrit que trois choſes l'affligent. La premiere ſa maladie. La ſeconde la joye qu'en aura leur ennemie, dont il ſouhaite d'eſtre delivré, car, dit-il, elle ſe prepare à me faire pis la méchante Rebelle. La troiſiéme, l'abſence du premier Medecin auquel il ſe fie le plus, mais au défaut de celuy-là, il la confie au ſecond. Au bas de cette Lettre ſont ces mots.

Par le Secretaire qui plus vous aime, vostre loyal amy, Henric Roy. Dans une autre de ces Lettres, il luy écrit qu'éloigné de sa Maistresse, il s'ennuye extrémement, & trouve les jours bien longs : mais qu'il l'en aime d'autant plus ; *car*, dit-il, *aux longs jours, bien que selon les Astronomes le Soleil soit alors plus éloigné de la terre, neantmoins il l'enflame davantage.* Ie trouve cette pensée amoureuse fort delicate & fort sçavante, & je ne me souviens point de l'avoir veuë dans aucun des Anciens. Ie croy que ces Lettres furent apportées à Rome par le Cardinal Polus, aprés le regne de Marie, laquelle avoit dissipé le party du Roy Edoüard, & mis Elisabeth sur le bord de l'échaffaut. Le Bibliothecaire me dit que Monsieur Baudier Languedocien avoit pris copie desdites Lettres, pour les inserer dans son Histoire d'Angleterre, qu'il devoit bien-tost faire voir au public. Elles sont reliées en un livre couvert de rouge in 4°. épais d'un doigt, collées sur un contre papier pour

ne pas ſe déchirer. Le caractere eſt aſſez gros de lettre baſtarde entre Italienne & Françoiſe, l'ortographe n'eſt pas correcte ; mais elle l'eſt plus que des autres que nous avons vû de noſtre Reyne Catherine de Medicis, quoy qu'elle euſt demeuré déja plus de 30 ans en France. L'on voit enſuite l'original de la Dédicace qu'il fit à Leon X. de ſon Livre de la defenſe de la Foy contre Luther, dont le Bref de remerciment dudit Pape eſt retourné à Rome. A l'entrée de la Bibliotheque à main gauche l'on voit la vieille Chaire de marbre, où eſt gravé en lettres Grecques un peu effacées le *Canon Paſchalis Hippolyti* que Scaliger a commenté. Le Prelat Hippolytus y eſt aſſis, mais d'une ſculpture moderne. En l'une des armoires ſont tous les volumes reliez de l'Original des Annales du Cardinal Baronius, écrites de ſa main, en caracteres fort menus & difficiles à lire.

Je vis le Manuſcrit in folio épais de quatre doigts du rare Iſidorus, que Monſieur de Saumaiſe avoit

feüilleté à Heydelberg & cotté en divers endroits. Quand je demanday au Bibliothecaire, pourquoy à l'exemple de tant d'autres Bibliotheques, on ne faisoit pas imprimer le catalogue des Livres du Vatican, je reconnus à son sourire que la Cour de Rome ne desire pas que l'on sçache ce qui y est, ou ce qui n'y est pas, & qu'elle veut se reserver le pouvoir de donner & garder ce qu'elle voudra, sans crainte de reproche.

Il y a 500 écus par an affecté pour l'augmentation de ladite Bibliotheque. Le sçavant Monsieur Holstenius de Hambourg qui en estoit Bibliothecaire ou plutost premier gardien, avoit mille écus de pension de cette charge, & autant d'un Canonicat de S. Pierre, qui luy auroit valu davantage, s'il n'avoit pas payé une pension à un particulier. Leo Allatius Grec de Nation qui a beaucoup écrit, en estoit le second gardien.

Ie m'informay de l'Anthologie Grecque d'Heidelberg, & des soi-

xante Epigrammes Obſcenes, que quelques-uns ont à Paris, les ayant vû à Paris entre les mains de Monſieur de Saumaiſe. On me dit qu'il y en avoit bien plus de 60, & qu'il y en a un huitiéme Livre tout entier du Poëte Straton, merveilleuſement ingenieux en ſa maudite Pæderaſtie. Ie n'eus ny le loiſir ny l'envie de les voir, & il me ſouvient qu'eſtant à Leiden l'année 1633. Monſieur de Saumaiſe me proteſta, qu'elles ne verroient jamais le jour par ſon moyen.

L'an 1652. il y eut quelque démelé chez Meſſieurs du Puy à Paris entre Monſieur Meſnage & quelques autres pour ces Epigrammes. Ie diſois une fois à Monſieur Holſtenius que j'ay eu l'honneur de connoiſtre, que lorſque Mylord Digby vendoit par pure neceſſité ſa belle Bibliotheque à Paris, j'y avois vû une Bible de Sixte, que l'on eſtimoit deux mille francs, quoy que ce ne fuſt qu'un volume in folio: il me dit qu'elle appartenoit au Cardinal François Barberin, de qui Mylord

Digby l'avoit empruntée, ſans avoir jamais voulu la rendre. M'eſtant auſſi informé de luy, ſi ce qu'on nous avoit ſouvent dit en France eſtoit véritable, que le crane de Monſieur l'Admiral de Chaſtillon, eſtoit conſervé ſoigneuſement dans quelque cabinet du Vatican, il s'en moqua avec quelque mépris, & m'aſſura que cela n'eſtoit point: mais qu'à la verité l'hiſtoire de la S. Barthelemy eſtoit dépeinte en grand volume en l'une des Salles, qu'en l'un des tableaux l'Admiral paroit égorgé, & qu'en un autre le Duc d'Anjou eſt peint l'épée nuë avec ces paroles *Factum Rex approbat*, & ſi je ne me trompe c'eſt la meſme ſalle, où je vis une fois à l'obſcurité, peinte la grande Hiſtoire du Pape Alexandre III. & de l'Empereur Frideric Barberouſſe, où je ne vis pas ce Pape fouler aux pieds le Col de l'Empereur, comme il eſt dépeint ignominieuſement dans la grande ſalle du Conſeil de Veniſe. Il y a dans le Vatican la Chapelle de Sixte, où ſe voit le merveilleux

Ouvrage du dernier Jugement de Michel Ange. Le lieu eſt un peu trop obſcur, & ſi nous n'y euſſions pas eſté en un temps qu'il y avoit quantité de flambeaux allumez, nous n'en euſſions pas pû découvrir l'excellence. On ne voit rien de plus lumineux, de plus doré, ny de plus riant, que la Chapelle Pauline en ſes jours de parade.

Outre que le Palais du Vatican, eſt basty ſur une colline, il eſt encore majeſtueux en l'élevation de ſon bâtiment, ayant trois hautes Galeries les unes ſur les autres, qui regnent le long du logement, & qui ſont lambriſſées de riches peintures, la pluſpart de Raphaël d'Urbin. Outre cela il y a pluſieurs Galeries de traverſe, dont il y en a de 300 pas de long. C'eſt là qu'on dreſſe les Cellules des Cardinaux à la creation des Papes. Tout auprés ſont les jardins de Belveder, dont il y en a un, ſerré & particulier pour le Pape. Ils ſont ornez de pluſieurs pieces antiques, & entr'autres de cette Nymphe nuë endormie, qui

eſt eſtenduë le long d'une fontaine, & qu'on dit eſtre la ſtatue de Cleopatre. Mais ce qu'il y a de plus rare eſt le Laocoon, dont Pline fait tant de cas, & qu'il dit eſtre le chef d'œuvre de trois excellẽs Sculpteurs Rhodiens. Le deſeſpoir d'un Pere qui tache de dégager ſes deux enfans des embraſſemens d'un grand Serpent qui les envelope, & qui en eſt luy-meſme ſaiſi, eſt quelque choſe de ſi naturellement exprimé, qu'il ne luy manque que les cris & les ſoûpirs. Du temps de nos ayeux cette rare piece fut par hazard tirée des ruines du Palais de l'Empereur Titus.

Depuis le Vatican juſqu'au Chaſteau S. Ange, il y a 1530 pas, à ne compter que depuis la porte de l'Egliſe S. Pierre, laiſſant toute ſa longueur, & ce qui eſt au delà. Et du Chaſteau S. Ange juſqu'à la place Navone, il y a 1560 pas : qui fait 3090 pas communs, ce qui pourtant n'eſt qu'environ la cinquiéme partie du diametre ou de la ligne qui traverſe la ville de Rome. Ainſi elle

auroit quinze mille quatre cent cinquante pas communs de diametre, depuis le Vatican jusqu'aux Aqueducs de l'Empereur Claude, & autant pour le moins depuis la porte d'Ostie jusqu'à la porte Pie, en se figurant par dedans la ville une ligne qui traversast droit sans montée ny descente qui augmenteroit le nombre des pas.

Le Pape peut se retirer à couvert en seureté depuis le Vatican jusqu'au Chasteau S. Ange, par une petite gallerie de bois longue de 1500 pas.

Du cuivre qui servoit d'ornement aux liaisons & au couvert du vieux Temple Payen qu'on appelloit Pantheon & maintenant la Rotonde, Vrbain VIII. fit faire soixante pieces de beaux canons, qui sont une partie au Chasteau S. Ange, & l'autre dans l'Arcenal du Vatican. Il en fit outre cela faire ces quatre magnifiques Colomnes prés le grand Autel de S. Pierre aux quatre coins du tombeau de S. Pierre & S. Paul. Les quatorze Colomnes hautes & grosses, qui sont au Vesti-

bule du Pantheon, ſont fort majeſtueuſes. On a laiſſé à la porte du Temple le cuivre dont elle eſt reveſtuë, qui lors qu'on le gratte d'un coûteau paroit de vraye couleur d'or.

Le Coliſée ou Amphiteatre de Veſpaſien achevé & dedié par Tite ſon Fils, eſt mal attribué par quelques uns à Domitien, auſſi bien que tous les ſpectacles du premier Livre des Epigrammes de Martial, qui ſont preſques toutes faites pour Tite. Il a dans ſon ovale du coſté le plus long 280 pas communs de diametre en comptant les murailles, & de l'autre coſté 200 pas. Il eſtoit d'une hauteur immenſe, mais une partie a eſté abbatuë par les Gots, & l'autre par les Favoris des Papes, qui en ont quelquesfois fait baſtir de belles maiſons. On dit que le Palais Farneſe en a la pluſpart eſté conſtruit. Il eſt baſty de grands quartiers de pierre dure de Tivoli, qui eſt une eſpece de marbre.

A un mille & demy hors de Rome, en s'acheminant vers Oſtie,

l'on voit la belle & ancienne Egliſe de S. Paul, longue de deux cent quatorze pas, & large de cent deux. La Nef ou allée du milieu eſt large de 38 pas, les deux allées à droite & les deux allées à gauche large chacune de 16 pas. Elles ſont ſeparées de quatre rangs de Colomnes de marbre, 20 Colomnes à chaque rang, qui ſont 80 en tout. Puis au haut en montant vers le grand Autel, il y a dix Colomnes fort hautes & fort groſſes, qu'à peine trois hommes pouvoient embraſſer. Il n'y a point de Chapelle au long de la Nef, ny d'allées, mais ſeulement aux aiſles proche le grand Autel. Quelques Auteurs ont écrit que ces 80 Colomnes de S. Paul, ont eſté autrefois priſes du *Moles Hadriani* ou Chaſteau S. Ange, qui en avoit des eſtages les uns ſur les autres, & des ſtatues de rare artifice, plus de deux cent. Le pavé de l'Egliſe eſt fait de grands carreaux de marbre qui ont la pluſpart ſervi à des ſepultures anciennes, de ſorte qu'on y lit pluſieurs inſcriptions

Payennes & Chrestiennes, les unes entieres & les autres seulement à demy. On y fait voir le Crucifix qu'on assure avoir parlé à Sainte Brigide. La Chapelle où S. Pierre & S.Paul se dirent le dernier Adieu, n'est pas fort éloigné de cette Eglise.

L'on trouve à un mille de là l'Eglise des trois fontaines, avec la Colomne assez haute, où l'on dit que S. Paul fut décapité; elle est d'un marbre blanc qui paroit tout nouvellement taillé. Les trois fontaines qui sortirent miraculeusement du lieu où S. Paul eut la teste coupée aux trois bonds qu'elle fit, sont dans une Chapelle voisine.

Dans l Eglise San Carlo à Rome il y a trois *humilitez* richement couronnées. La Devise dudit S. Charles, n'estoit qu'une H, qui est la premiere lettre de ce mot là. Dans celle des Augustins bastie par le Cardinal d'Estouteville Archevêque de Roüen il y a une tres belle Chaire de Predicateur. A S. Iaques de *gl' incurabili*, je remarquay cette inscription du Fondateur le Cardinal Salviati,

Antonius Maria Salviatus, Templum Deo, Domum ægrotis ædificavit.

Dans l'Eglise d'Ara-Cœli je lûs sur le tombeau de Lorentio Scorzino Florentin, *obiit Halendis Novembribus* 1590. où l'H est mise pour marquer leur prononciation gutturale *Halendis* pour *Kalendis* : & dessous ces vers ingenieux.

Vissi molt' anni, anzi poch' anni vissi:
Ardisco dir, non vissi pochi o molti:
Poich' ognidi in quel di moriamo, e tolti
Ne sono gl' anni, che poi in Ciel sien fissi

L'Epitaphe d'un Prestre à l'Eglise de JESUS MARIA, maison de S. Augustin proche Ripette, n'est pas moins belle.

IESV CHRISTO
Mortuorum primogenito.
Amplioribus piorum suffragiis exposcendis,
Suam hic exponit imaginem,
Sibique tumulum vivens præsignat,
Cornelius Franciscucius Sacerdos,

Ut dum in Principe Apostolorum
Ecclesia
Oeconomum agit animarum
Id sedulò curet
Suæ ut animæ post mortem cõsultum sit
obiit anno reparatæ salutis-- ætatis

Dans S. Iean des Florentins entre autres belles Inscriptions sepulchrales & modernes, j'ay choisi les suivantes.

Sur le tombeau d'Ottavio Corsini Archevesque de Tarse & Nonce en France.

HOSPES TECVM REPVTA
HONORES CONSEQVI,
SÆPE FORTVNÆ OPVS,
MERERI, SEMPER VIRTVTIS.

Sur celuy de Raphael Gallistrucci.

RAPHAEL GALLISTRVCCIVS
FLORENTINVS VIVENS
MORITVRVS SIBI SVISQVE
SEPVLCRVM PRÆPARAVIT.
A. S. 1641.

Sur celuy de Sanctes Vanninus de Pistoye.

SANCTES VANNINVS PISTORIENSIS HVNC LOCVM VIVENS ELEGIT, IN QVO VNA CVM SVIS NOVISSIMÆ TVBÆ SONITVM EXPECTARET.

A. S. 1631.

Sur celuy de Thomas Lapaccini Noble Florentin.

THOMAS LAPACCINVS NOBILIS FLORENTINVS, FAMILIÆ SVÆ POSTREMVS SANGVIS, SIBI TVMVLVM LEGIT, EXORNAVIT, VIVENS. HIC DEMVM GENTILITIA, PLVRIBVS NOBILITATA SECVLIS,

DEPONIT INSIGNIA.

Ætatis ſuæ anno 59. Sal. 1615.

Sur celuy de Lucas Mignaio Florentin.

D. O. M.

LVCAS MIGNAIVS FLORENTINVS, SIBI, FLORENTINIS, TRANSMONTANIS NOBILIBVS, QVOS ROMÆ MORS INTERCEPERIT, SEPVLCRVM APERVIT; VT VRBS OMNIVM PARENS OMNES EXOPIAT, AC FACIAT TVMVLO PARES.

A. S. 1624.

Sur celuy d'Aurelio Megliore Patrice Florentin.

D. O. M.

AVRELIVS MELIORIS DEL MIGLIORE FILIVS, PATRICIVS FLORENTINVS LOCVM CORPORI SVO POST MORTEM HIC ESSE VOLVIT, VNDE VIVENS NVNQVAM DECESSIT. A. D. 1609. obiit xi. Sept. 1627. æt. ſuæ 61.

Sur le tombeau deſtiné aux Preſtres de l'Egliſe S. Iean des Florentins.

VT VNANIMES ETIAM OBDORMIANT IN DOMINO, QVI SACRIS INVIGILANDO MINISTERIIS SIMVL CONVIXERE, NATIO FLORENTINORVM HVIVS ECCLESIÆ SACERDOTIBVS MONVMENTVM POSVIT, ANNO SALVTIS 1649.

Laiſſons-là les morts & parlons encore de quelques curioſitez de Rome. Les Architectes font cas à Rome de ces trois pieces modernes, dans trois divers Palais. Les degrez de celuy des *Caietans* à la ſtrada del Corſo ; les feneſtres du Palais *Creſcentio*, & la porte di *Carbonara*. Dans l'un des Palais du Capitole qu'on nomme du Seigneur Prefect en entrant on trouve dans le Veſtibule le portrait d'un poiſſon qui eſt long d'environ un pied & demy, avec l'ordonnance écrite tout joignant, que de tous les poiſſons qui ſe rendront dans Rome excedant ladite longueur, la teſté en eſt deuë à ce lieu là. En France nous avons quelques Seigneurs Eveſques, qui ſe contentent de la langue de toutes les carpes qui ſe vendent à leur poiſſonnerie, auſſi bien que des langues de bœuf de la boucherie.

Les Italiens ſe rejoüiſſent d'entendre de bons mots. J'écrivois ſouvent dans mes tablettes ceux qui me plaiſoient, & je me trouve à preſent de l'humeur de ceux qui

aiment mieux dire quatre ou cinq impertinences que de perdre un bon mot, & ne rien dire du tout. En voicy donc quelques-uns. 1°. *Ha, que diront nos Religieux*, disoit un bon Jacobin, *j'ay emporté la clef de la Bibliotheque? N'importe*, répondit quelqu'un, *pourveu que vous leur ayez laissé la clef de la cave.* 2°. *Non e villano, chi e nato in villa, ma chi fa villania.* 3°. Saint Cyrille dit que la grandeur avoit esté donnée aux Geans en punition de leur malice. Les grands hommes coleres sont des fournaises embrasées. 4°. Il y en a qui chassent une passion par une autre, un Diable par un autre. 5°. *Un scoglio vecchio ha rotto la mia nave nuova*, disoit un jeune homme qui avoit épousé une vieille. 6°. *Scarpa che d'altri fu, ben non mi sta*, disoit un homme qu'on vouloit obliger de se marier à une veuve. 7°. *Fiasco di che ognun beve sapor non ha*, c'est ce qu'on peut dire d'une Courtisane. 8°. Les Religieuses disent de belles choses au parloir, & puis elles n'ont qu'à se rinser

la bouche d'un peu d'eau beniſte. 9°. Entrant dans la chambre d'une belle Dame Romaine, qui venoit de ſe laver la teſte, & ſe ſechoit les cheveux, je dis en la ſaluant : *la peſcatrice aſciuga le ſue reti.*

La Cour de Rome eſt fort ſevere, pour les choſes qui portent conſequence, ou qui touchent à ſa reputation, & font tort à ſon intereſt. L'an 1653. Le Signor Maſcambruno favory & Officier du Pape, & que l'on croyoit devoir eſtre bien-toſt Cardinal, fut décapité, ſon corps expoſé, & la teſte recouſuë, devant le pont S. Ange. Il avoit falſifié des Lettres Apoſtoliques, en faveur d'un Gentilhomme Eſpagnol, priſonnier dans l Inquiſition d'Eſpagne. C'eſtoit des Lettres pour évoquer ſon procez à Rome. Ce fauſſaire eſtoit né pauvre garçon, mais à cauſe de ſon eſprit, un Avocat de Rome nommé *Maſcambruno* le prit en affection, l'adopta, & luy laiſſa ſon nom & ſes biens, qui eſtoient la pluſpart autour de Lorette, quoy que la Santa Caſa aye toute la ban-

lieüe en ſa poſſeſſion ; mais ayant eſté confiſquez , Madona Olympia pour avoir de l'argent comptant , obligea le Pape & la Chambre Apoſtolique de les vendre à la Santa Caſa de Lorette. Quelque temps aprés , au mois de Decembre 1653. On empriſonna l'Auteur du Livre intitulé , *Tractatus de officio & juriſdictione Datarii , Autore Theodoro Amydenio , Advocato Romano & Regio , ad Innocentium X. cum permiſſu & privilegiis , in folio. Romæ* 1653. ceux meſme qui avoient donné les Approbations furent en peine.

Au College de la Sapience , où ſe tient l'Univerſité , quelques Profeſſeurs, & meſme ceux de la faculté de Medecine , portent la robbe violette , qui eſt une marque de dignité & préeminence par deſſus leurs Confreres.

Ce qu'on appelle le College Romain eſt celuy de la petite jeuneſſe;les Jeſuïtes en ont la conduite. Le baſtiment eſt tres beau , & ſur la porte des Claſſes les principales

villes de la Chreſtienté, y ſont peintes, avec de belles Inſcriptions & Eloges d'un ſtile empoulé qui ne tient point de la veritable Rome, où les bonnes & belles choſes ſe trouvent en abondance. L'on voit ſeulement ſur le Frontiſpice du grand portail cette excellente & naifve Inſcription, GREGORIVS XIII. PONT. MAX. RELIGIONI AC BONIS ARTIBVS.

On voit dans ce College le cabinet curieux de raretez du R. P. Kircher, qui a mis tant d'Ouvrages au jour.

Enfin on trouve à Rome dequoy ſe ſatisfaire ſur toutes ſortes de curioſitez ſelon ſa paſſion. Il y a des livres qui inſtruiſent chaque curieux ſans que je prenne ſoin de vouloir en inſtruire le lecteur, il me ſeroit meſme difficile dans le deſſein que j'ay de donner un livre qui n'incommode ny la bourçe ny la valiſe des Voyageurs. On peut lire un Livre Italien qui contient tous les tableaux publics de Rome, en quel

lieu ils ſe trouvent, & de quel Peintre ils ſont. On trouve des Livres de ſtampes de tous les Palais, des Fontaines, de toutes les Antiquitez, de tous les bas reliefs, de la Colonne Trajane, de la Colonne Antonine, de l'Arc de Severe, des Obeliſques, des ſtatues, des vaſes antiques, de l'Arc de Conſtantin, des Maſcarons & Camayeux antiques.

En ſortant de Rome pour *Naples* on rencontre le bel Aqueduc de l'Empereur Claude : à douze mille de Rome on s'arreſte à *Marino*, Bourg & Chaſteau, qu'on croit avoir eſté *Villa Marii*. On va voir prés de là les beaux lieux de Freſcati & de Grotta Ferrata, où l'on croit qu'à eſté le *Tuſculanum* de Ciceron & *Villa Luculli*.

A douze milles de Marino eſt *Veletri*, lieu des Ayeux d'Auguſte. A droit eſt la *Via Appia*, qui conduit aux *Tres Tabernæ* dont parle S. Luc aux Actes. Elles eſtoient à trente trois milles de Rome. Cette *Via Appia* a eſté continuée à grands

frais *per Pomptinas Paludes*. Elle mene à Terracine, derniere ville du Pape de ce côté-là, appellée autrefois *Anxur*, ſur la riviere Baldino autrefois *Axuſenus*. De l'autre côté, prés la Mer Adriatique, on rencontre la riviere *Tronto*, qui fait les confins de l'Egliſe & de Naples. De Rome à Terracine il ya 60 milles, & trois milles plus avant on entre dans le Royaume de Naples. De Terracine il n'y a que dix mille juſqu'à *Fundi* premiere ville dudit Royaume. De Fundi on va à *Gaiette*, puis à *Mola* olim *Formiæ*. Vous traverſez le *Garillian*, autrefois *Liris*, qui eſtoit la borne *du Latium*. Vous trouvez enſuite Seſſa, qui eſtoit *Sueſſa Pometia Auruncorum*, & prés la Mer *Sinueſſa* : Enſuite la riviere Vulturne, & au devant fort proche les Iſles *Prochytis*, *Iſchia*, *Pythecuſa* & *Pandataria*, & plus haut les infames *Caprées* de l'Empereur Tibere. A terre le *Linternum* de Scipion : prés de l'eau le Golfe de *Puzzol*, *Baies, le Lac Fucin, Cumes* & l'Ancien *Averne*. L'Academie de

Ciceron. La Grotte de Naples, qui eſt le Mont Pauſilippus creuſé de la longueur d'un mille, de douze pieds de largeur & autant de hauteur. C'eſt en cét endroit qu'eſt le tombeau de Virgile. En deçà Naples, & quatre milles au delà eſt le Mont Veſuve *Monte di Soma* qui vomit de temps en temps du feu, & toûjours de la fumée, de meſme que celuy d'Ætna en Sicile. A une journée de Naples eſt *Salerne* ville Archiepiſcopale & maritime, au plus bel aſpect & dans le plus agreable pays du monde.

NAPLES.

Naples les delices de l'Italie, dans laquelle autrefois les beaux eſprits de Rome ſouhaittoient d'aller finir leurs jours en repos, eſt ſouvent échapée à la France par noſtre mauvaiſe Politique, & par les intrigues des Papes Eſpagnoliſez.

Cette ville eſt belle & fort grande, tant en ſon enceinte de murailles, qu'en ſes Faux-bourgs. Les rues & les maiſons ſont belles, & les

habitans ſomptueux en habits, & fort addonnez à leurs plaiſirs. En Eſté aprés que la chaleur eſt un peu moderée ſur le ſoir, les riches ſe promenent ſur la Mer, où pour lors l'air eſt fort agreable. L'aſpect en eſt ſi beau que Strabon nomme ce petit endroit de Mer une Taſſe, *Craterem*, & les autres aprés luy *ſinum crateris*.

La ville eſt commandée de trois Fortereſſes, deux ſur la Marine, ſçavoir *Caſtel Nuovo, & Caſtel dell' Ovo*. Celle-cy a ſon nom d'un écueil en forme d'œuf, ſur lequel elle eſt baſtie. La troiſiéme eſt ſur la colline, & ſe nomme *Saint Elme*. Elle eſt encore cōmandée de la Tour S. Vincent & des Galeres du Port.

Dans le milieu de la colline eſt ſitué le Monaſtere des Chartreux, d'où l'on découvre avec admiration toute la ville & le pays des environs. Le ſuperbe Palais du Viceroy n'eſt pas éloigné du Chaſteau de l'Oeuf. La ruë de Tolede eſt tres belle, comm'auſſi la place de l'Orme. L'Egliſe Metropolitaine eſt ſous le

nom de Saint Janvier, *San Gennaro*, de qui on fait voir les Reliques; L'Eglise de S. Dominique est fort belle. Plusieurs Roys de Naples y sont enterrez. C'est là qu'on voit ce Crucifix qui parla, ce dit on, à Saint Thomas d'Aquin, luy disant, *Thomas tu as si bien écrit de moy, que veux-tu que je te donne?* Et S. Thomas luy répondit en l'embrassant ardemment : *Cher Crucifix, je ne veux rien de toy que toy seul.* Il y en a qui veulent dire que ce Crucifix est d'or massif.

Charles d'Anjou fut décapité à la place de Nostre-Dame des Carmes avec ces deux Princes innocens Conradin Duc de Suaube & Frideric d'Austriche : lesquels causerent tant de compassion dans l'esprit de ceux qui assistoient à leur supplice, qu'un Gentilhomme alla poignarder le President qui avoit prononcé la Sentence.

L'on voit à Sainte Marie Nouvelle qui est une belle Eglise ornée de peintures, le corps entier du Beato Jacoma de Camarea, & la sepulture

du Comte de Sommerives. Le petit fils du grand Capitan a fait faire dans cette Eglise des Tombeaux à Odet de Foix Seigneur de Lautrec & à Pierre de Navarre. Les paroles suivantes sont gravées sur le premier.

ODETTO FVCCIO LAVTRECCO CONSALVVS FERDINANDVS LVDOVICI FIL. CORDVBA MAGNI CONSALVI NEPOS CVM EIVS OSSA QVAMVIS HOSTIS IN AVITO SACELLO VT BELLI FORTVNA TVLERAT SINE HONORE IACERE COMPERISSET HVMANARVM MISERIARVM MEMOR GALLO DVCI HISPANVS PRINCEPS POSVIT.

Et sur celuy de Pierre de Navarre.

OSSIBVS ET MEMORIÆ

PETRI NAVARRI CANTABRI SOLERTI IN EXPVGNANDIS VRBIBVS ARTE CLARISSIMI CONSALVVS FERDINANDVS LVDOVICI FILIVS MAGNI CONSALVI NEPOS SVESSÆ PRINCEPS GALLORVM PARTES SECVTVM PIO SEPVLCHRI MVNERE HONESTAVIT CVM HOC IN SE HABEAT PRÆCLARA VIRTVS VT VEL IN HOSTE SIT ADMIRABILIS.

Dans les premiers ſiecles de la Fondation de Naples, on parloit Grec, & en effet pluſieurs Inſcriptions anciennes y ſont Grecques ſous les premiers Empereurs Romains, & meſme dans le debris du magnifique Temple de Caſtor & Pollux. On en voyoit autrefois

une proche la Fontaine de l'Annonciade, où on lisoit que l'Empereur Tite Vespasien y avoit rétably quelque édifice, que les tremblemens de terre avoient boulleversé. Ils sont fort frequens à cause du voisinage du Vesuve & de l'Ætna de Sicile, qui ont creusé comme croyent les curieux, des Galeries soûterraines par dessous la Mediterranée, dont les vapeurs renfermées font souvent le mesme effet, que la poudre à canon dans les mines & travaux qu'on a pratiquez sous terre, & on y voit quelquefois naistre des Isles, que l'on n'avoit jamais veuës.

Les Anciens disent que la Nymphe ou Sirene Parthenope fille d'Eumelus fut la Fondatrice de cette ville, qui en a long temps porté le nom, & l'on y faisoit voir sa statue & son monument; quelques uns assurent que Phalere Roy des Agrigentins, estoit son Fondateur; & d'autres qu'elle a esté bastie par les Rhodiens, ou mesme par ceux de Cumes ou par ceux de Chalcis.

Solin dit qu'elle fut appellée *Neapolis, la nouvelle ville*, par l'Empereur Auguste, mais il y a des Auteurs qui luy donnent ce nom avant le temps d'Auguste : c'est apparemment depuis qu'il l'eut rebastie qu'elle aquit les droits de Colonie Romaine & qu'elle fut appellée *Colonia Neapolitana*.

L'Empereur Conrad ayant conquis Naples, & marchant vers l'Eglise Metropolitaine qui estoit alors Santa Restituta, vid le cheval de bronze sans bride, qui marquoit les armoiries de la ville ; il le fit brider & mettre ce distique.

Hactenus effrænis, Domini nunc paret habenis :
Rex domat hunc æquus Parthenopæus Equum.

Cét Empereur mourut de poison l'an 1252. laissant Conradin son fils legitime qui fut décapité, & Manfroy son fils naturel.

Il y a dans Naples 29. *Ottine di Capitani* : 47478. feux, y comprenant les Fauxbourgs, & 43 Casals

qui font ſeuls ſept mille feux. On y compte environ trois cens vingt huit mille Ames, & dans les Monaſteres & autres lieux publics dix huit mille.

Les Congregations ou Confreries de divers Eſtats & Nations, marient tous les ans 665 pauvres filles, & employent pour leur dot 29479 Ducats, la pluſpart à 24 Ducats chacune, quelques-unes à 30 & à 60. & une à 100 par le legs de Tiſeo Graſſo Notaire.

On voit auſſi i *Monachi Scopettini, i Camaldoli, Servi del Parto, Paulini* ô Teatini, le Capuccinelle, lo ſpedale de gl' incurabili, li Conſervatori di figlivoli, di Vedove, di Vecchi, les Priſons, la Vicaria, l'Ammiragliato, l'Archeveſché, la Monnoye, le Palais du Nonce, la Chapelle de Santa Barbara di Bombardieri, la Staurita di San Georgio, dans l'Egliſe de S. Iean à Carbonara, il Beato Chriſtiano Franceſe, les Jeſuïtes où ſont peints les miracles de S. Ignace, la Maiſon de ville, l'Annonciade, Sainte Cathe-

rine, le Lambris des Carmes, Saint Severin, le Mont Olivet, le Cabinet de curiositez naturelles de Ferrante Imperato Apothicaire, celuy des Medailles dans la famille des Pichetti, & les graveures antiques d'un Gentilhomme nommé Andreas Andreini.

Dans cette ville sont nez de grands hommes dans tous les siecles. Le Poëte Stace en estoit, & Sannazare qui vivoit au siecle passé. Boniface VIII. Jean XXIII. tous deux Papes, & Alexandre ab Alexandro grand Historien & Humaniste.

Il y a dans le Royaume de Naples 148 villes, 21 Archevefchez. Le Roy d'Espagne en nomme huit & seize Evefchez par concession de Clement VII. à l'Empereur Charles Quint. Dans le mesme Royaume il y a des Seigneurs *titolati*, 38 Princes, 60 Ducs, 90 Marquis & 61 Comtes. Le tour du Royaume contient 1468 milles: de longueur 450 milles, & de largeur 140. Il se divise à present en douze Provinces, qui sont,

1. *Terra di Lavoro*, qui eſtoit autrefois *Campania felix*.

2. *Principato citra*, qui eſtoit *Picentina* & partie de *Lucania*.

3. *Principato oltra*, anciennement *Samnium & Hirpini*.

4. *Baſilicata* au milieu du Royaume, *Lucania*.

5. *Calabria citra*, jadis *Brutii*.

6. *Calabria oltra*, partie de la *Magna Græcia*.

7. *Terra d'Otranto*, connuë autrefois ſous le nom de *Iapygia*.

8. *Terra di Bari*, anciennement *Peuceria*.

9. *Appruzzo citra*

10. *Appruzzo ultra* delà la riviere Peſcara.

11. *Contado di Moliſe*, qui eſtoit des Samnites.

12. *Capitanata*, où eſtoit la *Daunia* & partie de *Iapygia*.

Il y a dans la Terra di Lavoro, prés des ruines anciennes de Linternum, une fontaine d'eaux minerales aigres : elles gueriſſent le mal de teſte, mais ſi l'on en boit beaucoup elles enyvrent comme du vin,

Dans le Chasteau de Nocera nâquit S. Louys fils de Charles II. Roy de Naples ; lequel abandonnant le Royaume qui luy estoit hereditaire, se fit Religieux de S. François, & fut depuis nommé à l'Evesché de Tolose par Boniface VIII.

La ville d'Eboli a pour armoiries les quatre Elemens. On y conserve dans une phiole de la graisse de Saint Laurent, qui estant toute l'année ferme & dure, se ramolit le jour de sa Feste. La Principauté d'Eboli fut donnée à Nicolo Grimaldo, Noble Genois, surnommé le Monarque, par le Roy d'Espagne Philippe II. qui luy devoit une grande somme d'argent. Les Provinces maritimes du Royaume de Naples sont fortifiées de bonnes Tours ; il y a dans le Territoire d'Otrante 66 grandes Tours ou Chasteaux.

A Cosenza il y a un *Mont de Pieté*, où l'on emprunte gratis comme à Naples. L'eau de la riviere Grati, fait devenir les cheveux blonds, dit Ovide en ses Metamor-

phoſes, & l'eau du Buſento les noircit. Ces eaux font le meſme effet ſur la ſoye. L'on montre à Nocera la langue entiere d'un Religieux, qui apparemment devoit eſtre quelque habile Predicateur. On publia autrefois dans cette ville un Edit qui eſt extraordinaire que tous les Sarraſins qui s'y trouveroient, & qui ne ſe voudroient pas faire Chreſtiens, ſeroient maſſacrez, ſans que les meurtriers en fuſſent recherchez.

La ville de Reggio qu'un détroit de Mer ſepare de la Sicile, éprouva autrefois la colere de Denys Tyran de Syracuſe. Ce Roy ayant demandé en mariage à ceux de Reggio une belle fille d'une Famille noble, ils luy envoyerent pour ſe mocquer de luy la fille de leur Prevoſt. Denys ne pouvant ſouffrir leur inſolence, équippa une Flotte, & vint aſſieger la ville, qu'il prit & la ruina juſques aux fondemens. Ceſar Auguſte ayant chaſſé Pompée de la Sicile, fit rebâtir Regio. Dans toutes les Inſcriptions antiques ce mot eſt écrit ſans

aſpiration, & non pas *Rhegium*, comme font les modernes. Ce fut là que Scipion retournant d'Afrique aprés avoir ruiné Carthage, aborda premierement, & voulant remercier les Dieux de ſa victoire aprés les ſacrifices qu'il fit en leur honneur, il fit dreſſer un Trophée dans le pays voiſin, & c'eſt de la que *Tropea* a pris ſon nom.

Pour retourner de Naples à Rome par d'autres villes, on paſſe par *Averſa* la Normande; puis par *Capouë*, qui eſt ſur la riviere du Vulturne, & qui eſt à deux milles de l'ancienne *Capouë*. A droite ſont *Furcæ caudinæ Samnitum*. Proche de Sueſſa le Mont Falerne, où l'on recueilloit les vins celebres appellez *Falerna*. Sur la meſme route ſont *Vina cæcuba*, & plus prés de Rome *Albana* de l'ancienne ville d'Albe.

De Terracine à Fundi la voye Appienne eſt plus belle & mieux conſervée qu'en aucun endroit. Appius l'avoit fait aller de Rome juſqu'à Capouë, & Trajan la con-

tinua jusqu'à Brindes. Prés de Capouë sont les *Campi stellati*, ainsi nommez à cause des heureuses influences du Ciel, qui les rendent tres fertiles. Ils sont entre le Gariglien & le Vulturne. On va delà à *Aquino*, Patrie de S. Thomas, puis à *Anagnia*, où Sciarra Colonna & Felix de Nogaret soufletterent le Pape Boniface VIII. de la famille des Caetans, dans la ville de sa naissance. Là auprés est le Lac *Fucinus*, aujourd'huy nommé *Lago di Tagliacozzo.*

J'ay oublié de dire qu'à *Gaiette* en l'une des Forteresses, on montre le tombeau du Duc Charles de Bourbon qui fut tué à la prise de Rome. L'autre Forteresse se nomme la Tour de Roland, qui est le tombeau de *Munatius Plancus*. Il est élevé sur le côtau bâty en forme ronde, presque à la maniere de celuy de Metellus qui est proche de Rome vers S. Sebastien & qu'on nomme mal à propos *capo di bue*, à cause de quelques testes de bœufs qui s'y voyent en sculpture. Ce

Tombeau de Plancus eſt fort magnifique, & l'eſtoit autrefois incomparablement davantage. L'Inſcription qui y reſte fait foy que c'eſt luy qui eſt le Fondateur de la ville de Lyon & de celle de Baſle. En voicy les termes L. MVNATIVS L. F. L. N. L. PRON. PLANCVS COS. CENS. IMP. ITER. VII VIR EPVL. TRIVMPH. EX RHAETIS AEDEM SATVRNI FECIT DE MANVBIIS AGROS DIVISIT IN ITALIA BENEVENTI IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT LVGDVNVM ET RAVRICAM.

L'on voit dans la grande Egliſe de Gaiette un grand & beau vaſe de marbre antique où l'on tient preſentement les fonds baptiſmaux, ſur lequel eſt gravé en bas relief Mercure qui apporte le jeune Bacchus à Leucothée ſa nourrice, les

Nymphes compagnes de Leucothée y ſont auſſi repreſentées. C'eſt l'ouvrage d'un excellent ſculpteur Athenien nommé *Salpion*, ſon nom y eſt écrit.

Eſtant arrivé à Veletri & vû à gauche *Laricia* autrefois *Aricia*; l'ancienne ville de *Lavinium*; *Savello* proche de l'ancienne *Albalonga*; Albano où l'on voit un reſte d'Amphiteatre, & là proche le Lac *d'Albano*, & au delà à droit à 18 milles de Rome *Pilaſtrina*, l'on trouve les ruines de l'ancienne *Præneſte*, où eſtoit le celebre Temple de la Fortune. On retourne à Rome par Tivoli.

TIVOLI.

Tivoli eſt l'ancien Tibur. C'eſt là qu'on void le *Teverone* qui par ſa chute des rochers fait une caſcade admirable, proche de laquelle eſtoit à ce qu'on croit la grotte de la Sybille Tiburtine. On voyoit au deſſus de la caſcade un petit Temple ancien dedié à Hercule du Rocher; HERCVLI SAXANO : mais les

beaux & delicieux jardins enrichis de merveilleuſes fontaines du Cardinal d'Eſte attirent davantage les Etrangers à Tivoli. Proche de l'Egliſe il y a deux ſtatues d'Iſis d'un marbre moucheté, qui ont eſté trouvées dans la *Villa Hadriani*, à demy lieuë de là. Le Lac des Barquettes ou des Iſles flottantes proche de Tivoli merite bien auſſi d'eſtre vû. L'eau en eſt ſouffrée.

Par Lorette il y a treize journées d'Eſté de chemin à cheval. De Rome à Veniſe, par Florence il n'y en a que dix. On peut par le chemin de Lorette aller en caroſſe juſqu'aux Lagunes de Veniſe, mais de Rome juſqu'à une lieuë au delà d'Ancone, il faut ſouvent mettre pied à terre, & outre cela les cochers ont toûjours un homme de pied, qu'ils appellent un Soſtentatore, parce qu'il ſoûtient à tout moment le caroſſe, qui courroit riſque de verſer. On le congedie ordinairement à une lieüe au delà d'Ancone, car la Romagne, le Boulonnois, le Ferrarois, & le Padoüan ce ſont de belles

plaines, où le caroſſe roule ſans peine, mais la boüe vous oblige d'eſtre fort long-temps en chemin. Lorette eſt entre Rome & Bologne.

On doit cette reconnoiſſance au Pape & au grand Duc, qu'ils ont grand ſoin des chemins, principalement dans la Toſcane, où l'on ne paſſe preſque jamais riviere ny ruiſſeau à gué, ny en batteau, mais ſur des Ponts biens bâtis & bien entretenus: ſans craindre auſſi de rencontrer par les chemins des voleurs & bandits, comme en d'autres endroits d'Italie.

Eſtant ſorty de Rome par la Porte del Popolo, où commençoit l'ancienne *via Flaminia*, on paſſe le Tibre à deux milles delà, ſur le Ponte Mole, autrefois *Pons Milvius,* dont nous avons déja parlé. On paſſe enſuite la *Prima Porta*, *Caſtel Novo*, *Arignano*: puis eſtant arrivé au pied du Mont S. Sylveſtre, autrefois *Soracte,* on s'en và à Civita Caſtellana, & traverſant encore le Tibre, on laiſſe le pays des vieux Sabins, & l'on ſe rend à Otricoli.

OTRICOLI.

Otricoli eſt éloigné de Rome de 35 milles, dans l'Ombrie Meridionale. Cette petite ville eſt ancienne, auſſi bien que *Narni*, *Terni* & *Spolette* Colonie Latine, qui eſtoit ſous la domination des Roys Gots, ville Ducale de l'Ombrie. Le Chaſteau élevé d'Otricoli eſt bâty ſur le vieux Amphiteatre des Romains. Tout ce pays eſt dans les Monts Apennins, de meſme que *Foligno* qui eſt l'ancien *Fulginium* & *Forfiamma* qui eſt baſty ſur les Mazures du *Forum Flaminii*, qui fut détruit par les Gots.

De là on paſſe le *Col fiorito*, c'eſt une Montagne difficile à paſſer par le mauvais temps qui eſt continuel: & neantmoins le paſturage y eſt excellent & on y mange d'excellent beurre. Il y a au pied de la Montagne le village de *Serravalle*, où l'on void une longue muraille, qui ſert de cloſture à la vallée. La pluye nous y prit & dura ſi long-temps qu'il y fallut demeurer vingt quatre

heures. J'y vis une Payſane de la plus belle taille & d'une beauté la plus achevée, que juſqu'alors j'euſſe vûe dans toute l'Italie. Et ſans doute que la fraicheur des Montagnes contribuë beaucoup à maintenir le teint.

TOLENTIN.

Tolentin Colonie Romaine & ville Epiſcopale, eſt en reputation à cauſe de S. Nicolas: on y vend des pains benits, qui à ce qu'on dit, eſtant jettez dans la Mer pendant la tempeſte, ou dans le feu lors d'une incendie, appaiſent l'orage, & arreſtent le feu. On y void une ſtatue & des Reliques de ce Saint, & une Egliſe qui luy eſt dediée, elle eſt ſervie par des Auguſtins.

MACERATA.

Macerata, eſt une belle ville ſur un côtau, il y a Vniverſité & bonne compagnie. Il y faut voir le Palais du Pape, le Dome, la Place, & la Maiſon de Ville.

RECANATI.

Recinetum, qu'on appelloit autrefois *Helvia Ricina* fut fondée comme on croit par l'Empereur *Helvius Pertinax*, & embellie par les ſoins de l'Empereur Severe ſon Succeſſeur. On trouve meſme une Inſcription dans Gruterus qui fait Severe ſon Fondateur, & en ce cas là il en a voulu faire l'honneur à *Pertinax*, puis qu'il l'a appellée *Helvia* à l'honneur de Pertinax qui s'appelloit *Helvius* de ſon nom de famille. Il y a proche delà les debris d'un Amphiteatre de briques. Cette ville eſt la capitale de la Marque d'Ancone pour la Juſtice & pour le Gouvernement. Le Dome eſt aſſez beau.

LORETTE.

Lorette ville de la Marque d'Ancone eſt à 130 milles de Rome, c'eſt à dire prés de cinq journées de chemin. Elle eſt ſituée en un lieu élevé : il n'y a que demy heure de chemin pour arriver à la Mer Adria-

tique, mais elle n'a point de Havre, & la Plage n'eſt frequentée que par des Peſcheurs. Cette ville eſt de mediocre grandeur, aſſez bien fortifiée & de beaux Fauxbourgs. Les environs ſont fertiles & bien cultivez, & preſque toute la banlieüe, comme j'ay dit cy-deſſus en parlant de Maſcambruno, appartient en proprieté aux Chanoines de la Santa Caſa. Le peuple y paroit pauvre, il n'y a que de petits Merciers, des faiſeurs de Chapelets & de Medailles, des vendeurs de cierge, des hoſtes & des gens qui loüent des chambres garnies. Elle porte le nom de Lorette à cauſe d'un petit bois de Lauriers qui eſtoit autrefois en lieu là.

Ce qu'on nomme la Maiſon de la Vierge ou *la Santa Caſa*, n'eſt qu'une Chambre longue de 40 pieds, large de 20, & plus haute que large. On l'a fait vouter, parce que le plancher de bois eſtant tout ſec & mangé des vers, on apprehendoit une incendie, par les cierges qui y ſont continuellement allumez. Les

murailles ſont de forte brique, de prés de demy pied en quarré : la brique ne paroit qu'au dedans de la chambre ou Chapelle : car le dehors eſt richement environné de marbre, qui ne touche pas à la brique, de peur qu'il ne ſemble qu'on luy veuille donner de l'ayde & du ſoûtien. On dit qu'il ny a point de fondemens : mais cela ne peut pas paroiſtre, parce que le pavé eſt fort étroitement joint à la brique, & ſi on vouloit on pourroit auſſi dire que cette chambre ſe ſoûtient en l'air deux doigts au deſſus de terre, & on croit qu'elle fuſt apportée par les Anges de Galilée en Dalmatie, puis en la Marque chez deux Freres qui s'en rendirent indignes, & enfin là où elle eſt preſentement. On a bâty tout autour une belle & grande Egliſe, la Santa Caſa eſtant en la place du Chœur & du grand Autel. Les Chanoines tiennent leur Chœur en une Chapelle à main droite. La ſtatue de la Sainte Vierge eſt de bois, tenant ſon Fils entre les bras. Aux jours ſolemnels elle eſt parée

d'une robbe ou ſimarre, parſemée de perles & de diamans, qui fut donnée par la defunte Infante Iſabelle, & qui eſt eſtimée quarante quatre mille écus.

Il y a beaucoup de richeſſes dans le Treſor de l'Egliſe. A la Santa Caſa il ne paroit qu'une grande feneſtre, par où l'on dit qu'entra l'Ange Gabriel, mais derriere l'Autel on dit qu'il y en a encor une ſemblable. Il y a deux petites portes, & ordinairement on entre par l'une & on ſort par l'autre. Le dehors qui eſt enfermé & reveſtu de marbre, eſt orné de ſtatues, de Colonnes, & d'hiſtoires de la Bible en bas reliefs. Leon X. Clement VII. & Paul III. en ont fait la dépenſe. Le principal ouvrier a eſté le Sanſovin excellent ſculpteur.

Tous les piliers de la grande Egliſe ſont remplis de vœux rendus à Noſtre Dame de Lorette, avec des Inſcriptions en diverſes Langues, juſqu'à l'Irlandoiſe, la Polonoiſe, la Suedoiſe, & la Moſcovite. On trouve là comme à Saint Pierre de

Rome des Confeſſeurs pour toutes les Langues. Il y a un Medecin, un Apothicaire & un Chirurgien pour les pauvres Pelerins. L'Apothicairerie eſt fort belle, & tous les pots, qui ſont en grand nombre ſont de belle Fayence qu'ils appellent *Maiolica.* Ils ont tous eſté donnez par Raphaël d'Vrbin qui les a tous peints de belles Hiſtoires. Ceux d'un coſté de la ſalle repreſentent des Hiſtoires de la Bible, & ceux de l'autre des Fables & des Caprices. Quoy qu'il y ait plus de ſix vingt ans que ces pots ſervent & qu'on les manie tous les jours, le Coloris en eſt encore beau & vif, auſſi ſont ils de Raphaël. On void encore à Lorette la Fontaine & la ſtatue du Pape Sixte.

ANCONE.

Cette ville eſt à quinze milles de Lorette, elle eſt belle & grande. Les foſſez & les Baſtions en ſont bons, & il y a deux Fortereſſes, qui commandent la Mer. C'eſt le plus beau Port & le plus aſſuré qui ſoit

ſur la Mer Adriatique aprés celuy de Veniſe. La Mer fait là un coude, d'où eſt venu l'ancien nom *d'Ancona* car *Ancon* en Grec ſignifie le coude. Du temps des Romains ce Port eſtoit magnifiquement orné. Il y reſte encore d'un côté du Mole l'Arc triomphal de Trajan, qui eſt un Ouvrage merveilleux. Il avoit eſté dreſſé pour cét Empereur comme porte l'Inſcription, en reconnoiſſance de ce qu'il avoit fait pour rendre l'accez de ce Port aſſuré à tous les Vaiſſeaux. On trouve le deſſein de cét Arc dans les Obſervations antiques de Gabriel Simeoni, & l'Inſcription dans Gruterus. Il faut voir avant que ſortir d'Ancone le Palais du Pape & la Loge des Marchands & de là ſe rendre à Senigaglia.

SENIGAGLIA.

C'eſt en ce lieu où les Gaulois Senonois furent defaits par Dolabella, enſuite dequoy on y envoya une Colonie Romaine. On l'appelloit *Sena Gallorum* ou *Gallica*, pour

la distinguer de *Sena Etrusca*, ou Sienne de Toscane. La ville est bien fortifiée; il y a un bon Port & un grand Bastion qui le défend. C'estoit une ville appartenante au Duc d'Vrbin, il y avoit un fort beau Palais. Le Dome & S. Martin sont deux choses à voir.

Entre Senigaglia & Fano, s'embouche la riviere *Metremo*, jadis *Metaurus*, proche de laquelle les Consuls Marcus Livius & Claudius Nero defirent Asdrubal, & lui tuerent 56 mille hommes. Et prés delà fut encore défait Totila Roy des Gots, par le vaillant Eunuque Narses General de l'Empereur Justinien.

FANO.

Fano anciennement appellé *Fanum Fortunæ*, pour le beau Temple dedié à la Fortune qui y estoit. Cette ville à un Havre long & bien construit, mais l'embouchure en est fort étroite, & il n'y peut entrer que de fort petits Vaisseaux. Elle a le renom d'avoir les plus belles femmes d'Italie, *in Fano il piu bel*

ſangue d'Italia. J'y vis dans une Egliſe deux défuntes expoſées le viſage découvert, l'une Religieuſe d'environ trente ans, l'autre Bourgeoiſe plus jeune : toutes deux d'excellente beauté & qui ne paroiſſoient qu'endormies. Si les mortes y ſont ſi belles, que doivent eſtre les vivantes ?

On voyage par là une couple de journées, ſur le beau ſable du rivage de la Mer Adriatique.

PESARO.

Peſaro eſt ſituée dans le ſable. C'eſt une ancienne Colonie Romaine, qu'on appelloit *Piſaurum.* La ville eſt belle & bien fortifiée, avec un Chaſteau mediocrement fort. Le Port eſt fort bon : proche de la ville coule *l'Iſaurus* qu'on appelle aujourd'huy la Foglia. Le Palais du Prince eſt magnifique auſſi bien que celuy des Gouverneurs. La Maiſon du Duc appellée Barcheto eſt accompagnée d'un beau jardin avec de belles fontaines. Celle de Millefleur eſt proche de la

ville, on y void toute ſorte de gibier & de beſtes fauves. Sous le Dome l'on voit le ſepulchre de San Terentio Polonois, & dans la Chapelle del Nome di Dio un tableau du Barochio excellent Peintre, & dans S. André un autre du meſme.

Je vis à Peſaro le Signor Tamburini Docteur en Droit qui preparoit pour le Carnaval une Tragedie Sainte, que des Religieuſes devoient reciter. Elle eſtoit belle & pathetique, quoy qu'en proſe. Elle avoit toutes les delicateſſes d'amour, & plus qu'il n'en falloit pour des Religieuſes. Le Sujet eſtoit les Amours & la Penitence de S. Guillaume Duc d'Aquitaine, qui avoit enlevé & épouſé la femme de ſon frere. Il y a dans cette ville un Theatre public que les honneſtes gens ont fait baſtir pour leurs exercices de belles Lettres & pour les repreſentations.

Il y a un Livre Latin des Conſtitutions de la ville de Peſaro intitulé *Statuta Civitatis Piſauri*, avec une Epiſtre dedicatoire d'Æ-

milio Mancini Docteur en Droit de Pesaro, dans laquelle il parle de François premier & le blâme d'avoir manqué de parole à Charles-Quint, aprés sa prison.

VRBIN.

On laisse à main gauche *Vrbin*, située sur un lieu élevé. C'estoit la capitale du pays & qui florissoit quand il y avoit des Ducs. Le Chasteau est magnifique. On y void encore une assez belle Bibliotheque, où l'on conserve un portrait de Raphaël d'Vrbin fait de sa propre main, & une belle Bible Hebraïque en manuscript. Les statues des Ducs se voyent devant la place. Les Eglises sont assez belles, le Dome, Saint Dominique, & Saint Bernardin. L'on voit à Sainte Claire un tableau de Raphael, & à Saint François trois du Barochio.

FOSSOMBRONE.

Fossombrone qui n'est pas loin d'Vrbin, est l'ancien *Forum Sempronii*. Le Duc y avoit un Palais.

La Maiſon de Ville y eſt aſſez belle.

Forlimpopolo, *Forum Pompilii* ou *Popilii* eſt à 3 milles de Fourly, & à ſept milles de Ceſena.

Caſtel Durante qui eſt un Chaſteau des Ducs d'Vrbin a eſté à ce que l'on dit, bâty par Guillaume Durant, Auteur du *Speculum Iuris*.

LA CATHOLICA.

Entre Peſaro & Rimini, à 10 milles du premier & 15 du dernier, l'on trouve un village ou petit bourg, qui vaut une bonne ville, pour l'honneur qu'il eut autrefois de recevoir en ſon ſein l'abbregé du pur Chriſtianiſme perſecuté par les Arriens, dans le quatriéme ſiecle, ſous l'empire de Conſtantius. On l'appella depuis ce temps-là *Catholica*, comme il paroit par cette Inſcription que Monſieur le Cardinal Spada, y a fait graver au dehors de l'Egliſe S. Apollinaire, Paroiſſe du lieu, pour en conſerver la memoire à la poſterité.

Anno reparatæ ſalutis 359.

Liberio Pont. Max. Conſtantio Imp. Cùm hæreticorum fraudibus ingemiſcens Orbis terrarum ſe Arrianum eſſe miratus eſſet Ex 400.[tis] *Epiſcopis ad Synodum Ariminenſem convocatis, perpauci Orthodoxi in hunc vicum ventitantes, ut ſeorſim ab Arrianis ſacra facerent, & Catholica Communione Catholicos impertirent, occaſionem præbuere ut vicus iſte* Catholica *nuncuparetur, cujus nominis rationem, & totius rei geſtæ memoriam Cæſar Cardinalis Baronius Annalibus Eccleſiaſticis inſeruit : Bernardinus Cardinalis Spada ad peregri-*

nantium pietatem erudiendam, amorémque ſuum in patriam Provinciam teſtandum, hoc poſito marmore indicavit, anno Domini 1637.

RIMINI.

Rimini qui eſt l'ancien *Ariminum*, derniere ville d'Italie, eſtoit voiſine de la *Gallia togata* ou Gaule Ciſalpine. Il y a un beau Pont de marbre de cinq Arcades ſur la riviere *Marecchia*. Il a eſté baſty par Tibere pendant le regne de l'Empereur Auguſte, comme il paroit par de grandes Lettres, gravées ſur les groſſes pieces de marbre du Parapet. Ce fut ſur ce Pont qu'Auguſte fit joindre les deux grandes voyes *Flaminia* qui venoit de Rome & *Æmilia* de Bologne, Parme & Plaiſance. On acheva depuis la traverſe de la Flaminienne juſqu'à la ville d'Aquilée, capitale du Frioul. Le Port d'Arimini, eſt à une portée de canon du Pont. Il eſtoit autrefois

fort beau, mais on l'a laiſſé perir & enſabler, de ſorte qu'il n'y peut entrer que de petites Barques. Sigiſmond Pandulfe Malateſta Prince de Rimini, fit baſtir en l'an 1450. la belle Egliſe des Cordeliers San Franceſco, des marbres que l'on tira des ruines de ce Port. J'ay vû un manuſcrit en parchemin lequel on m'a aſſuré ſe trouver auſſi imprimé; mais il eſt fort rare, intitulé *Liber Iſotteus*, ce ſont des Lettres en Vers Latins qu'il écrivoit à ſa Maiſtreſſe Iſotta pendant qu'il eſtoit à la guerre, & les réponſes de meſme en diſtiques Latins *d'Iſotta*. Ce n'eſtoit qu'une ſimple Bourgeoiſe de Rimini, qu'il aimoit pour ſa beauté & pour ſon eſprit. Le Juriſconſulte Vantius qui a écrit un Traité *de nullitatibus* a dans cette Egliſe de San Franceſco une riche Chapelle & un ſuperbe tombeau.

La ville n'a qu'un foſſé & de ſimples murailles ſans aucune Fortification. On y void les reſtes d'un Amphiteatre ancien de brique. L'Egliſe de S. Julien où ſe conſerve

le Corps de ce Saint, eſt dans le Fauxbourg. On a mis la ſtatue de bronze du Pape Paul dans la Place. Le Dome, Saint Auguſtin & San Marino où il y a de belles peintures, ſont tres curieux à voir. La place du marché eſt aſſez belle, l'on y voit la tour de l'horloge & une pierre ſur laquelle eſt écrit le lieu où Ceſar harangua ſes Soldats aprés avoir paſſé le Rubicon. L'Inſcription n'en eſt pourtant pas fort ancienne. Proche delà il y a une Chapelle baſtie en memoire d'un miracle fait par S. Antoine : & un reſte d'Arc de triomphe antique avec quelques inſcriptions.

A ſeize milles de Rimini & quatre de Ceſena on paſſe ſur un Pont la petite riviere du Rubicon, qui ſeparoit autrefois l'Italie de la Gaule Ciſalpine. Quelques Autheurs ne ſont pas d'accord ſur le nom qu'on donne à cette riviere, & pretendent que ce ne ſoit pas le Rubicon. Je croy pourtant qu'il en faut ſuivre le ſentiment vulgaire, & je puis dire avec verité, qu'ayant trouvé tout

aupres un vieux payſan qui racommodoit une haye, je luy demanday, *Amico come ſi domanda queſto fiumicello* ? il me répondit, *Rubicone, Signor*. Ce qui fait voir que ſon ancien nom ſe conſerve dans le pays. Il entre dans la Mer ſous le nom de *Fiumicino*, aprés avoir receu deux petites rivieres *la Piſatella & il Borcone*.

C'eſt ſur ce Pont que Ceſar paſſa avec ſon Armée, nonobſtant la défenſe du Senat. Comme il approcha de cette riviere, dit Suetone, il s'arreſta un moment, & faiſant un peu de reflexion ſur le grand deſſein, qui eſtoit de ſe rendre maiſtre de l'Empire, il ſe retourna & dit à ceux qui eſtoient proche de luy, nous avons la liberté de nous en retourner, mais ſi nous paſſons une fois ce petit Pont, il ne faut plus avoir de confiance que ſur nos Armes qui ne doivent rien épargner. Enſuite eſtant confirmé par quelque bon preſage, *la pierre en eſt jettée*, dit il, & eſtant paſſé, ſon Armée s'empara de l Vm-

brie & l'Etrurie, d'où s'ensuivit la guerre civile, qui le mit sur le Trône.

On voit proche de ce Pont un Pilier où est écrit l'Arrest du Senat qui défendoit aux Generaux de passer cette riviere ; & de ceder leur Armée à ceux que le Senat envoyoit pour la commander. Cette Inscription n'est pourtant pas l'ancienne, mais falsifiée & bâtarde, & peut estre imitée de celle qui y estoit autrefois. Neantmoins telle qu'elle est la voicy, pour éviter aux curieux la peine de la copier.

JVSSV MANDATVVE * P. R.
COS. IMP. MILES TIRO
COMMILITO MANIPV-
LARISVE TVRMÆVE
LEGIONARIÆ ARMATE
QVISQVIS ES HIC SISTITO
VEXILLVM SINITO NEC
CITRA HVNC AMNEM
RVBICONEM SIGNA ARMA

DVCTVM COMMEATVM EXERCITVMVE TRADVCITO SI QVIS HVIVSCE IVSSIONIS ERGO ADVERSVS IERIT FECERITVE ADIVDICATVS ESTO HOSTIS P. R. AC SI CONTRA PATRIAM ARMA TVLERIT SACROSQVE PENATES A PENETRALIBVS ASPORTAVERIT

SANCTIO PLEBISCITI SENATVSVE CONSVLTI VLTRA HOS FINES ARMA PROFERRE LICEAT NEMINI

S. P. Q. R.

* Populi Romani Conſul Imperator.

Ceſena eſt une jolie ville où il y a Vniverſité. Son hiſtoire eſt décrite fort exactement.

FURLI.

Furli, Forum Livii à dix milles de Cesena est une belle ville de la Romagne. Ce ne sont plus que Mazures que le Chasteau & la Tour, du haut de laquelle Catherine Sforze genereuse veuve du Comte de Furli troussa sa robbe aux yeux des assassins de son mary, qui la menaçoient d'égorger ses enfans sur le champ, si elle ne leur rendoit le Chasteau, & elle leur fit voir qu'elle en sçauroit faire d'autres. Cette action si extravagante en une femme si vertueuse imprima de la honte & de la terreur à ces mutins, & ils épargnerent ses enfans. Il y a beaucoup de pastel ou *guado* au territoire de Furli. On y commence déja à parler le patois Boulonois.

Dans la Romagne on mesure les terres par la *Tornatura*, laquelle a dix mille coudées en quarré. Elle se vend ordinairement cent écus, & on y seme 125 livres de grains. Et de 40 en 40 pas il y a des Vignes sur des rangs d'Ormeaux ou de

Meuriers blancs. De ſorte que d'une meſme terre ils tirent du bled, du vin & de la ſoye, & en quelques endroits il y a des prez : outre cela ils ont du poiſſon de la Mer voiſine & du bois des Apennins. Cent écus la *Tornatura*, c'eſt environ ſoixante écus la bicherée de Lyon.

RAVENNE.

Quand la ſaiſon eſt ſeiche, on peut facilement aller juſqu'à *Ravenne*, qui n'eſt qu'à 14 milles de Furli, & la ville eſt aſſez agreable. On y voit les triſtes reliques de ſon ancienne ſplendeur. Il y paroit comme trois villes diſtantes l'une de l'autre de demy heure de chemin. Elles eſtoient toutes habitées du temps de l'Exarchat & des Roys Gots. Dans l'une demeuroient les gens de Marine : dans l'autre les Marchands, & dans la troiſiéme les gens de qualité & de la Cour du Prince. L'Empereur Auguſte y avoit fait conſtruire un port, & y tenoit une Flotte pour la ſeureté du *Mare Superum*. C'eſt ainſi qu'on

nommoit la Mer Adriatique. En hyver cette Flotte, c'eſt à dire les Soldats & les Matelots campoient tout auprés & formoient une eſpece de ville qu'on appelloit *Claſſis Ravennas*. Maintenant il n'y paroit preſque aucune apparence de Port, tout eſtant dans le ſable ou peut eſtre la Mer s'eſtant retirée.

On y a ſeché la pluſpart des Mareſts, qui toutefois ne rendoient pas le lieu mal ſain, non plus que ceux d'Alexandrie d'Egypte. La raiſon qu'allegue Strabon que ces Mareſts d'Alexandrie ne rendent pas le Pays mal ſain, c'eſt parce que tous les Eſtez, l'eau du Nil qui eſt fort nette & fort ſaine, inonde le pays, & engloutiſſant ce Marécage, le purge & renouvelle ſon eau. On peut dire auſſi qu'à Ravenne, la Mer ſoit en pouſſant ſes flots par deſſus, ſoit en penetrant le terroir par des pores & conduits ſoûterrains, entraîne inſenſiblement cette eau marécageuſe, & l'empeſche de croupir & de ſe corrompre. Neantmoins l'eau qu'on boit

à Ravenne eſt mauvaiſe; mais le vin tres bon, dont le Poëte Martial a dit l. 3. 55.

Sit ciſterna mihi, quam vinea malo Ravennæ,
Cùm poſſim multò vendere pluris aquam.

Noſtre gentil Evêque Sidonius Apollinaris raille eloquemment ſon amy Candidianus, ſur ſon ſejour en cette ville là, Liv. 1. Epiſt.8. *Te*, dit-il, *Ravennæ auribus Padano Culice perfoſſis municipalium ranarum loquax turba circumſiſtit. In qua palude indeſinenter, rerum omnium lege perversâ, muri cadunt, aquæ ſtant, turres fluunt, naves ſedent, ægri deambulant, Medici jacent, algent balnea, domicilia conflagrant, ſitiunt vivi, natant ſepulti, vigilant fures, dormiunt poteſtates, fœnerantur Clerici, Syri pſallunt, negotiatores militant, milites negotiantur, ſtudent pilæ Senes, aleæ juvenes, armis Eunuchi, litteris fœderati. Tu vide qualis ſit civitas ubi tibi lar familiaris inco-*

litur, quæ faciliùs territorium potuit habere quàm terram.

Ravenne a esté durant 264 ans le siege de l'Exarchat, & a eu 16 Exarques, dont le premier fut étably l'an de JESUS-CHRIST 569. par le jeune Empereur Justin fils de Justinien. L'Exarque estoit un Souverain Magistrat que l'Empereur de Constantinople envoyoit en Italie, pour y gouverner & rendre justice, depuis qu'on n'y envoya plus un Consul, & que les Gots se furent emparez de Rome & de la meilleure partie d'Italie. Cét Exarque faisoit sa residence à Ravenne, & il y venoit ordinairement par Mer. Il ne commandoit que depuis Rimini jusqu'à Pavie en longueur, & depuis Vicence jusqu'aux Apennins en largeur. Tous les Exarques furent presque toûjours en guerre contre les Lombards. L'Eunuque Narses irrité des affronts que luy avoit fait l'Imperatrice Sophie, les avoit fait venir de la Pannonie en Italie. Ils subjuguerent finalement Ravenne l'année 733, ou selon Onuphre l'an

750. Ils regnerent par toute l'Italie, excepté en la ville de Rome, que les Papes par adresse conserverent libre de cette domination estrangere, & puis en devindrent eux-mesmes les Maistres.

Enfin les Lombards & leur Royaume furent exterminez par Pepin & son fils Charlemagne, lequel voyant l'Empire d'Orient demembré dépuis long-temps & sans autorité en Occident, releva cette puissance Imperiale, & s'accordant sagement avec le Pape Adrien, il fut couronné à Rome Empereur d'Occident. Les Papes on dit dés ce temps là, qu'il leur avoit laissé en recompense la ville de Rome & l'Exarchat de Ravenne, qu'ils ont depuis appellez Romagne, dont ils sont demeurez paisibles possesseurs.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer en cét endroit, que ce qui a donné entrée dans l'Italie durant tant d'années, à tous ces peuples barbares, Huns, Gepides, Vandales, Gots, Visigots, Ostrogots, Pannoniens & tant d'autres

Nations Septentrionales, ç'a esté par la faute que fit le grand Constantin, lors qu'estant venu heureusement à bout de toutes ces especes de barbares, qui se trouverent de son temps, il ne crut pas qu'ils pussent jamais se relever; & sans songer que le Septentrion est fertile en gens vigoureux, il dégarnit les Frontieres des fortes Garnisons que ses Predecesseurs y avoient sagement establies. L'Empereur Auguste tenoit ordinairement quinze Legions sur les bords du Rhin & du Danube. On excuse Constantin sur la crainte qu'il avoit de l'invasion des Perses dans Constantinople: mais en voulant sauver sa nouvelle Rome, il fit perdre l'ancienne à ses successeurs.

Ce fut l'an de Nostre Seigneur 801 que Charlemagne fut couronné Empereur d'Occident par le Pape Leon III. dans l'Eglise S. Pierre du Vatican. Aprés quoy l'acclamation solemnelle fut en ces termes au raport d'Onuphre: *Carolo Magno Imperatori Cæsari Augusto Piissimo & Pacifico à Deo Creato, vita &*

victoria. On en void encore à Rome un monument authentique au Palais des Penitenciers de Saint Jean de Latran. C'eſt une Moſaïque ancienne de ce temps-là, où eſt aſſis Saint Pierre ayant à ſa droite le Pape Leon, & ces mots SCISSIMVS DN. LEO PP. & à ſa gauche Charlemagne avec ces mots DN. CARVLVS REX, tenant un Enſeigne de guerre ſemée de roſes que S. Pierre ſemble luy donner. Sous le marchepied de Saint Pierre ſont écrites trois lignes dont il ne paroit que

.... DONAS
.... BICTO
....

Onuphre dans ſon Livre des ſept Egliſes dit qu'il y a

.. BEATE PETRE ....
LEONI PAPÆ BITORIA
CAROLO REGI

Cét Auteur quoy qu'exact, & ſçavant ne dit pas une choſe remar-

quable, ſçavoir que cette Imperatrice de Conſtantinople Irene, dont il fait tant de cas, fit enſuite rechercher en mariage Charlemagne, afin de joindre enſemble les deux Empires d'Orient & d'Occident. Mais ce Prince avoit cette femme en horreur, parce qu'elle avoit dépoüillé ſon propre fils de l'Empire aprés luy avoir fait crever les yeux. Elle fut châtiée à ſon tour, car elle perdit la couronne & fut releguée en l'Iſle de Lesbos par Nicephore qui ſe fit Empereur. Charlemagne fit amitié & alliance avec luy s'appellant Freres & Empereurs, ils avoient pour bornes entre leurs deux Empires les terres de Veniſe ville libre.

Avant les Lombards, les Gots avoient occupé l'Italie : car incontinent aprés la mort de l'Empereur Auguſtule, Odoacer ſe fit couronner Roy d'Italie, & fut Maiſtre de Rome l'an de Jesus-Christ 479. Il y eut neuf Roys Gots l'un aprés l'autre, Theodoric fut le ſecond, Totilas le huitiéme, & Theias le dernier. Il

fut tué & défait par l'Eunuque Narses, qui extermina tout ce qui restoit des Gots : mais en échange il fit venir de Pannonie les Lombards, comme nous avons dit cydevant, & c'estoit pour se vanger, de ce que l'Imperatrice Sophie luy avoit envoyé par derision une quenoüille, comme estant plus seante à un Eunuque qu'une épée. Il se vanta qu'il fileroit d'étranges choses sur cette quenoüille, & ne tint que trop sa parole.

Theodoric estoit Roy des Ostrogots, & fut fort aimé de l'Empereur Zenon, qui le fit venir à Constantinople, & luy donna le commandement des armes en Italie contre Odoacer, qu'il défit en quatre batailles & il mourut dans *Ravenne.* Ensuite par le consentement ou par les ruses d'Anastase successeur de Zenon, Theodoric se fit couronner Roy d'Italie l'an de Nostre Seigneur 495 & regna 33 ans. Il estoit maître absolu dans Rome : respectant beaucoup le Pape, & gardant de grandes mesures avec l'Empereur qui estoit

à Conſtantinople, il ſe tenoit la plus part du temps à Ravenne. Neantmoins nous voyons que le Senateur & Conſul Caſſiodore parle ainſi de luy en ſa Chronique : *Hoc anno Dominus noſter Rex Theodericus Romam cunctorum votis expetitus advenit & Senatum ſuum mira affabilitate tractans Romanæ Plebi donavit annonas &c. ſub cujus felici imperio plurimæ renovantur urbes.* Il laiſſa pour ſucceſſeur ſon petit fils Athalaric ſous la tutelle de ſa Mere, ſa fille la genereuſe Amalaſonthe, digne devanciere de ſa fameuſe compatriote la grande Chriſtine Reyne de Suéde, maintenant plus que Reyne, puis qu'elle a quitté volontairement un grand Royaume, aprés avoir donné la paix à l'Allemagne.

On void à Ravenne la belle Egliſe S. Apollinaire, autrefois S. Martin qu'on appelle le Ciel d'or. Elle eſt magnifique & a eſté bâtie par le Roy Theodoric, à double rang de Colonnes qu'il fit venir d'Orient & de Rome. Il y a dedans des anciennes Moſaïques & entr'autres la

teste de l'Empereur Justinien tirée en Mosaïque. Les vestiges du Palais de Theodoric sont proche de l'Eglise.

L'Eglise de Saint Vital est l'Archiepiscopale. Il y avoit sur le grand Autel un Ciel d'argent de la valeur de 36 mille écus, mais il fut pillé lors du Sac de Ravenne, aprés la mort de Gaston de Foix. Il y a aussi un Autel de Chalcedoine & un puits, dans lequel se conserve le corps de Saint Vital. Au dehors il y a quelques statues Romaines, & dans le jardin deux sepulchres l'un de l'Imperatrice Galla Placidia fille de Theodose, & l'autre de ses deux enfans. Dans la petite Eglise appellée du Saint Esprit l'on void une fenestre, par où aprés le siecle des Apôtres, une Colombe descendoit sur la teste de celuy qui estoit le plus digne d'estre Evêque, & de cette sorte furent éleus les onze ou douze premiers, qui y sont peints.

L'Eglise de S. Jean n'est pas une des moins belles. La Porte en est remarquable. Il y a encore celle de

S. André. La place de la ville eſt belle, & le Palais du Pape eſt beau & commode. Dans une autre place eſt la ſtatue d'Hercule Aſtrologue, qui porte ſur la teſte un horloge ſolaire. Il y a quelques reſtes d'antiquité à la *porta aurea*. On voit encore l'Egliſe Santa Maria in Porto & Saint André. Le Poëte Dante eſtant banny de Florence, mourut à Ravenne où eſt ſon ſepulchre dans le Convent de S. François. Les vers qui ſuivent ſont ſur ſon tombeau & ſont tres beaux.

Iura Monarchiæ, ſuperos, Phlegetonta lacúſque
Luſtrando cecini voluerunt fata quouſque:
Sed quia pars ceſſit melioribus hoſpita caſtris,
Actorémque ſuum petiit feliciter aſtris,
Hic claudor Dantes Patriis extorris ab oris,
Quem genuit parvi Florentia mater amoris.

Sainte Marie Rotonde eſt hors

la ville, c'est une petite Eglise toute ronde, dont le toit est d'une seule pierre de 35 pieds de diametre, percée par le milieu. Ce fut dessus qu'Amalazonte avoit mis le riche cercueil du Roy son Pere, qui fut pillé au Sac de Ravenne.

A trois milles de la ville sur le chemin de Furli, au bord de la petite riviere Ronco, il y a une croix élevée qui marque que ce fut là que Gaston de Foix fut victorieux & mourut. Sur le chemin de Rimini on laisse à main gauche la grande Forest de Pins, & un peu plus avant la petite ville de Cervia où sont les belles Salines du Pape.

FAYENCE FAENZA.

Fayence que les Italiens appellent *Faenza* & les Latins *Faventia*, est une jolie ville de la Romagne située dans la plaine entre Furli & Imola, à dix mille de l'une & de l'autre. C'est là où l'on fait quantité de cette belle vaisselle de terre blanche que les Italiens appellent *Majolica*, & nous vaisselle de Fayence : dont

la façon & l'uſage s'eſt introduit à Nevers par les Domeſtiques de leurs Ducs de race Italienne.

Les François ne ſont pas en bonne odeur à Fayence. Les Bourgeois ſe ſouviennent tous les ans d'eux, lors qu'ils marient deux pauvres filles aux dépens du public, en execution d'un vœu qu'ils firent, lors que François Duc de Guiſe faillit à ſaccager leur ville, conduiſant une armée au Royaume de Naples en 1557. Ils ont fait graver l'Inſcription contre un des Pilaſtres de la grande Egliſe en ces termes.

D. O. M.

Ab imminente ex Gallis & Helvetiis, qui ſub Guiſæ Duce in Italiam venerant, periculo, civitas Dei benignitate liberata, decrevit ut quotannis præter trium dierum ſupplicationes à Kal. Martiis inchoandas, duabus puellis nubilibus, ex ipſa civitate oriundis, dos ex publica pecunia daretur.

Anno D. M. D. LVII.

Et sur un autre Pilastre vis à vis, il y a une plus ancienne Inscription qui fait mention d'une autre delivrance des François : *Civitas à Gallis liberata* M D X I I. avec un vœu que la ville fait celebrer tous les ans, par la feste de plusieurs Saints. C'estoit l'année que Gaston de Foix ravageoit la Romagne. Je ne m'estonne pas de celuy-cy ; car alors le Pape Jules I I. estoit ennemy declaré de la France, & fit battre des pieces d'or avec cette Inscription BONONIAM JVLIVS PAPA A TYRANNO LIBERAT, & en mesme temps il avoit excommunié le Roy de France Loüis XII. qui pour luy rendre la pareille, fit faire des écus d'or avec ces paroles PERDAM BABYLONIS NOMEN. Mais du temps du Duc de Guise, la France estoit fort bien avec le Pape, & mesme trop bien pour nostre honneur. Car à l'instante sollicitation de Paul IV. & de son Legat & Neveu le Cardinal Caraffe, les François se firent grand tort, en rompant la tréve, qu'ils

qu'ils avoient un peu auparavant jurée pour cinq ans. Le Legat donna au Roy Henry I I. diſpenſe de ſon ſerment, & porta ſur les fonds l'une des filles beſſonnes, dont eſtoit accouchée la Reyne Catherine de Medicis, donnant à cette fille par bravade le nom de Victoire ; l'autre fut nommée Jeanne : mais l'une & l'autre moururent peu aprés; & tant en France qu'en Italie la victoire nous abandonna : car le Conneſtable Montmorency perdit la bataille de S. Quentin, & Monſieur de Guiſe s'en revint du Royaume de Naples & de Rome avec ſes Troupes delabrées ; remportant ce témoignage de la bouche du Pape, qu'il avoit peu fait pour ſon Roy, peu pour l'Egliſe, & tres peu pour ſa reputation. Je croy que c'eſt ſur ce petit mécontentement du Pape que ceux de Fayence oſerent mettre cette Inſcription dans leur Egliſe : car aprés tout, lorſque Monſieur de Guiſe y avoit paſſé, elle eſtoit ville amie, ſujette au Pape, & qui apparemment avoit ſeulement pris l'alar-

me ſur les deſordres des gens de guerre, qui en prennent au beſoin ſur leurs amis & ſur leurs ennemis.

Hors de la grande Egliſe de Fayence, il y a une autre belle & longue Inſcription, qui fait connoiſtre la vigueur & le zele de cette petite ville pour le Pape ſon Souverain: lors qu'à la guerre de Ferrare entre Clement VIII. & Dom Ceſare d'Eſte l'an 1598, elle nourrit & logea durant quelques ſemaines la grande Armée du Pape qui alloit aſſieger Ferrare, & qui eſtoit compoſée de 24 mille hommes de pied, & trois mille chevaux, ſous la conduite du Cardinal Aldobrandin. Il y a à la fin, que Lucrece d'Eſte Ducheſſe d'Urbin ſœur de Dom Ceſare, fit conclurre la paix; pour aſſeurance de laquelle ce Prince donna ſon fils en ôtage au Pape.

A l'un des bouts de la ville de Fayence, il y a un hoſpital pour les pauvres petits enfans expoſez, & ſur le Portail cét écriteau. *Quos parentum impietas, paupertas, pudorve repulit, pietas hujus loci nothos*

recipit. La ville n'a que de ſimples murailles. La place, le Palais & la Tour de l'horloge ſont tres curieux.

Le pays de Romagne abonde en voleurs, quoy qu'on en faſſe bonne & ſevere juſtice. Les gibets des grands chemins en ſont tous remplis. C'eſt la coûtume aprés les avoir fait mourir, de leur couper la teſte, & mettre le corps en quatre quartiers, qu'on clouë à ces grands gibets, où on les laiſſe pourrir. Nous vîmes prés d'un chemin étroit, un de ces Atteliers, où pendoit avec pluſieurs autres un de ces pendarts, qui forçoit les paſſans le piſtolet à la main de luy donner de l'argent, afin, diſoit il, de faire dire des Meſſes, pour les Ames de ces pauvres pecheurs qui eſtoient pendus.

IMOLA.

Imola eſt l'ancien *Forum Cornelii*, & les habitans *Foro-Cornelienſes.* Ils prennent ce nom de Cornelius Sylla leur Fondateur. C'eſt une belle ville & mediocre en grandeur, il y a un Archevêque riche. Nous avons

vû qu'à la creation d'Innocent X. pour avoir la voix d'un Cardinal, il falut promettre l'Archevêché d'Imola, dont on disoit en raillant, *& immolatus est.* La ville n'est point fortifiée, il n'y a que des murailles & des fossez. Le Dome où il y a un beau Crucifix est à voir. Sous le Chœur il y a une petite Eglise, l'on y voit trois corps Saints.

BOLOGNE.

Bologne est à 20 milles d'Imola, & fait à part un gouvernement ou Legation Papale. C'est une ville belle grande & riche, & la plus considerable de toutes celles du Pape aprés Rome. Elle est située en un si bon pays qu'on la nomme *Bologna la grassa.* A trois milles au tour elle est fournie de belles maisons champestres, les plus delicieuses sont sur la croupe des collines de l'Apennin, qui s'étend jusqu'auprés de Bologne ; & rend en Esté la Campagne fraîche & fort agreable. Elle est arrosée d'un ruisseau qui s'appelle le Rein, *il Reno*, lequel se joignant

avec une autre petite riviere porte des Barques assez grosses jusques dans le Po , & encore ailleurs comme à Ferrare , avec l'ayde de quelques canaux artificiels , Ecluses & Marests.

Il y a une fort ancienne & celebre Vniversité , dont le lieu qu'on appelle *lo studio* est fort beau , & une partie a esté bâtie par le Cardinal S. Charles Borromée. Au devant desdites estudes , il y a un beau grand portique soûtenu de grand nombre de Colonnes de marbre. Presque toute la ville est garnie de Portiques pour marcher à couvert par les ruës : mais un des plus grands ornemens de la ville est le nombre de beaux & grands Palais , qui neanmoins ne sont la plus part que de brique , parce que le marbre ne s'y employe guere que pour le dedans des maisons , qui de cette maniere sont plus magnifiques au dedans , que par dehors. L'architecture en est particuliere , ce qui contente beaucoup l'esprit & la veuë. Je laisse à part la quan-

tiré de beaux tableaux & de meubles ſuperbes, qui font aller du pair cette opulente ville avec quelque autre que ce ſoit. Il ne faut pas eſtre ſurpris de ſes richeſſes, puis qu'outre la fertilité du terroir & ſa ſituation commode, elle abonde en Negocians & en Manufactures; beaucoup de Colleges, le ſiege & reſidence d'un Legat, & celuy de la Iuſtice. Auſſi a t'elle donné pluſieurs Papes à l'Egliſe, & meſme trois dans l'eſpace de 80 ans, ſçavoir Gregoire XIII. Innocent IX. & Gregoire XV.

La famille des Bentivogles y commandoit du tems de nos ayeux, mais elle a eſté comme étoufée par les Papes, qui n'y ont pas ſeulement laiſſé leur Palais entier. Il y a 35 ou 36 ans, qu'elle ſe vid ſur le point de ſe relever, lors qu'aprés la mort du Pape Urbain VIII. le Conclave pancha quelque temps du côté de l'excellent Cardinal Bentivoglio: mais la mort le ravit dans le temps de ſes eſperances, ou pluſtoſt des eſperances de tous les gens de Let-

tres, qui auroient vû revivre ſous luy le ſiecle de politeſſe.

Il y a dans Bologne quantité de belles Egliſes. La plus grande & la plus magnifique eſt celle de S. Petrone. Elle eſt bâtie ſur une des faces de la grande place, & ſur une autre face eſt bâty le Palais des Papes, où le Legat fait ordinairement ſa reſidence. Dans cette Egliſe eſt le tombeau du fameux Gratien qui a compilé les Decretales en 1151. Quand on y prêche ou dans d'autres grandes Egliſes, on dreſſe des toiles à hauteur convenable, qui enferment la Chaire & l'eſpace à peu prés que peuvent tenir les Auditeurs afin que la voix ne ſe perde.

Saint Pierre eſt la Cathedrale. Le Cardinal Ludoviſio y a fait mettre l'effigie en marbre du Pape Gregoire XV. où il dit de luy entre autres choſes, *Qui perpetuus pacis Autor, ſuaſor & propugnator, Italiam ab hoſtili Barbarorum invaſione liberavit.* Il ſiegea depuis l'an 1621. juſqu'à 1624. dont je vous laiſſe à penſer, qui il entend par les Bar-

bares. Ce ne ſont pas les Suédois qui ne firent parler d'eux que dépuis l'an 1630. mais Monſieur le Connétable de l'Ediguieres alla cottoyer en 1624. la frontiere de Genes. Ce Pape n'eſtant encore que Cardinal, Ludoviſio l'avoit connu aux guerres de Piémont, & craignoit fort qu'il ne vint mettre pied en Italie.

Dans l'Egliſe S. Laurent ſur le Portail en dedans eſt cette dedicace à Noſtre Seigneur gravée en marbre.

Salvatori uni & ſoli Deo Deorum, Regique Regum optimo Maximo Incomparabili Templum à regularibus ejuſdem Canonicis in omne ævum pro thure & victimis oblatum anno ſalutis 1623.

Et dehors de l'Egliſe en maniere d'écriteau eſt écrit en fort gros caracteres.

REGNANTE PAVLO V. SANCTISS. ET SAPIENTISS. TOTIVS CHRISTIANI

ORBIS MODERATORE

Au devant du Palais du Pape eſt attachée au mur une grande table de cuivre, ſur laquelle eſt écrite la ceremonie du couronnement de l'Empereur Charles-Quint par le Pape Clement VII.

Clemens VII. Pont. Max.

Vt Chriſtianæ Reipub. ſtatum reformaret, cum Carolo V. Cæſ. Imp. Bononiæ congreſſus eſt. In hanc urbem Cæſ. non. Novemb. anno à Chriſti natali 1529. *introiit, pro Templi foribus de more Pont. Max. adoravit, ejus hortatu & conſilio cùm reſtituto in Mediolani avitum Regnum Franciſco Sfortia, ac Venetis pace data, cunctæ Italiæ ocium ac tranquillitatem optatam reddidiſſet & Imperii coronam hoc pompæ ordine accepit. Feneſtra hæc ad dexteram, fuit Porta Prætoria, & egreſſus*

Cæſar per Pontem ſublicium in ædem D. Petronii deductus, ſacris ritè peractis, à Pont. Max. auream coronam Imperii, cæteráque inſignia accepit. Inde cum eo triumphans, exercitu ornatiſſ. præeunte, urbem perluſtravit. Cùm ambo in eodem Prætorio totam hyemem conjunctiſſ. de ſumma rerum deliberantes egiſſent, Cæſar poſt ſuum adventum menſe V. in Germaniam ad tumultus impiorum civium ſedandos, & bellum Turcicum cum Ferdinando Fratre Pannoniæ Rege apparandum profectus eſt.

Hujus rei monimentum hoc, Innocentio Cibo Cardin. Legato Autore, Vberto Gambara Vrb. Præf. referente, S. P. Q. B. extare voluit, non. Novemb. 1530.

Le Cardinal Gaſpard Paleotto, eſtant Archeveſque de Bologne, fit rebâtir le Palais Archiepiſcopal tout à neuf. Les paroles ſuivantes

ſont au tour d'une galerie, & on les lit de la baſſe cour : *Epiſcopus es, dilige decorem domus, quam dedit tibi Dominus ut in domum non manu factam unà cum grege ille te recipiat.*

L'on m'aſſura que Meſſieurs les Mareſcots de Paris ſont originaires de Bologne. J'ay vû dans la belle Egliſe de S. Dominique deux grands velours noirs, qui pendent de la Nef à droit & à gauche, où ſont les noms & les armes de deux ou trois freres Mareſcots, dont l'un nommé Annibal eſt qualifié Docteur és Droits & Protonotaire Apoſtolique: l'un des deux autres eſtoit Chevalier de Malthe, & le troiſiéme eſtoit Evêque. Sur l'un des velours on lit ces paroles *Annibal Mareſcotius I.V.D. & Protonotarius Apoſtolicus, Ioanni Aloyſio Epiſcopo Strong. Fratri dilectiſſimo*, & ſur l'autre *Annibal Mareſcotius . . . . Senatoris & F. Vincentio Equiti Hieroſol. Fratribus amantiſſimis.* On y conſerve precieuſement le Corps de S. Dominique, & dans un autre endroit un puits qu'il a fait bâtir, & un Cypres

qu'il a planté de ſa main. A l'entrée du Cloiſtre des Dominicains, prés de la porte à main droite l'on trouve le tombeau du celebre Mathematicien *Iean Maginus*, où il eſt remarqué qu'il avoit prédit ſa mort à cauſe d'un certain aſpect de la Planette de Mars qui luy eſtoit de mauvais preſage. Son Succeſſeur à la Chaire de Mathematique luy a fait dreſſer ce tombeau. En voicy les termes.

D. O. M.

Io. Antonio Magino Patavino qui è patria ad ſupremam Mathematicarum ſedem in Academiam Bononienſem advocatus cùm multis annis voce & ſcriptis quibus fulgebat doctrinæ radiis univerſum penè orbem illuſtraſſet tandem infeſtis Aſtrorum Solis ad corpus Martis quos ſibi prænoverat obtutibus concedens, maximum ſui poſteris reliquit deſiderium.

Vix Ann. XXXXXXI. menſ. VII. D. XXVIII. horam 1. obiit ann. 1617. tert. Idus Febr. Sole currente prope diametrum Martis & circa Exagonum Saturni, Io. Ant. Roffenus Philoſ. pub. profeſſor & Mathematicarum ſcientiarum ſtudioſus ne tanti viri famam tempus edax abſumeret, hoc præceptori ſuo grati animi monumentum ære proprio P.C. Anno Domini M. DC. XVIII.

L'on y void l'Epitaphe de *Iean Andreas* celebre Juriſconſulte mort en 1348. qui a écrit le *Speculum Iuris* & le *Clementis Novellæ.* Celle de *Iean de Imola*; & celle d'Alexandre *de Tartagni* qui a écrit pluſieurs Livres de Droit, mort en 1477. ſon cercueil eſt d'un marbre bien travaillé & orné de ſculpture: un des plus conſiderables ouvrages qui ſoient dans cét Egliſe, c'eſt le tombeau avec la ſtatue d'Henrio Roy de Sardaigne fils de l'Empereur Henry II. que les Bolonois garde-

rent 22 ans prisonnier de guerre. Voicy son Epitaphe.

Viator, quisquis es, siste gradum, & quod scriptum est perlege : ubi perlegeris pensita. Hoc is cujus causa scriptum est, fieri rogat. Orto inter Bononienses & Mutinenses bello, Cæsar Henricus II. Rom. Imp. filium Henricum Sardiniæ & Corsicæ insularum Regem Mutinensibus suppetias ferre jubet; qui inito apud D. Ambrosij pontem certamine à Bononiensibus capitur; nulláque re ut dimittatur impetrat: cùm pater minis, deinde precibus & pretio deprecatoribus uteretur, cùm tantum auri pro redimendo filio polliceretur, quantum ad mœnia Bononiæ circulo aureo cingenda sufficeret. Sic captivus XXII. annos, menses ix. dies xvi. tenetur, aliturque regio more, publicâ Bononiensium impensâ. Sic defunctus munificentissimè funeratus,

ſic tumulatur. Præterea ſimulacrum hoc in perpetuum & hoſti & captivo monumentum S. P. Q. Bononienſis poſuit, anno ſalutis 1272. 2. *Id. Martii. Hoc volebam ut ſcires : abi ac vale, poſitum ære publico Ioan. Franciſco Aldrovando dictatore.*

Pour apprendre la longueur de la ceinture ou cercle d'or dont l'Empereur offroit d'entourer les murailles de Bologne pour la rançon de ſon fils Henrio ou Henriet, vous ſçaurez que cette ville à cinq milles de tour & davantage, car elle a de longueur deux milles & de largeur un peu plus d'un mille, ſi bien que quand cette chaine d'or n'auroit eu de ſolidité, que ce qu'il faloit pour la rendre maniable, jugez de quel prix elle euſt eſté ? Les Bolonois n'en voulurent rien faire & les Guelphes furent aſſez cruels pour laiſſer mourir en leur priſon un Prince courageux, qui eſtoit tombé bien jeune entre leurs mains, plutoſt que

d'user envers luy d'humanité qui ne doit jamais quitter les gens de cœur. Cét Henrio Roy de Sardagne fut pris en cette guerre, qui est si agreablement décrite en style heroïque burlesque, par le Poëte Italien Alessandro Tassoni, en son poëme de la *secchia* ou *seau à puiser de l'eau*, qui fut l'occasion d'une forte guerre entre *i Petroni* & *i Geminiani*, c'est à dire entre les Bolonois & les Modenois, qui ont pour Patrons S. *Petrone* & S. *Geminien.*

Il y a dans Bologne une Confrerie des agonizants. Le beau, grand & magnifique Convent de *Saint Michel in Bosco*, de l'ordre du Mont-Olivet est en un lieu élevé hors de la ville, à la portée morte du canon. Je dis morte parce que dans l'Eglise il est remarqué en un marbre que ce lieu fut rétably, il y a soixante ou quatre vingts ans, par le consentement de Messieurs de Bologne, aprés qu'ils eurent connu, par l'épreuve qui en fut faite, que la ville n'en pouvoit estre endommagée: ce qui ne se peut expliquer que du

canon, encor qu'il ne le ſpecifie point. Ce lieu ſe nomme *in Boſco*, à cauſe d'un petit bois de chênes qui eſt au deſſus. De la plate-forme qui eſt devant l'Egliſe, on découvre une veuë tres agreable. Bologne y paroit en toute ſa longueur & reſſemble veritablement à un Navire, dont le grand Maſt eſt repreſenté par la haute Tour *de gli Aſinelli*, & le plus petit Maſt par la tour *de la Gariſenda*, que l'Architecte a pris plaiſir de faire panchante comme celle de Piſe. Les Loges peintes par Carrache & par ſes éleves ſont tres curieuſes à voir, & dans l'Egliſe un beau tableau du Chevalier Guarcini.

L'Vniverſité ou Etude de Bologne, dépuis l'Empereur Theodoſe le jeune qui la fonda environ l'an 430. à preſque toûjours fleury, ſi ce n'eſt ſous quelques Roys Barbares ; aprés leſquels Charlemagne la rétablit, & puis Lothaire ſous lequel Irnerius commença a y expliquer le droit Romain. Il y a dans des ſales dudit Etude un monument d'honneur dreſſé de ſon vivant à

Gabriel *Tagliacozzo*, cét admirable Medecin & Chirurgien, qui avoit le ſecret de faire rejoindre des nez, des oreilles, des levres, & autres petits membres, quand ils eſtoient tombez par accident. Le Iuriſconſulte *Azon*, qui mourut en 1200 a ſon tombeau à la Tour de S. Servat: & prés le cimetiere de S. François l'on voit celuy du fameux *Accurſe* Juriſconſulte natif de Florence & Profeſſeur à Bologne qui eſt ſurnommé le Gloſſateur, à cauſe des Gloſes qu'il a compilées. Monſieur *Scharpius* Ecoſſois qui avoit eſté Profeſſeur en Medecine à Montpellier, le fut enſuite à Bologne, où l'on croit qu'il fut empoiſonné par l'envie de ſes Collegues. D'autres m'ont aſſuré qu'il mourut de peur: car revenant un jour en carroſſe de voir quelque malade à la campagne, il apperçeut quelques Bandits qui le ſuivoient. Ce qui l'obligea de faire hâter ſon cocher & de ſe rendre à Bologne au plus vîte, enſuite dequoy eſtant arrivé chez luy & ne pouvant pas bien ſe remettre de la

peur, il ſe mit au lit, & pris une fiévre qui l'emporta dans peu de jours.

Il y a fort long-temps que les Bolonois n'ont plus de Citadelle. Les murailles de la ville ſont de brique & mediocrement fortes. Ils ſe vantent que quand Charles de Bourbon alla ſaccager Rome, ils montrerent à ſon paſſage tant de fermeté, qu'il n'oſa les attaquer: mais ils ne diſent pas qu'il ne faiſoit pas conduire d'Artillerie, pour l'empreſſement qu'il avoit d'aller ſurprendre Rome, eſtant aſſuré qu'il en trouveroit aſſez, pour le deſſein qu'il avoit de conquerir le Royaume de Naples.

Bologne eſt une ancienne Colonie Romaine, & fut nommée *Bononia*, non pas par un Roy nommé *Bonus*, comme quelques-uns ſe l'imaginent; mais plûtoſt comme dit le Sçavant Marc Velſer Patrice d'Ausbourg, par la coûtume qu'avoient les Fondateurs Romains, de donner aux villes ou leurs noms, ou des noms agreables & de bon augure, les

Colonies de *Placentia*, *Faventia*, *Pollentia*, *Valentia*, *Florentia & Beneventum*, en ſont des exemples.

A Bologne & en pluſieurs autres lieux d'Italie, ceux qui n'ont point de vignes, ne laiſſent pas de faire du vin dans leurs caves. Ils achetent pluſieurs charges de raiſin, & chacun a chez ſoy une Cuve de bois ou de pierre, & fait ſon vin ſelon ſon gouſt. La plus part y meſlent de l'eau en le faiſant, environ un tiers ou la moitié; autrement il ſeroit trop violent & trop épais: c'eſt pourquoy ny les femmes ny les enfans ne mettent point d'eau dans leur vin quand ils veulent boire: la pluſpart des Medecins ſoûtenant, que cela ſeroit mal ſain, & qu'il vaudroit mieux boire de la bonne eau toute pure. Comme cette ordonnance flatte aſſez le gouſt, elle accommode tout le monde.

On fait à Bologne par deſſus toutes les autres villes d'Italie d'excellens ſauciſſons gros & petits:

on y fait aussi de la bonne moutarde ; mais celle de Serignano ou Savignano qui est un Bourg entre Rimini & Cesena l'emporte par dessus toutes les autres. Ils y mélent quantité d'agreables ingrediens comme de fleur d'Orange confite, avec du vin doux. Elle s'y vend là & à Venise dix sols de France la livre de 12 onces. Les savonettes de Bologne sont en reputation, aussi bien que les petits chiens. On dit qu'ils leur frottent les jambes de certaine huyle pour les empescher de croistre ; & les Allemands qui sont grands speculatifs, recherchent si ce secret pourroit estre employé parmy les hommes à faire des Nains.

On me mena dans l'Eglise des Religieuses de Sainte Claire, où l'on void le corps d'une Religieuse Beate, qui est encore tout entier, quoy qu'elle soit morte depuis deux cents ans. Il y a d'autres Eglises qui meritent d'estre visitées si l'on fait quelque sejour dans la ville, comme les *Capucins*, le

Convent *de i Servi*, ſans oublier les Hôpitaux de la mort & de la vie, il y a à Saint Iean *in Monte* un tableau de Sainte Cecile de la main de ce grand maiſtre Raphael.

Au devant de l'Egliſe de S. Procule, il y a une Epitaphe d'un certain Procule, ſur lequel la cloche de cette Egliſe tomba & le tua, ce qui y a fait ajoûter ces deux Vers, ou cét eſpece de *Rebus*.

Si procul à Proculo Proculi campana fuiſſet:
Iam procul à Proculo Proculus ipſe foret.

On doit voir, ſi l'on en peut obtenir la permiſſion, le cabinet du fameux Aldrovandus, qui a écrit tant de Volumes touchant les animaux. Il eſt dans le Palais, & il eſt remply d'une infinité de curioſitez naturelles & d'animaux rares.

Nous ſortîmes de Bologne pour aller voir une maiſon de campagne appartenant au Senateur Volta, où l'on void une belle Inſcription demy antique, dont l'Enigme a donné

beaucoup d'exercice à plusieurs gens d'esprit, qui ont écrit sur ce sujet plusieurs Volumes. La voicy fidellement copiée.

D. M.

Ælia Lælia Crispis, nec vir nec mulier, nec androgyna, nec puella, nec juvenis, nec anus, nec casta, nec meretrix, nec pudica, sed omnia: sublata neque fame, neque ferro, neque veneno, sed omnibus: nec cœlo, nec aquis, nec terris, sed ubique jacet. Lucius Agatho Priscus nec maritus, nec amator, nec necessarius, neque mœrens, neque gaudens, neque flens, hanc nec molem, nec pyramidem, nec sepulchrum, sed omnia: Scit & nescit cui posuerit. Hoc est sepulchrum, intus cadaver non habens. Hoc est cadaver, extra sepulchrum non habens. Sed cadaver idem est, & sepulchrum sibi.

Quelques curieux l'ont expliqué & ont dit que c'eſt la Mere Nature; d'autres la matiere premiere; quelques eſprits guays, l'Amour; & les Alchymiſtes la pierre philoſophale. Pour moy je l'expliquerois de la cervelle de l'Auteur, qui renfermoit quelque eſprir bizarre & capricieux.

Si en ſortant de Bologne au lieu de deſcendre à Ferrare qui n'en eſt éloigné que de vingt & ſept milles, on veut remonter par la voye Æmilie, on pourra voir Modene, Reggio, Parme & Plaiſance.

MODENA.

Modene en Latin *Mutina* à 21 milles de Bologne eſt une jolie petite ville dans la plaine bâtie proche des ruines de l'ancienne, qui fut de ſon temps une celebre Colonie Romaine, fondée en meſme temps que Parme. Son Souverain eſt de la Maiſon d'Eſte. L'an 1597. Alfonſe d'Eſte ſecond du nom étant decedé ſans mâle legitime, & ayant par Teſtament declaré pour Succeſ-

ſeur

ſeur Dom Ceſare fils naturel de feu ſon frere Alfonſe I. le Pape Clement VIII. s'y oppoſa avec une Armée de 24 mille pietós & 3 mille chevaux : faiſant par tout entendre que Ferrare eſtoit un fief de l'Egliſe, & qu'il eſtoit preſt d'aller en perſonne juſques dans le foſſé de la ville en habit pontifical, le Saint Sacrement entre les mains, pour y vaincre ou mourir. Dom Ceſare fut mal ſoûtenu des Princes, ſes voiſins, & fit ſon accommodement : Il remit au Pape tout l'Eſtat de Ferrare & fut contraint de ſe contenter de Modene, Reggio & Carpi fiefs Imperiaux. On dit que dans la Chambre des Archives de l'Egliſe Cathedrale de Modene, parmy d'autres reliques eſt ſuſpendu à la voute ce miſerable ſceau à puiſer, qui cauſa cette celebre guerre entre les Modenois & les Bolonois, dont nous avons parlé cy-deſſus. Le Cardinal Sadolet Evêque de Carpentras qui avoit commerce de lettres avec Calvin, & le docte Sigonius eſtoient natifs de Modene, & ce dernier a fait mention

en paſſant, dans quelqu'un de ſes Ouvrages, de cette guerre *de la ſecchia.* Il n'y a point de Citadelle dans la ville, & quoy qu'elle ſoit la reſidence d'un Duc elle n'eſt forte qu'en grand nombre d'habitans. Le Palais du Duc eſt logeable. La place eſt belle, il y a dans la Maiſon de ville qui eſt ſur la place une ſale bien peinte. Le Dome eſt aſſez beau. Il y a une petite Egliſe ſous le Chœur, où repoſe le Corps de S. Geminien Patron de la ville. L'Egliſe des Jeſuïtes & de S. Pierre meritent d'eſtre viſitées. Il y a dans la Chapelle appellée S. Pierre Martyr un tres beau tableau du Correge fameux peintre du ſiecle paſſé & dans S. Sebaſtien un autre du méme Maiſtre.

LA MIRANDOLA ou LA MIRANDE.

La Mirande eſt hors de la grande voye Æmilie à main droite, à 22 milles de Modene. Le Prince portoit autrefois le nom de Comte & maintenant celuy de Duc, & la Seigneurie

de Concordia y eſtoit jointe. La merveille des Sçavans de ſon temps Jean Pic & ſon digne neveu François Pic en eſtoient Comtes.

Entre la Mirande & Reggio qui ſont éloignez l'un de l'autre de 24 milles, Carpi & Correggio ſont baſtis. *Carpi* eſt à huit milles de Reggio & *Correggio* eſt 4 milles plus avant.

REGGIO.

Reggio en Latin *Regium Lepidi* eſt different de Reggio qui eſt à l'autre bout d'Italie vis à-vis du Far de Meſſine; il n'eſt qu'à 15 milles de Modene & autant de Parme. C'eſtoit une Colonie Romaine qu'on croit avoir eſté fondée par ce Marcus Lepidus, qui en l'an de Rome 567 fit paver la grande voye Æmilie. La ville n'eſt gueres fortifiée, & le Chaſteau qui eſt carré n'eſt pas grand choſe. Le Dome eſt magnifique, la Madona & Saint Proſper ſont de belles Egliſes, & ce qui les embellit davantage, ce ſont les beaux tableaux qu'on y void &

entr'autres celuy du Correge qui eſt à S. Proſper & un autre de Guido Reni, tous deux Peintres fort celebres.

PONTREMOLE.

Pontremole en Latin *Apua Antonino*, que Philippe de Commines appelle *Pontreme*, eſt une place forte au pas de l'Apennin, où paſſa Charles VIII. allant deſcendre à Fornove. Le Roy d'Eſpagne en eſt à preſent le maiſtre; quoy qu'elle ſoit détachée de ſes Eſtats : de ſorte qu'elle eſt comme un orgeolet dans les yeux des Genois, des Luquois & du grand Duc, qui ſont voiſins des terres de la Lunigiana.

CANOSSA.

Canoſſa, qui a ſes Marquis à part eſt à 15 milles de Parme, vers l'Orient Meridional. La place eſt forte : ce fut là que Gregoire VII. nommé Hildebrand, qui ſignifie en Allemand *tiſon d'Enfer*, eſtoit dans le Chaſteau à faire bonne chere avec la Comteſſe Mathilde Dame

du lieu, pendant que l'Empereur Henry II. durant trois matinées les pieds nuds & en chemiſe au fort de l'hyver attendoit au Bourg d'embas l'Abſolution de ſon Excommunication. On a dreſſé il y a quelques années dans S. Pierre de Rome une belle ſtatue de marbre à cette Comteſſe.

A quatre milles de Canoſſe, 12 de Parme & 4 de Reggio dans le Reggian, l'on trouve *i quattro Caſtelli* ſur quatre collines également éloignez les uns des autres.

PARME.

Parme eſt à 15 milles de Reggio, ſituée ſur une petite riviere qui porte le meſme nom de Parme. C'eſt une ville ancienne, belle & forte. Comme elle eſt en raſe campagne elle n'a rien qui la commande. Il y a une bonne Citadelle flanquée de cinq Baſtions, qui a communication avec la ville par une allée couverte. Elle eſt fournie de bonne Artillerie & de toute ſorte de munitions de guerre. L'Empereur Fre-

deric Barberousse fut deux ans à assieger Parme sans pouvoir la prendre. Il vouloit la détruire & emporter les dépoüilles dans une ville qu'il avoit fait bastir proche delà, qu'il faisoit appeller Victoire : mais la Victoire ne demeura point de son costé : il fut battu & obligé de lever le siege. Les Parmesans raserent rez pied rez terre sa nouvelle ville, de sorte qu'il n'en paroit plus aucune marque.

Le Pape Paul III. de la Maison des Farneses, crea Duc de Parme & de Plaisance son fils naturel Pierre Loüis, & donna en échange à l'Eglise la Principauté de *Camerin* & la Seigneurie de *Nepe*, qu'il avoit auparavant données à son petit fils Octavio, fils de Pierre Loüis, lors qu'il le maria avec la Doüairiere de Florence Marguerite d'Austriche fille naturelle de l'Empereur Charles-Quint. L'Empereur fut fort mal satisfait de la creation de ce nouveau Duché, parce qu'il pretendoit que Parme & Plaisance fussent membres de l'Estat de Milan:

ainsi il ne voulut point que son Ambassadeur assistât à la ceremonie qui s'en fit à Rome. Le Pape de son côté abandonna l'Empereur, & se declara pour la France contre luy: Pierre Loüis au lieu de gagner la bienveillance de ses nouveaux sujets, les chargea d'imposts & les brida de nouvelles Citadelles, & quoy qu'il fut extrémement goûteux, il estoit abandonné à ses plaisirs, & tyrannisoit cruellement ses sujets, ce qui luy attira une conjuration, dont furent chefs les Principaux de l'Estat, qui avoient intelligence avec Ferrand Gonzague Gouverneur de Milan. Si bien que Pierre Loüis fut assassiné dans l'une des Citadelles de Plaisance, quoy que le Pape fust averty par son intime le grand Astrologue Luca Gaurico, lequel il avoit fait Evêque: toutefois les conjurez ne purent s'emparer de Parme, & le Duc Octavio en demeura Maistre, & se tint assez long-temps dans les interests de la France. On lit dans l'histoire de quelle maniere il se conserva Plai-

ſance. Cette alliance avec la Maiſon d'Auſtriche par la ſuſdite Marguerite, maintint enſuite la poſterité des Farneſes au Duché de Parme & de Plaiſance, ce qu'ils n'euſſent pû apparemment contre les Roys d'Eſpagne & les Papes d'autre famille, qui ne pouvoient goûter ce demembrement des terres de l'Egliſe.

Les Egliſes de Parme ſont tres belles, & preſque dans toutes il y a quelques beaux Ouvrages du Correge, du Parmeſan & d'autres excellens Peintres, ſçavoir le Dome, S. Jean & S. Antoine. On fait cas de l'Architecture de la *Steccata*. L'Hôpital, la Place, l'Vniverſité & le College des Jeſuïtes meritent auſſi d'eſtre vûs.

Il y a en divers endroits de cét eſtat des Places fortes comme *il Borgo* ſur le bord du Tar. *Baſſetto*, eſtoit le lieu de recreation du Pape Paul III.

PLAISANCE.

Plaiſance eſt à 45 milles de Parme ſituée proche du Po, & fortifiée de

bons remparts. Il y a une Citadelle à cinq Baſtions. La ville eſt ancienne & avoit l'un des plus beaux Amphiteatres d'Italie, qui fut brûlé du temps de la guerre entre Othon & Vitellius. La riviere de *Trebbia* paſſe proche de Plaiſance. Ce fut au long de ſon rivage qu'Annibal gagna une bataille contre les Romains. Elle faiſoit les limites de la *Gallia Togata* & en ce lieu commençoit la voye Æmilie, qui alloit finir comme nous avons dit, ſur le pont d'Arimini. Au delà de Plaiſance, ce n'eſtoit plus de la Gaule, mais de l'Inſubrie. Parme & Plaiſance ſont riches en paſturages, en beſtail, en fromages & en chevaux.

Les Egliſes y ſont belles comme preſque par toute l'Italie. Il y a des peintures du Carrache au Dome, & une Noſtre Dame du Raphael à S. Sixte. L'Egliſe des Chanoines Reguliers de S. Auguſtin eſt admirable. Saint Jean des Dominicains, S. François, S. Vincent, les Jeſuïtes, & la Madona de la campagne ſont toutes curieuſes. Dans la place il y

a une grande ſtatue de bronze à cheval du Duc Ranuccio.

L'on quitte la Lombardie, & l'on s'embarque ſur le Po, pour deſcendre à Ferrare: puis au retour de Veniſe à Milan l'on trouve l'autre côté de la Lombardie, qu'on appelle *Lombardia di là*, pour la diſtinguer de *la Lombardia di quà*, ſçavoir celle qui eſt à main droite du Po en deſcendant.

Voicy la deſcription du voyage du Roy Charles VIII. & de ſon retour ſuivant la deſcription qu'en fait Commines qui eſtoit du voyage. Ce détail n'ennuyera pas les voyageurs qui doivent paſſer preſque par toutes ces villes.

Le Roy s'eſtant rendu de Paris à *Lyon*, vint à *Vienne*, d'où il partit pour Italie le 23. d'Aouſt 1494. Il paſſa par *Suze* & vint à *Turin* avec ſi peu d'argent qu'il fut obligé d'emprunter les bagues de la Ducheſſe Doüairiere de Savoye, qu'il mit en gage pour douze milles Ducats. De Turin il ſe rendit à *Caſal*, où la jeune veuve Marquiſe Douai-

riere de Montferrat luy presta ses Joyaux , qu'il mit en gage pour pareille somme.

De là il passa à *Ast* où il sejourna quelque temps , ensuite à *Pavie.* Aprés il alla à *Plaisance* où Ludovic Sforze prit congé de luy pour aller voir le Duc de Milan son neveu & pupille qui se mouroit & l'on le croyoit empoisonné. Ludovic s'empara de l'estat de Milan, ce qui luy fit oublier le Roy , en sorte qu'il fit une ligue contre luy.

De Plaisance le Roy vint à *Pontreme* & assiegea *Sarzane* qui est un Chasteau appartenant aux Florentins , qu'il prit en trois jours. De là il fut à *Pise* , *Florence* , *Sienne* , *Viterbe* , *Aquapendente* , *Montefiascone*, *Bracciano & Nepe.* Les cinq dernieres luy furent rendues les unes de gré , les autres de force. Il envoya prendre *Ostie* , & cependant il entra les armes à la main dans *Rome* , le Pape s'estant retiré dans le Chasteau S. Ange.

Le Roy demeura 20 jours dans Rome & le Pape convint avec luy

& luy presta 4 places, *Viterbe* qu'il tenoit déja, *Terracine*, *Civita-vecchia* & *Spolette*, mais le Pape ne luy tint pas parole. De Rome le Roy s'achemina à *Gensano*, & à *Veletri*, & le lendemain prit d'assaut *Castel-fortin.* Il fut ensuite à *Valmonton*, & au Mont S. Jean, & envoya saisir le pas fort & montagneux de Cancello. Il gagna *S. Germain*, d'où estoit delogé le nouveau Roy Ferrand. De là à *Miano*, *Tiano*, *Calvi*, *Capoüe & Aversa*, ce fust là où les Napolitains luy députerent pour le recevoir. Le Roy Ferrand se refugia dans l'Isle d'Ischia, distante de Naples 18 milles. Charles fut couronné à Naples âgé de 22 ans, il fit tout ce voyage en quatre mois & 19 jours. Chaque ville du Royaume de Naples ne luy coûta pas un jour entier à la conquerir, si ce n'est le Chasteau.

Mais comme il estoit venu promptement, il s'en retourna de méme. Craignant d'estre enfermé par les Troupes de la ligue dû Pape, des Venitiens, de Loüis Sforze & du

Roy des Romains, qui s'estoient tous declarez contre luy, il laissa le gouvernement du Royaume au Duc de Monpensier, & il reprit la route de France par *Rome*, le Pape s'estoit retiré à Orviete, & d'Orviete à Perouse, en dessein méme d'aller jusqu'à Padouë où il s'estoit fait preparer un logis, mais les Venitiens le r'asseurerent. Le Roy alla à *Sienne* puis à *Pise*, qu'il ne rendit pas aux Florentins, quoy qu'il le leur eust promis sur le grand Autel S. Jean à Florence. De Pise il vint à *Luques, Pietrasanta*, *Serzane*, & *Pontreme* qui est à l'entrée des Montagnes. C'est une merveille que les ennemis ne se fussent saisis de cette place qui l'auroit beaucoup arresté. Les Allemans & les Suisses dans une querelle qu'ils eurent entre eux y mirent le feu: mais à quelques jours de là pour expier leur faute, ils passerent à force de bras l'Artillerie par ce mauvais pas de l'Apennin en deçà Pontreme. Le Roy souffrit beaucoup dans ce pays-là pendant plusieurs jours, & il eut bien de la

peine à gagner la plaine de Lombardie, au ſortir du trou de *Fornove*. Ses ennemis firent une grande faute de n'attaquer pas le Roy avant qu'il fut deſcendu. Ils s'imaginoient de tout défaire avec facilité, parce qu'ils eſtoient quatre fois plus de gens que les noſtres, & ils craignoient que nous ne leur échapaſſions par les montagnes : mais nous eſtions trop fatiguez pour pouvoir aller auſſi vîte qu'eux. Quoy qu'il en ſoit, Dieu voulut que ſuivant la prediction du Saint homme Frere Jerôme Savonarola, le Roy contre toute apparence humaine s'ouvrit le paſſage & ſe retirât ſans danger, pour recevoir aprés cela ſon châtiment de la ſeule main de Dieu, de ce qu'il n'avoit pas tenu parole, & avoit ſouffert les pilleries de ſa Soldateſque. Ce jeune Roy perdit ſon fils unique & mourut luy-méme inopinément à Amboiſe, ſur une miſerable paillaſſe, dans un lieu pauvre & ſale.

Pour ce qui eſt de Frere Jerôme il fut brûlé à Florence, quatre ou

cinq jours aprés la mort du Roy, à la sollicitation du Pape Alexandre V I. & par la violence du party contraire à la France.

Revenons à l'Armée. Le Roy arriva au bas de la montagne, au village de *Fornove* environ midy, le 5. Juillet 1495. & le lendemain Lundy à sept heures du matin, la bataille commença & fut remportée par le Roy le long de la riviere du Tar: Ainsi il revint glorieusement, il fut pourtant souvent attaqué par les Estradiots Albanois & autre Cavalerie ennemie.

Il passa par *Borgo*, *S. Donino*, alla coucher à *Florensole*; le second jour prés de *Plaisance*, passa la *Trebbia*; le troisiéme il dîna au *Chasteau S. Iean* & coucha dans un bois, le quatriéme il dîna à *Voghera* & coucha à *Pont-Curon*; le cinquiéme prés *Tortone* & passa *la Scrivia*; le sixiéme à *Nice* de la Paille au Montferrat, ville d'amis; le septiéme proche *d'Alexandrie*, & le huitiéme jour qui suivit la bataille, il logea dans *Ast* & l'Armée auprés.

De là à *Turin* & à *Quiers*. Cependant le Roy fit l'accommodement du Duc de Milan avec le Duc d'Orleans, & delivra les pauvres affamez de Novarre. C'estoit une Armée entiere de François miserablement affligée la dedans. Enfin le Roy arriva à Lyon sans aucun danger, aprés avoir passé un rude Esté. J'ay lû dans quelqu'autre Auteur que Commines, qu'il laissa son Artillerie à Essilles. Cela étant il s'en revint par le Mont Genevre & Ambrun.

En descendant le Po, de Plaisance jusqu'auprés de Ferrare, on laisse sur le bord à main droite *Brisello* appartenant à la Maison d'Este, *Guastalla* à la Maison de Gonzague, & sur le bord à gauche *Cremone*, *Casal Maggior* &c. Un peu avant en terre *Creme* qui est aux Venitiens, *Pizzighitone* du Milanois, que nos écrivains appellent Pisqueton; Sabioneta fief Imperial tres-jolie ville qui est une Duché, *Pomponesco* fort Chasteau, *Borgo Forte* du Mantoüan & à 7 milles de la ville de Mantouë.

FERRARE.

Ferrare eſt à quatre milles du vray Po, 50 de Mantouë, 27 de Bologne, 48 de Padouë, & ſelon le calcul de quelques-uns 45. De Veniſe ne paſſant pas par Padouë; mais faiſant tout le chemin par eau 90 milles, qui ſont 12 ou 15 milles de plus. Le Ferrarois eſt en partie bon pays, & en partie marécageux, mais la bonté prevaut. Ils ont divers Poleſenes qui ſont des Iſles & des Peninſules, qui fortifient le pays & abondent en paſturages. Pour ce qui eſt de la ville elle n'eſt pas des plus anciennes. Les habitans de diverſes bourgades s'aſſemblerent en un & en firent une ville. Elle étoit fort augmentée ſous la domination de la Maiſon d'Eſte. Depuis que le Pape la poſſede, elle eſt deſerte, & ſes belles larges ruës ne paroiſſent preſque que des rues d'un grand village. L'Empereur Frideric I I. pour braver les Guelphes de Bologne y avoit étably une Vniverſité. L'on voit le ſepulchre de l'Arioſte

avec ſon Epitaphe dans la belle Egliſe de S. Benoiſt, & la voicy.

Ludoïci Arioſti humantur oſſa ſub hoc marmore, ſeu ſub hac humo, ſeu ſub quidquid voluit benignus hæres, ſive hærede benignior comes; ſeu opportuniùs incidens viator: nam ſcire haud potuit futura: ſed nec tanti erat vacuum ſibi cadaver ut urnam cuperet parare vivens; vivens iſta ſibì tamen paravit, quæ ſcribi voluit ſuo ſepulchro, olim ſi quod haberet is ſepulchrum, ne cùm ſpiritus hoc brevi peracto præſcripto ſpatio, miſellus artus quos ægre ante reliquerat, repoſcet, hac & hac cinerem, hunc & hunc refellens, dum noſcat proprium, diu vagetur.

Les deux Strozze Pere & fils Poëtes Latins ſont enterrez à Saint Dominique, le Convent des Chartreux eſt tres beau. L'Egliſe Santa

Maria del Vado n'eſt pas des moindres.

Le Pape Clement V I I I. s'eſtant rendu maiſtre de Ferrare l'aſſujettit par une forte Citadelle qui a cinq Baſtions reguliers, fournie de bonne Artillerie, avec des moulins à poudre. Dans une Salle il y a pour armer 20 mille hommes de pied & 500 chevaux. Il y a deux Palais du Prince. Le vieux & le plus grand eſt baſty de brique. Le nouveau qui eſt plus petit eſt tout de marbre taillé en pointe de Diamant, ce qui fait un fort bel effet à la vuë. Le Pape laiſſa ce ſecond au Duc de Modene, qui depuis à ce qu'on me dit ſur le lieu, le vendit à un Seigneur dont j'ay oublié le nom. Pour ce qui eſt du vieux Palais de brique, où étoit l'habitation des Ducs, maintenant du Legat, il eſt environné d'un grand foſſé plein d'eau, & eſt flanqué de Tours à l'antique. De la baſſe cour on voit peinte contre les murailles du baſtiment, la Genealogie & les Princes de la Maiſon d'Eſt en bon nombre. Mais je pris

garde que les visages d'Alfonse II. & de son pretendu Successeur Dom Cesare, sont entierement effacez, soit que la chose soit arrivée par hazard, soit plutost que les Papalins ayent voulu les faire oublier: car Dom Cesare avoit esté excommunié, & Alphonse II. avoit fait son possible sur les dernieres années de sa vie d'establir son neveu. Il y a dans ce Palais quelques chambres revestues de marbre, mais il est fort deserté, aussi bien que la ville.

Proche de l'Eglise Cathedrale sur la grande place, sont quelques statues de bronze à cheval. Ie demanday quelle estoit celle d'un homme de fort petite taille: l'on me dit que c'estoit *il Duca Borso*, ce bon & vigoureux Prince dont les Histoires font tant de mention. Le Duc Hercule II. a aussi sa statue à cheval dans la place qui est devant le Palais des Nobles, sur laquelle est gravée une partie de sa vie, & une Ordonnance de la justice par laquelle on a estably un asyle aux criminels, à 20 pas tout autour de

cette ſtatue, avec defenſe de les en tirer, ny de les y offenſer, ſur peine de Leze-Majeſté. Je demanday ſi ce privilege duroit encore. Les uns me dirent que ouy; les autres que non. Cét Hercule II. avoit eſté mary de Madame Renée de France fille du Roy Louys XII. laquelle mourut dans la Religion proteſtante à Montargis l'an 1575. âgée de 65 ans.

Pour aller de Ferrare à Veniſe, le voyage par eau eſt plus curieux que par terre: car par terre on ne void preſque que Padouë, qu'on ne laiſſe pas de voir au retour: au lieu que par eau l'on void les clefs de Veniſe & les principaux Ports qui l'environnent, & de belles Forteresſes aux Iſles du paſſage. On s'embarque donc à Ferrare, ſur une petite eau, qui eſt une branche du Po, où l'on chemine cinq milles, & l'on va gagner le grand cours du Po au bourg de *Francolin*. Nous y changeames de batteau, & fiſmes à pied quelque centaine de pas. Eſtant deſcendus juſqu'aux villages nommé *Papozze* & *Corbola*, le Po

ſe partage en deux. Le plus petit bras eſt à main gauche,lequel ayant paſſé contre les murs *d'Arriano* ſe va rendre dans la Mer au Port de *Goro*. Le grand bras à main droite conduit juſqu'à la veuë *d'Adria*, qui en eſt toutefois éloignée d'environ trois milles, & plus avant en terre eſt *Carnizero* ſur les bords de *l'Atheſis* ou *Adice*. Les derniers ſix milles de ce grand bras s'appellent *le fil*, parce que ſans aucun contour le Po va tout droit juſqu'à la Mer par le Port *delle Fornaci*.

On laiſſe à main gauche quantité de longs & larges Mareſts au bord de la Mer, qui renferment pluſieurs Bourgs du veritable & ancien *Dogado di Venegia* juſqu'au delà du *Lizza Fuſina* vis à vis de Veniſe.

Ces Mareſts ſe forment de l'aſſemblage de diverſes eaux dont cette terre ſe remplit par differentes rivieres qui entrent dans la Mer ſçavoir *le Po* diviſé en pluſieurs bras, *l'Atheſis* grande & petite qu'ils nomment *l'Adeſſe* & *l'Adeſſetto*, le *Medoacus* grand & petit, qu'ils nom-

ment *la Brenta* & *il Bacchiglione.*

Nostre batteau passa par un lieu fourchu & étroit, ayant pris le Canal à main droite. Alors nostre battelier nous dit, nous avons maintenant quitté les eaux du Pape, & nous sommes sur celles de Venise. Goûtez les & vous les trouverez salées, au lieu qu'elles estoient douces il y a un moment. C'est la marque des limites de ces deux Estats.

Dans les Cartes Geographiques on void que l'Estat du Pape finit au droit d'Adria à Palata 36 milles de Ferrare & 54 de Venise. Ainsi nous avons voyagé sur les terres du Pape sans discontinuation depuis Terracine & encore 3 milles au delà, où sont de ce côté les limites entre les terres du Pape & celles du Royaume de Naples : comme du côté de la Mer Adriatique, c'est la riviere *Tonto* qui les separe, nommée des Latins *Truentum.* Nous avons, dis-je voyagé sans nous détourner sur les terres du Pape, dépuis la frontiere du Royaume de Naples, jusqu'auprés d'Adria des Venitiens, 412 milles:

ſçavoir d'au delà Terracine juſqu'à Rome 65 milles ; de Rome à Lorette 130, de Lorette à Bologne 153: de Bologne à Ferrare 28, de Ferrare au droit d'Adria 36.

Outre cela il y a en Toſcane de Radicofani à Rome 77 milles : le Pape poſſede en diverſes Provinces d'Italie pluſieurs Places & Seigneuries enclavées dans les terres de pluſieurs Princes, comme dans le *Treviſan*, la ville Epiſcopale de *Ceneda* : dans le Piedmont & Montferrat *San Benigno*, *San Giorgio*, *Corteggio*, *Montaſia*; *Roccapiglia*, &c. item en France *Avignon* & le Comté de *Veniſſe*.

Nous avons parlé cy-deſſus de quantité d'emboucheures du Po dans la Mer ; & neantmoins on ſera ſurpris de ce que Ptolemée n'en met qu'une qui s'appelloit *Paduſa*. Polybe ajoûte *Olena*. Pline avec Pomponius Mela en comptent ſept, entre leſquelles *Olana* s'appelloit déja deſlors *Volane* & aujourd'huy *Porto Volante*. La difference de ces Auteurs vient de ce que Ptolomée n'a

compté

compté que le grand Canal, comme estant le seul à son avis, de consideration. Du temps de Polybe il n'y en avoit que deux : mais du temps de Pline divers Princes & peuples luy avoient creusé d'autres Canaux.

On croit que *Portus Varreni*, soit *la bocca del bel occhio : ostium Sagis ad vicum Fossagge*, Porto Magna *vacca : & Asconis fossa*, le Canal *San Alberto*. De ce Canal, Auguste en avoit tiré un autre, pour la commodité de son port neuf, d'auprés Ravenne ; dont encore aujourd'huy il reste le Bourg *d'Augusta* vers les Estangs de *Commachio*. *Neroniana fossa* est aujourd'huy *Mezzo Goro*. *Argentanus Padus, qui Argentam oppidum alluit*, s'appelloit aussi *primarius portus*.

Quelques-uns nomment l'eau qui passe à Ferrare, *il fiume Po-Reno*; les autres *il Po di Volana*, & son embouchure *il Porto del Po di Volana*, qui est le *Porto Volante* ci-dessus. En effet on void dans les dernieres impressions du grand Atlas, qu'à

Fichervolo 15 milles au dessus de Ferrare, le grand Po se separe & envoye un petit Canal à Ferrare, faire ce *Po di Volana*. Aprés cela le grand Po ayant coulé jusqu'à Francolin, reçoit un Canal de cette Volana, & continuë son cours jusqu'à Papozze, où il envoye à droit un petit bras, qui va faire *il Po di Ariano*, lequel Ariano reçoit le Canal Alfonso, & aprés avoir coulé quelque temps ensemble, ils se partagent encore, & une corne va faire *il Porto del Abbate*, & l'autre *il Porto di Goro*. Cependant le grand Po continuë sous *Francolin*, & plus bas que *Papozze* il se divise encore à *Corbola*, où la moindre partie s'en va du costé d'*Adria*, & la grande continuë sa course & passe vis à vis d'*Adria*, au lieu nommé *Palata* derniere place appartenante au Pape, & se rendant dans la Mer fait le *Port del Po delle Fornaci* : mais plus bas approchant de Ravenne d'autres eaux font le *Porto Primero* & le Port *Magnavacca*, & plus haut

que tout cela *l'Adice* fait le *Porto di Fossone*. Il est difficile de concevoir cela par une description. Il en faut voir une carte bien assurée.

Quand nous eûmes quitté tous ces bras du Po, & que nous fumes dans la Mer de Venise, qu'ils appellent les Lagunes, nous vîmes plusieurs ports, comme *Brondolo*, *Palestrina*, *Chioggia & Malamocco*. Ces deux derniers sont les plus considerables.

CHIOGGIA.

Chioggia ou *Chiozza*, en Latin *Fossa Clodia*, est la clef de Venise, elle en est éloignée de 20 milles. La ville est jolie, longue, sa situation est forte, outre les Forteresses qui sont tout autour aux endroits necessaires, pour defendre le passage à Venise. Elle a quelque rapport avec elle en ce qu'outre les quays, les maisons & les Eglises, on n'y voit que de l'eau. En l'année 1380. il s'y donna une sanglante bataille navale entre les Genois & les Ve-

nitiens. Les Genois ayant eu la victoire se rendirent Maistres de Chioggia : & auroient reduit les Venitiens à la plus rude de toutes les compositions qu'ils eussent voulu exiger d'eux ; mais leur insolence & leur temerité, leur fit perdre le fruit de leur victoire ; ayant esté ensuite défaits par le sage & vaillant general Venitien Victor Pisano. Au tour de Chioggia il y a des Salines.

Ptolomée & les anciens Auteurs Latins, disent que ce lieu a pris le nom de *Fossa Clodia*, d'un certain *Clodius* chef des Albanois : mais il faut prendre garde, qu'il n'y aye de l'équivoque ; car Ortelius nous apprend qu'à 5 milles de Rome, il y avoit *Fossa Clœlia*, ainsi nommé d'un *Clœlius* chef des Albanois, comme écrit Tite Live, l. 1. & 2. Le Dome de Chioggia est beau, il est embelly de belles peintures. Les noms des autres Eglises sont Sainte Catherine, S. François & la Madona. Le Palais du Podestat ou Gouverneur de la ville est assez beau & fort logeable.

MALAMOCO.

Malamoco en Latin *Metamaucus* eſt à 15 milles de Chioggia, & 5 de Veniſe. C'eſt dans cette Iſle où le Duc faiſoit autrefois ſa demeure, avant qu'elle eut eſté enſevelie dans les eaux. Il y avoit un Evêché qui fut transferé à Chioggia. Preſentement c'eſt un ſimple port, grand & ſpatieux, ou plutoſt une plage profonde, & fort ſeure, où s'arreſtent preſque tous les grands Vaiſſeaux qui ſont chargez pour Veniſe : car à Veniſe, il n'y a pas aſſez d'eau pour les recevoir. La profondeur de ce port eſt cauſée par l'abondance des eaux de la Brenta & du Bacchiglione. Il y a tout auprés deux belles Fortereſſes dans la Mer qu'on nomme les Chaſteaux de Veniſe, entre leſquels doivent paſſer tous les Vaiſſeaux qui entrent à Veniſe & qui en ſortent ; enſuite à 8 milles au delà de Veniſe, prés le Treviſan, l'on trouve le Chaſteau de Lio.

L'on ne voit pas au port de Malamoco, ny en aucun autre d'Italie la

grande quantité de Vaiſſeaux qu'on voit à Amſterdam, au Texel, à l'Iſle de Vlie, Roterdam, Mildelbourg, Gouré, Fleſſingue, & autres ports du pays bas. Quand je paſſay à Malamoco, il n'y avoit que vingt Vaiſſeaux, les trois plus beaux eſtoient Holandois : je croyois y trouver beaucoup plus de Galeres & Galeaſſes. La guerre de Candie a eſté cauſe de la perte de quantité. Ie diray icy par occaſion avoir appris à Veniſe d'un homme qui aſſeuroit le bien ſçavoir, que depuis l'an 1645. juſqu'à 1655. il s'eſtoit embarqué à Malamoco, quatre vingt mille François, & qu'il en eſtoit revenu tres peu : car on ne donnoit congé qu'aux eſtropiez, ou à ceux qu'on croyoit s'en aller bien contents, & pouvoir obliger beaucoup d'autres d'y aller. La France auroit mieux fait d'accorder aux Venitiens les ſix mille hommes entretenus qu'ils demandoient. Nous nous excuſames ſur le beſoin d'hommes que nous avions à cauſe de la guerre contre l'Eſpagne. On doit avoüer

que la vigueur des Venitiens a esté merveilleuse, & leurs ordres admirables, d'avoir soûtenu tres longtemps une guerre si éloignée, contre un ennemy aussi puissant qu'est le Turc, qui combattoit presque sur ses terres.

VENISE.

Venise nous parut en l'abordant. Cette belle riche & puissante ville, le fleau des Tyrans, l'azyle des affligez, & la Reine de la Mer. Comme elle est la Mere de la liberté, elle est ouverte de tous costez. Elle n'a ny murailles, ny portes: mais seulement un grand & admirable fossé, que la Nature luy a donné. Et effectivement on diroit que la Nature l'a creusé à dessein de la juste profondeur qu'il falloit, pour ne pouvoir estre attaquée, ny par Mer ny par Terre: car elle est inaccessible aux Armées de terre, parce qu'elle n'est pas en terre, & aux Armées Navales, parce qu'elle n'est pas dans la Mer, mais dans des marests grands & larges de profondeur iné-

gale, jusque là que chaque tempête y change les passages & remuë le sable, de sorte qu'il faut alors aller avec de petits batteaux découvrir les changemens & marquer des nouveaux passages. Outre qu'il y a des Forts aux endroits les plus propres de ces marests, les autres avenuës se peuvent fermer par des pallissades, qu'on peut aisement defendre, estant tres bien fournis de toutes sortes de machines propres pour cela, ayant la connoissance des lieux & le pied marin.

Parce que nous venions dans la barque du Courrier de Ferrare, & qu'il n'y avoit aucun soupçon de peste, aprés que ledit Courrier fut allé montrer la liste de ses passagers, nous debarquâmes sans difficulté, prés de la place S. Marc.

Chacun s'en alla pourvoir de logemens à pied ou en Gondole, suivant la longueur du chemin. Pour estre au plus bel endroit, & au plus frequenté de la ville, je me logeay entre la place S. Marc & le pont de Rialto, éloigné du bruit,

dans un cul de ſac, à l'enſeigne de la ville de Vicence.

Pour voir cette belle & grande ville en un moment on ne peut pas comme à Rome monter ſur une colline. Il faut aller au haut du clocher de la place S. Marc, d'où l'on découvre toute la ville & les Iſles qui l'environnent, les Lacunes, la Mer Adriatique, les terres du Padoüan & de la Marche Treviſane, avec les montagnes du Frioul. La ville a huit milles de tour. Sa forme n'eſt pas mal comparée à celle d'un Lut, dont le ventre s'enfle auprés de la Giudeca d'un coſté & prés le Canal Regio de l'autre. Le manche eſt repreſenté par la longue étenduë de l'Arçenal, qui s'avance dans la Mer en l'une des extremitez de la ville. De ce clocher l'on découvre une partie diſtinctement, & l'autre confuſement quantité de belles Egliſes, dont il y a 67 Parroiſſes, 18 Hôpitaux, 6 admirables bâtimens de Confreries, qu'ils appellent Ecoles: environ ſoixante Monaſteres d'hommes, & trente de femmes;

quantité de lieux où l'on rend justice ; & d'autres où l'on paye les contributions ; & parmy tout cela il y a dans la ville deux cens Palais, dont le plus grand nombre est sur le grand Canal.

Avant que de descendre de ce clocher que l'on dit estre haut de 230 pieds geometriques, & large de 40 en quarré, il faut sçavoir que ses fondemens sont aussi profonds dans l'eau, qu'il est haut. Si l'on demeure long-temps à Venise, il faut apprendre à connoistre le carrillonement des cloches de S. Marc, parce que par la merveilleuse diversité de leur son, on comprend tous les mysteres exterieurs, c'est à dire tout l'ordre de la Republique.

Estant descendus nous considerames les deux places de S. Marc, la grande & la petite, travaillées en forme de Lettre L ou de potence. La structure en est magnifique aussi bien que du Palais. On ne void que Colonnes de marbre, il y en a plus de 500, outre celles de l'Eglise Saint Marc. Celles qui surpassent les au-

tres en grandeur & en grosseur, sont les deux qui sont à l'entrée de la petite place. Sur le haut de l'une il y a un S. Theodore, l'un des Patrons de la ville; & sur l'autre un Lion de S. Marc le grand Patron de Venise. Ces deux belles Colonnes, avec une troisiéme qui se perdit dans la Mer, furent apportées de Grece. La difficulté estoit de les dresser. Un Ingenieur de Lombardie nommé Nicolas Baratier l'entreprit. Il se servit d'une adresse nouvelle qui fut de moüiller les Chables qui soustenoient le fardeau, & puis à mesure que les Chables estoient sechez par la chaleur du Soleil, ils soûlevoient la Colonne en s'accourcissant, & on y ajoûtoit incessamment de nouveaux Chables moüillez; de sorte que peu à peu ces Colonnes furent sur leur pied. Les Seigneurs demanderent à cét Ingenieur ce qu'il souhaitoit pour ses peines. Il ne voulut autre chose, sinon qu'il fut permis à tout le monde, de joüer aux cartes & aux dez, dans l'espace qui est entre les

deux Colonnes : ce qu'on luy accorda facilement, & dépuis ce tems là, on void toûjours en cét endroit des gens de neant, qui y joüent à des jeux de hazards.

Sur ce ſujet des Ingenieurs, j'ay lû dans les Auteurs Latins & Italiens, qui ont écrit de la ville de Veniſe, que l'on voit à l'entrée de l'Egliſe S.Marc la ſtatuë de l'Architecte qui l'a baſtie, tenant ſes deux doigts ſur la bouche, pour marquer qu'il avoit trop parlé. Je cherchay cette ſtatue & la demanday, mais je n'en pus point avoir de nouvelles. Les livres diſent que cét Architecte avoit exigé du Senat, que pour ſa recompenſe, lorſque l'Egliſe Saint Marc ſeroit achevée, il pourroit mettre ſa ſtatuë & ſon nom à l'endroit le plus honorable. L'ouvrage eſtant achevé & l'ouvrier ayant receu quelque mécontentement, il luy échapa de dire à quelqu'un, que s'il euſt voulu, il euſt bien pû faire cette Egliſe plus belle. Comme à Veniſe il y a quantité de bouches de pierre qui parlent, cela vint aux

oreilles de la Seigneurie, qui voulut pour châtiment que la ſtatue de cét indiſcret ne fut poſée qu'au dehors de l'Egliſe, & encore ſans aucun nom. Luy meſme ſe condamna à une amande honorable pour avoir trop parlé, en ſe faiſant mettre les deux doigts ſur les levres.

Je trouve l'Egliſe de S. Marc jolie, mais non pas belle. Deux choſes luy font tort; l'obſcurité & ſa forme en croix, qui ne ſied pas bien à ſa petiteſſe. Elle n'eſt pas l'Egliſe Cathedrale de Veniſe, mais ſeulement la Chapelle du Doge. Neanmoins elle eſt bien plus frequentée & ſervie plus ſolennellement que n'eſt l'Egliſe Patriarchale qui eſt *San Pietro del Caſtello*, ſituée à l'un des bouts de la ville. L'Architecture de celle de S Marc, eſt à la Grecque, toute garnie de petites Colonnes de marbre, qui n'ont point de rapport à la Majeſté Romaine, & ce qu'on appelle *il grande*. Pareillement tant d'ouvrages de marqueterie & de peinture Moſaïque, qu'on y void, ne valent pas une bonne

piece antique. Mais chacun a ſon gouſt, & il eſt croyable que Veniſe n'ayant jamais manqué d'excellens ouvriers, ny d'argent, ny de devotion envers S. Marc, a fait ce qu'elle a crû de meilleur. Les Ecoles des Confreries ſont magnifiques, & quantité de murailles, qui ſont ſur les rues expoſées à la pluye, ſont enrichies d'excellentes peintures, entr'autres la grande maiſon proche le Pont de Rialto, qui eſt loüée par la Seigneurie aux Marchands Allemands, eſt toute peinte dehors & dedans, de la main du Caſtel-Franco & Titien : & vis à vis d'une Egliſe, il y a contre une aſſez méchante muraille, une peinture de bataille d'une excellente main : mais elle eſt preſque effacée d'ancienneté.

On dit que les quatre beaux chevaux de cuivre dorez, qui ſont au haut du grand portail de l'Egliſe de S. Marc, ſont de la main de l'ancien Sculpteur Praxitele, & qu'ils étoient dans la maiſon de Neron, ou comme d'autres diſent ſur ſon arc de triomphe qu'on voit ſur une medaille; mais

l'Empereur Constantin les fit porter dans l'Hippodrome de sa nouvelle ville de Constantinople, laquelle depuis ayant esté prise par les Venitiens soûtenus des François, ils en emporterent ces chevaux. Il y en a qui disent qu'ils sont de cuivre Corinthien, ce qui n'est pas, car on ne les auroit pas dorez, cette mixtion de cuivre Corinthien étant selon les curieux un mélange plus beau & plus rare que l'or.

Sur le pavé de l'Eglise, qui est de marbre marquetté, on dit que diverses propheties de l'Abbé Joachim y sont representées, entr'autres à main gauche on y voit deux coqs qui combattent un renard, & le terrassent : ce qu'on a expliqué de deux Roys de France Loüys XII. & François I. qui detruisirent Loüis Sforze. Il y a aussi des Lions fort gros dans des eaux, & des Lions maigres sur un rivage, qui sont des presages fâcheux aux Venitiens.

Dans la basse-cour du Palais S. Marc l'on voit la statue du Duc d'Vrbin leur General. L'on estime

beaucoup les figures d'Adam & d'Eve qui ſont tout auprés. Eve y paroit une fille de 15 ans, repreſentant fort bien la honte & la ſurpriſe de ſon peché. Sur l'eſcalier à droit & à gauche ſont les Coloſſes de Mars & de Neptune. Au haut de l'eſcalier on lit une Inſcription, miſe là par les ſoins d'Arnold Ferrier Ambaſſadeur de France; laquelle cõtient le paſſage du Roy Henry III. par Veniſe revenant de Pologne.

Il y a deux Treſors à S. Marc; l'un eſt le ſpirituel qui conſiſte en reliques, belles croix & choſes precieuſes, l'autre eſt celuy du Doge dans lequel il y a beaucoup de raretez & joyaux, & entr'autres cette belle eſcarboucle, qu'il porte aux jours ſolennels, ſur ſa Couronne Ducale qu'on eſtime 200000. écus.

La Bibliotheque de S. Marc eſt toute remplie de manuſcrits anciens, Grecs pour la plus part. Il y a un beau Ptolemée manuſcript avec ſes cartes. Le commencement de cette Bibliotheque vint de François Petrarque, qui avoit eſté Ambaſſadeur

des Florentins à Venise, & qui fit les Venitiens heritiers de sa Bibliotheque. Ensuite le Cardinal Bessarion en fit autant de la sienne. Il estoit Grec de Nation, & avoit grand nombre de manuscrits Grecs. On y conserve son portrait. Petrarque est enterré à Arquada sur les collines du Padoüan. Il estoit Chanoine de Padouë, & avoit esté Archidiacre de Parme. On montre encore sa maison à *Abano* en Latin *Aponus*, lieu celebre pour ses eaux minerales.

Dans le vestibule de la Bibliotheque il y a quanrité de bustes, de statues, & d'inscriptions antiques. Le dedans est orné de tableaux tres beaux qui ont quelque rapport aux sciences. Le sieur Gradenigo Candiot en est le Bibliothecaire. Il est Prestre & marié, parce qu'il est du rit Grec.

Avec le credit de quelques amis, on peut voir au Palais de S. Marc, la grande gallerie des armes, qui est divisée en quatre par des Portes de Cedre, d'où sort une odeur agreable. Outre les armes ordinaires

dont la Seigneurie peut armer ſur le champ vingt mille hommes, il y a quantité de vieux harnois riches & curieux, de vielles épées, baudriers, lances, boucliers, la pluſpart provenans de la liberalité des grands Seigneurs, des Princes & Capitaines, ou de ceux qui ont eſté pris en guerre. Il y a une machine de fer pour allumer pluſieurs méches à la fois : une enſeigne priſe ſur l'Empereur Frideric, par un Doge de Veniſe, & une ſtatue à cheval d'un Capitaine appellé Gatta-Mela.

L'on bat monnoye tout auprés du Palais, & ce lieu a eſté bâty par le gentil Architecte Sanſovin d'une maniere fort galante : pour éviter le feu, il n'y a pas mis un morceau de bois. Tout n'eſt que métal, voutes, pierres, marbre & verre. On fait cas de la deſcription de Veniſe par ledit Sanſovin. J'ay veu des ſtatues du Pere & du fils de ce nom là de méme profeſſion. Celuy qui en a écrit fait mention du Palais du Signor Luigi Thiepoli ſon parent, qui eſtoit preſt à tomber. Il luy re-

bâtir à neuf les fondemens ſans toucher à la groſſe-maſſe du Bâtiment, quoy que la maiſon fût bâtie ſur des pilotis comme eſt preſque tout Veniſe; & il eſt difficile de comprendre comment on pût faire joüer le bellier. Je penſe qu'il fut du moins neceſſaire de faire lever le premier plancher. En divers endroits des galleries & des eſcaliers du Palais S. Marc ſont posées de ces pierres qui parlent. Ce ſont des troncs ou trous dans le mur, où il eſt permis à chacun de jetter des billets pour avertir la Seigneurie de quelque ſecret ou de quelque malverſation. Le denonciateur eſt recompenſé plus ou moins ſelon l'importance de la choſe. Sur un eſcalier il y a, *denoncie ſecrete di baratti e permuti di ballote*, & tout auprés, *Denoncie ſecrete de bravi & vagabondi*: un autre, *de Banditi & Relegati transgreſſori*, un autre, *Denoncie ſecrette de ſcovace*, ibidem. *Sopra le uſure e uſurpationi de beni publici.*

Contre la muraille du Portique

appellé *il Broglio*, eſt écrit un ban de criminel en ces termes : 1652. *à di 8. Luglio, fu bandito Domenico Mocenico di Sier Nicolo, d'all' Excoſo Conſiglio di Dieci, per haver in queſto loco venerabile, & che deve eſſer di ſicurezza e di riſpetto, interfetto il nobile Ho. di ſier Donado Labia.*

Dans la petite place S. Marc, qu'on appelle *il Broglio*, qui ſignifie à ce que je croy le lieu des brigues, les Nobles Venitiens s'y promenent & y viennent en grand nombre, depuis les 10 heures du matin juſqu'à midy : & dans le temps qu'ils y ſont, perſonne n'oſe ſe meſler avec eux.

Ce qu'il y a de plus beau & de plus majeſtueux dans le Palais Saint Marc, c'eſt la grande ſalle du Conſeil, longue de 86 pas communs & large de 38 ſans Colonnes ny Pilaſtres. Elle eſt garnie de bancs, pour les Senateurs & Nobles Venitiens. Au haut bout eſt le Trône du Doge, fort élevé, & tout auprés quelques places diſtinctes du commun. Le platfonds ou Lambris de

cette ſalle, & toutes les murailles ſont ornées de riches peintures, qui toutes repreſentent quelque hiſtoire ſinguliere de Veniſe; derriere le Trône & plus haut que ſa teſte, l'on voit la Reſurrection des bienheureux, de l'excellente main du Teinoretto, qui eſtoit un Venitien fils d'un Teinturier.

Il y a contre la muraille de la main droite ſix grands tableaux peints à freſque comme tout le reſte, qui repreſentent la guerre qu'eurent autrefois, les Venitiens pour les intereſts du Pape Alexandre III. contre l'Empereur Frideric Barberouſſe, dont le fils Othon fut pris à la bataille navale par Sebaſtien Ciani Duc de Veniſe. Le tableau qui repreſente cette bataille eſt le plus affreux qu'on ſçauroit s'imaginer. Le geſte, les bleſſeures & la mort des Imperiaux, qui vouloient monter ſur la Galere admirale du Doge impriment en meſme temps de l'horreur & font admirer le peintre.

Pour faire voir combien les Ve-

nitiens honorent la paix, & portent du respect à l'habit de paix : pendant ce furieux combat on amene le Prince Othon prisonnier au Doge, qui le reçoit au haut de la pouppe de sa galere, assis non pas en habit de guerrier, mais vestu d'une manteline rouge agrafée au col, dont les deux devants sont jettez en arriere sur les épaules, pour faire paroistre la cuirasse. Il tient à la main le baston de General, & sur la teste la corne ou bonnet Ducal. Proche delà dans un autre de ces tableaux, le Pape Alexandre III. est assis sur un siege un peu élevé, le Duc luy soûtenant le bras droit & un des siens le gauche. L'Empereur teste nuë & prosterné de son long devant le Pape, à qui il baise le pied droit, & le Pape du pied gauche luy foule le col. Ces paroles *super draconem & basiliscum*, n'y sont pas écrites, parce que comme je pense, le Peintre a crû que tout le monde les sçavoit. Il ne paroit point non plus de Couronne Imperiale, & le nom de l'Empereur n'y est point écrit. Le Peintre

s'eſt contenté de faire à ce Prince proſterné une barbe rouſſe. Parmy ceux qui aſſiſtent à ce ſpectacle, il y a une Mere qui menace du doigt ſon jeune fils agenoüillé devant elle, comme pour le faire ſouvenir de ce qu'il voit, & c'eſt le geſte le plus naïf & le plus vivant de tous ceux qu'on remarque dans cette rare hiſtoire. Au bas du tableau le Peintre a mis ſon nom, *Federicus Zuccarus F. ann. ſalut.* 1582. *perfecit anno* 1603. Le nom de Federic luy devoit faire avoir du reſpect pour l'Empereur Frederic, qui ne fit pas cette indigne action par lâcheté de cœur, mais par pure tendreſſe & pitié paternelle, voyant ſon cher fils entre les mains de ſes ennemis. L'avantage qui reſta aux Venitiens de cét exploit ne fut pas petit : car comme le Duc de Veniſe retournoit victorieux, le Pape l'alla recevoir, & luy declarant que par ſa valeur il avoit merité l'Empire de la Mer Adriatique, il luy mit au doigt une bague, comme pour marque du don & contract de partage qu'il luy en faiſoit.

Depuis ce jour-là les Doges ont gardé la coûtume d'aller ſolemnellement le jour de l'Aſcenſion épouſer la Mer, en jettant une bague dedans, accompagnez d'un nombreux cortege de Peouques & de Gondoles, avec des rejoüiſſances & des feſtins qu'ils font aux principaux. Ils montent pour cela le Bucentaure, qui eſt une belle Galere à double étage, toute dorée & ornée de ſculpture, que l'on couvre ce jour là de quelque riche étofe. Les Venitiens ſe ſont ſi bien maintenus en cette poſſeſſion qu'il n'y a qu'eux ſeuls qui oſent marcher avec des Vaiſſeaux de guerre, dans tout le Golfe Adriatique, qui contient neuf cent milles ou plus de trois cent lieuës de longueur. Ils ſe font rendre en temps de paix cette deference par tous ceux qui naviguent & negocient ſur cette Mer, & particulierement par trois de leurs voiſins, qui ſont trois puiſſances tres conſiderables, le Pape, le Roy d'Eſpagne & le Turc. Ce fut dans S. Marc qu'Alexandre III. foula

aux

aux pieds l'Empereur. On montre encore proche de la porte une platine de cuivre attachée à une pierre rouge, qui marque l'endroit où ce Prince infortuné ſe proſterna.

En allant au Treſor de S. Marc on trouve les portraits de Saint Dominique & de S. François, qui furent, à ce que l'on dit, peints au naturel par l'Abbé Joachim, longues années avant qu'ils fuſſent nez.

Je vis un jour le Doge oüir une Meſſe dans le Chœur de l'Egliſe S. Marc. Il eſtoit ſur un ſiege & avoit ſon prié Dieu à part, & ſur un banc à ſa droite eſtoient aſſis le Nonce & l'Ambaſſadeur de France. Le Doge eſtoit veſtu d'une robbe longue trainante de toile à fonds d'argent & fleurs d'or. Sur la teſte la couronne Ducale, qui ſied bien mieux en effet que dans les tableaux que nous en voyons : ſous cette couronne ou bonnet Ducal, il porte une calotte ou coiffe de toile empezée, qu'il garde ſur la teſte, pendant la Meſſe & le Sermon

ayant le bonnet bas, & tous les Senateurs teste nuë. Ils estoient alors soixante vestus de robbes de Damas cramoisy. Aprés la Messe un Carme déchaussé prescha en Italien, n'estant point monté en Chaire, mais s'appuyant contre le grand Autel. Je remarquay que le Doge & le Senat ouyrent la Messe & le Sermon avec grande attention, tous teste nuë pendant le Sermon aussi bien que pendant la Messe. Cette attention me parut bien differente de celle des Cardinaux, que j'avois veus à Rome lors qu'ils tenoient Chapelle : car on eut dit que la Messe & le Sermon Latin ne se disoient pas pour eux, & si pourtant ils n'avoient point alors de Pape à élire, car en ce cas ils ont bien des choses à dire. Quand le Senat & les Nobles Venitiens font des Processions, c'est avec grande gravité & beaucoup de veneration ; ils ont chacun un flambeau de cire blanche à la main, & ils sont ordinairement dans ces Processions douze ou quinze cent Nobles, la plus part

gens de bonne mine & de riche taille. Preſque tous & ſur tout les jeunes portent des ſouliers à la Françoiſe : pour l'habit c'eſt en tout temps une robbe noire longue, de drap en hyver, doublée s'ils veulent de fourrure de Lapin d'Angleterre ou de petit gris ; en Eſté elle eſt d'étoffe de ſoye, ou autre fort legere. Toutes les fois que le Doge marche en public, on porte devant luy un cierge allumé ; & quelquefois de longues trompettes d'argent & trois eſtandarts, qui repreſentent Veniſe, les Royaumes de Chypre & de Candie ; ſi c'eſt en temps de paix ils ſont blancs, & ſi c'eſt en temps de guerre, rouges.

Le reſpect des Venitiens pour la Religion eſt fort loüé par Philippe de Commines, qui leur preſage toute ſorte de bon-heur. L'appartement du Doge à S. Marc eſt fort beau.

Dans la ſalle de Saint Marc ou s'aſſemble certain conſeil eſt écrit ſur le ſujet des Sages genereux, qui s'expoſent pour leur Patrie, *Et pro omnibus perire malunt, quàm cum*

omnibus : & au bas , *legum denique idcirco omnes ſervi ſumus , ut liberi eſſe poſſimus.* La penſée en eſt bonne.

Les Palais de Veniſe ſont magnifiques & en tres grand nombre. Il y en a quantité ſur le grand Canal: celuy du Procurateur Piſani , qui eſt à la place S. Eſtienne me plut extremement pour ſa belle façade , qui eſt d'une maniere toute particuliere. A la porte il y a deux ſtatues de marbre l'une d'un Hercule qui tue un Lion , & met ſes mains dans ſa gueule , ouvrage de quelque excellent Sculpteur & qui ne cede guere aux plus belles antiques ; l'autre eſt un Hercule qui tuë avec ſa maſſue le Cerbere à trois teſtes. Dans ce meſme campo San Stefano ſont deux façades de petits Palais tout à fait galantes. L'un eſt des Lauredans enrichy de Colonnes , & l'autre des Mauroſini avec des balcons. Le Palais Vendramino en un autre endroit de la ville , eſt encore fort beau. Celuy des Grimani eſt plein d'antiquitez & Inſcriptions apportées la plus part des ruines

d'Aquilée. Dans celuy des Rosini l'on voit un rare cabinet de medailles antiques & quantité de tableaux excellens.

Il y a quantité de nobles & d'autres curieux qui font des cabinets & amas de medailles antiques. Le commerce qu'ils ont dans le Levant, leur en fournit des Grecques. Les Principaux curieux dont je me souviens, sont le Procurateur Justiniani, les Sieurs Morosini, Georgio Barbaro, Domenico Tiepoli, Garzoni, Zani, le Baron de Taffis, Capello, & le Docteur Bon Candiot.

L'Arsenal de Venise a de tour prés de trois milles. Il est tout entouré d'eau & de murailles de brique flanquées de quelques foibles Tours, pour le defendre à la main. Il est fort dégarny depuis la guerre de Candie. On y voyoit autrefois jusqu'à deux cens Galeres. Je n'y en vis que quinze que l'on faisoit, & autant de vieilles que l'on raccommodoit, & une douzaine de carcasses inutiles. J'y vis aussi cinq ou six Galeasses, un Vaisseau lourd

& épais qu'on appelle la *Caimana* que l'on remplit de poudre & de quantité d'autres choſes pour inſulter & maltraiter les ennemis.

Il y a un des magaſins qu'on appelle *il magazzino* de *Naranci*, c'eſt à dire le magazin des oranges; ces oranges , ſont des boulets de canon. Autrefois on y comptoit juſqu'à quinze cent pieces d'artillerie. Le nombre eſt fort diminué. Les trois ſalles d'armes & harnois, ſont bien garnies , & il y a pour armer 75 mille hommes de pied, & quantité pour la Cavalerie. On y fait voir le harnois du conſpirateur Tiepoli , qu'une femme tua avec une groſſe pierre quelle luy jetta par une feneſtre. Il y a des ſalles où l'on tient les mats, d'autres les anchres , dans quelques unes les voiles & tout l'attirail des Vaiſſeaux. Il y a un gros canon qui tire trois coups à la fois , & un petit qui en tire ſept.

Les Venitiens évitent tant qu'ils peuvent de créer un Doge qui ſoit marié ; tant à cauſe de la foibleſſe

ordinaire des hommes & ſur tout des vieillards, de découvrir leurs ſecrets à leurs femmes ; que pour éviter la grande dépenſe qu'il faudroit faire pour couronner la Dogareſſe ou Ducheſſe. Les Venitiens ſont grands politiques. Ils font paſſer les jeunes Nobles par les petites charges avant que d'en venir aux grandes ; on les fait Conſeillers & Aſſeſſeurs , avant que les faire Podeſtats ou Gouverneurs. Les habits des Meres & des Nourrices ſont tous doublez de fourrure, & les petits enfans vont nud teſte par les ruës dans le plus grand froid de l'hyver.

Dans les Capucins l'on voit le tombeau d'un Contareno mort en 1614, qui a laiſſé un excellent cabinet de medailles & autres curioſitez, *genio urbis & poſterorum gloriæ.* Je ne ſçay ſi c'eſt celuy chez qui j'ay vû dans la baſſe cour quelques vieilles ſtatues : on y lit ce qui ſuit, ſur la porte de la rue.

Genio *Vſuiq;*
Vrbis *Ami-*

Aug. corum.

Les Sybilles ſont peintes en grand dans cette Egliſe. Les Egliſes de Veniſe ne ſont pas ſi belles que dans les autres villes d'Italie. Celle de la Salute qui s'acheve eſt aſſez magnifique, elle a eſté voüée à la Sainte Vierge dans un temps de peſte. San Franciſco, S. Pierre de Caſtello Egliſe Patriarchale & quelques autres ſont mediocres. A Saint George des Grecs, le Saint des Saints eſt éloigné de la veuë & meſme voylé. Les Preſtres ſe peuvent marier ſelon la coûtume des Grecs. L'autre Egliſe de S. George Maggiore qui eſt dans une Iſle à demy mille de la ville eſt fort jolie & l'architecture en eſt belle. Il y a une grande Bibliotheque, un beau jardin & un grand Convent de Benedictins; Coſme de Medicis eſtant en exil à Veniſe, donna ſa Bibliotheque aux Benedictins. Dans leur refectoire il y a un merveilleux tableau de Paul Veroneſe repreſentant les nopces de Cana.

On lit ſur le frontiſpice cette Inſcription.

Memoriæ

Tribuni Memi opt. Princ. qui factioſis urbe pulſis, inde Othonis II. Cæſaris odio, in Remp. mirificè eluſo, de eadem ubique promeritus, ut æternam eandemque certiorem adipiſceretur gloriam, abdicato Imperio hanc Inſulam Monachus incoluit, atque ejuſdem inſtituti viris piè legavit; Iidem grati animi ergò poſuere 1610. *Deceſſit* 1492.

De l'autre côté eſt celle cy.

Memoriæ

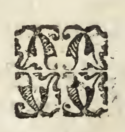
Sebaſtiani Ziani invicti Ducis, cujus armis fracta priùs Frider. Ænobarb. pertinaciâ, mox officiis delinitâ, eundem inter ſe & Alex. III. Pont. Max. pacis arbitrum voluit: quâ, nutans Chriſtiana res, tandem ſublato diſſidio con-

quievit. Monachi pluribus obstricti beneficiis, celebriori loco monumentum restituere, 1610. obiit 1178.

Sur le portail de la petite Eglise S. Julien, on y lit ce qui suit.

Thomas Philologus Ravennas Physicus ære honestis laboribus parto ædes primùm Paduæ virtuti, post hanc Senatus permissu Pietati erigi fecit. Illas animi, hanc etiam corporis monumentum. Anno mundi 6705. Iesu Christi 1554. urbis 1134. nonis Octobris.

Une semblable Inscription du mesme y est en lettres capitales Grecques.



ΘΩΜΑΣ ΦΙΛΟΛΟΓΟΣ
ΡΑΟΥΕΧΝΑΤΗΣΟΤΑ
ΤΗΣ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣ
ΓΥΜΝΑΣΙΑ ΒΟΝΩΝΙΑΣ
ΡΩΜΗΣ ΠΑΤΑΟΥΙΟΥ
ΣΟΦΙΑ ΛΑΜΠΡΥΝΑΣ
ΑΝΗΓΕΙΡΕΝ ΕΤΕΙ ΑΠΟ
ΚΤΙΣΕΩΣ ΚΟΣΜΟΥ
ΖΞΒ.

Et ſur la main droite il y en a une troiſiéme en Langue Hebraïque.

Pietro Aretino & Ludovico Dolce ſont enterrez à S. Luc. Il y a pluſieurs beaux tableaux à San Franciſco : & un Cimetiére qu'on appelle le Cimetiére des Nobles, parce qu'il y en a beaucoup d'enterrez. Sur un Autel de S. Salvador *Andreæ Delphino D. Marci Procuratori Senatori ampliſſimo in pauperes pie tiſſimo, obiit anno 1602. ætatis ſuæ 62. &c.* Avant l'invention des

orgues, on avoit dans les Egliſes d'Italie d'autres inſtrumens, qu'on appelloit, *Rigabello*, *Turſello* & *Nimfala.*

A San Janipodio, c'eſt à dire S. Jean & S. Paul, l'on voit un tableau du Titien qui repreſente le martyre d'un S. Pierre, qui n'eſt pas l'Apoſtre S. Pierre; au milieu de la place qui eſt devant cette Egliſe la ſtatue de bronze à cheval du grand Capitaine Barthelemy Coglione de Bergame eſt dreſſée. Je ne ſçay ſi c'eſt à Veniſe ou ailleurs que je vis ſes armoiries, qui ſont des armes parlantes.

Il y a dans l'école qui eſt joignant S.Iean & S.Paul, des beaux tableaux. Le Cavalier Cecilio Fuoli Medecin celebre à Veniſe me diſoit que ſa Gondole conduite par deux hommes faiſoit en une heure huit milles de chemin, ce qui fait preſque trois lieuës ordinaires de France. Comme nous parlions des excellens vins d'Italie & de Malvoiſie de Candie, il me ſoutînt que ces vins ne faiſoient aucun mal au foye

mais aux poumons, ce qu'il avoit obſervé en faiſant l'anatomie de quantité de bons yvrognes, qui avoient tous le foye fort ſain, mais le poumon, les uns noir, quelques uns fletri, les autres plein de puſtules. Il n'approuve point l'uſage de l'eau dans le vin, mais ſeulement de choiſir de petits vins, comme ceux qu'ils appellent *vin garbo*.

L'air de Veniſe n'eſt pas mal ſain aux Etrangers. Leurs mareſts n'ont aucune mauvaiſe odeur, mais il y en a dans la ville, & cela vient de ce que les rues & les canaux ſont étroits & qu'on y jette toutes les immondices. Le flux & reflux les purifie. L'eau y monte d'un pied & demy ou deux dans les grands canaux, & ſe communique dans les petits.

Proche de S. Marc il y a un puits d'eau douce, choſe rare à Veniſe. Ils diſent qu'il ne peut eſtre empoiſonné parce qu'on y a jetté au fonds deux cornes de Licornes. Il y a des ciſternes dont l'eau n'eſt pas trop

bonne. L'on boit de l'eau qu'on apporte de terre ferme.

Il y a un grand quartier de Venise où le peuple hait mortellement ceux d'un autre grand quartier. On les appelle Castellani & Nicoloti. On leur permet un jour de l'année de se battre à coups de poings pour gagner un pont : ce qui est tres curieux à voir & attire une quantité incroyable de peuple aux fenestres & sur les toits, pour en voir l'évenemēt : on dit que la Seigneurie souffre volontiers ces divisions, aussi bien que les querelles & assassinats de leur Noblesse de terre ferme : parce que tandis qu'ils songent à leurs querelles particulieres, qui sont eternelles, ils ne songent pas à conspirer contre leurs Souverains.

Le Pape en fait presque de mesme dans la Romagne, & le Roy d'Espagne dans le Duché de Milan & dans le Royaume de Naples. Car autrement tous ces Princes sont bien assez prudents & assez puissants, pour étouffer ces maudites querelles, ou au moins ne les

laiſſer pas devenir ſi univerſelles.

Toutes les fois que je paſſois par le quartier des Servites, je ne pouvois m'empeſcher d'aller baiſer la venerable main de l'Excellent Padre Fulgentio, qui eſtoit encore en vie dans les premiers voyages que je fis à Veniſe. C'eſtoit un beau vieillard âgé de plus de 80 ans, digne Succeſſeur du grand Padre Paolo, tant en ſcience qu'en zele & en credit. *Io vengo da Roma*, luy dis-je la premiere fois, *ch' à viſto in Roma*? me dit il, *molta gente otioſa*, luy répondis-je, *E cattiva*, ajoûta t'il. Ie luy demanday que vouloit dire que parmy tant de tombeaux que je voyois dans leur Egliſe, je ne trouvois point celuy de Padre Paolo. Il me dit qu'il eſtoit enterré au Cimetiére commun de leurs freres, ſans aucune diſtinction & pour de grandes raiſons. Cela veut dire qu'ils ont apprehendé qu'en quelque revolution d'eſtat les Papalins qu'il avoit choquez ne le deterraſſent & ne brulaſſent ſes os.

Sur le ſujet du tombeau de la

Princesse *Verde Scaligera*, je luy demanday ce qu'il croyoit de Jules & de Joseph Scaliger. Il me dit que toutes les gens raisonnables & entendus, les croyent veritablement issus des Princes de Verone. Au reste il appelloit ces deux grands hommes *viros millenarios*, c'est à dire de ces sortes d'hommes dont la Nature ne produit qu'un ou deux en mille ans. L'Epitaphe du Doge Andrea Vendramino s'y void aussi, qui mourut en 1478. âgé de 85 ans. Ce fut luy qui fit lever aux Turcs le siege de Croye. Celuy du Medecin Valerio Superchio est remarquable, à cause de l'avantage qu'il a procuré aux Medecins d'estre dispensez des Charges publiques. *Valerio Superchio Pisaurensi Poëtæ Magno, Oratori maximo, Medico consummatissimo, qui in Senatu facundiâ suâ Medicorum Ordinem ab oneribus publicis liberavit: uxor liberique B. M. P. O. 1540. die 13. Octobr.* Les Medecins sont habillez comme les Nobles. Les Libraires font venir leur papier à imprimer *d'Udine* qui est

une jolie ville du Frioul, diſtante 60 milles de Veniſe.

A dix mille d'Udine & à quatre d'Aquilée & ſix de Gradiſca eſt dans le Frioul la forte place de *Palma-nuova*, qu'ils bâtirent en 1593. aprés avoir conſulté tous les meilleurs Ingenieurs des Princes leurs amis, & particulierement du Roy Henry le Grand & du Prince Maurice. L'Italie n'eſt nulle part ſi ouverte par terre que de ce coſté-là: les peuples Barbares ayant toûjours fait par là leurs grandes irruptions: parce que les Alpes nommées Julies y laiſſent un paſſage de plain pied large de 40 mille juſqu'à la Mer. Cette fortereſſe ſert aux Venitiens & à toute l'Italie, de barriere contre le Turc & la Maiſon d'Auſtriche. Elle eſt compoſée de neuf grands Baſtions Royaux, accompagnez de 18 puiſſants Cavaliers; & toutes choſes à proportion.

Les Venitiens ont quantité de Forts à entretenir: car toutes leurs Frontieres en ſont garnies, comme Lignano proche du Mantoüan; la

Scala proche du pays de Trente à 3 milles du pas fort & étroit appellé le Kobel, de la Maiſon d'Auſtriche: Peſchiera & tant d'autres dont la garde & l'entretien leur coûte des ſommes immenſes : mais ils n'épargnent rien pour leur ſeureté.

Muran eſt une ville dans la Mer à un mille de Veniſe, où ſe font les belles glaces de Veniſe, & toute ſorte d'ouvrage de verrerie & de cryſtal. Il y a ſoixante Iſles autour de Veniſe, & dans toutes on y voit de belles Egliſes, ou Palais, ou jardinages. Il y a dans Veniſe plus de 400 ponts, & il ny en a qu'un ſeul ſur le grand Canal, qui eſt le pont de Rialto, lequel n'a qu'une ſeule arcade, mais fort large & bâtie de marbre. Il a coûté 250 mille écus, il eſt d'une excellente architecture.

Au delà de ce Pont on va prendre la barque pour aller à Padouë ; elle s'appelle *la Barca di liberta :* parce qu'on y parle de toutes choſes ſans danger. Il y a des barques pour le jour, & d'autres pour partir de nuit. On va 5 milles ſur les Lagunes,

jusqu'à *Lizza Fusina*, où l'on prend la Brenta, qui ne s'embouche pas en droite ligne, mais de biais, crainte qu'elle n'entraine trop de ſable, qui pourroit gâter le paſſage & meſme faire un chemin de terre juſqu'à Veniſe. Les bords de la Brenta ſont garnis de beaucoup de petits Palais & maiſons de plaiſance.

PADOVE.

Padouë eſt à 30 milles de Veniſe. C'eſt une grande & vaſte ville, & l'une des plus anciennes du monde ; elle a eſté bâtie à ce que l'on croit, par Antenor aprés la deſtruction de Troye. On void en une ruë une tombe haut élevée qu'on appelle vulgairement le ſepulchre d'Antenor. Quelques méchans vers Latins y ſont gravez, & en lettre mal formée.

On croit que le Po paſſoit autrefois dans cette ville, & qu'elle en a pris le nom de *Padua* & de *Patavium* pour *Padovium*. Les eaux de la double Brenta la fortifient, &

rempliſſent ſes foſſez. Elle eſt fortifiée de petits Baſtions à l'antique, & n'a point de dehors : ſur le rempart on trouve un agreable promenoir ſans arbre. Le terrain en eſt ſi bon pour un ſiege, que quoy que l'Empereur Maximilien I. lorſqu'il l'aſſiegeoit, fit polir & comme brunir tous les boulets de ſon canon, de ſorte qu'ils faiſoient des trous de 18 pieds profonds, neanmoins il ne purent ébranler ce rempart, lequel eſt reveſtu de bonne brique : il y avoit pluſieurs Enfans de Senateurs de Veniſe dans cette place, qui s'encourageoient les uns les autres pour la defendre. Cette ville leur ſert de clef de terre ferme de ce coſté-là. Aujourd'huy il n'y a point de garniſon, parce qu'ils ſont à couvert par d'autres places de guerre, Peſcaire, Breſce, Creme, & les Forts qui ſont au deſſus de Bergame.

La cloche du Palais ſonne tous les ſoirs aprés Soleil couché 39. coups reglement : en memoire, diſent ils, de 39 conjurez, qui livre-

rent la ville à l'Empereur Maximilien, pendant que le peuple s'amuſoit à certains jeux, dont on conſerve encore la memoire par un grand cheval de bois, qui repreſentoit le cheval de Troye. L'Empereur ne garda la ville que ſix ſemaines : car les Venitiens la reprirent, enſuite dequoy l'Empereur y mit le ſiege dont j'ay parlé, & n'en put venir à bout.

Les Padoüans appellent *il Santo*, la belle Egliſe où eſt enterré leur S. Antoine. Le grand guerrier Eraſme de Narni y eſt auſſi enſevely. C'eſt celuy qu'on connoit ſous le nom de *Gatta-melata*, c'eſt à dire la foüine, qui luy fut donné pour ſes ſtratagemes de guerre. Sa ſtatue à cheval en bronze eſt au devant de cette Egliſe. L'Autel de S. Antoine eſt tres beau. La vie de ce Saint y eſt gravée en bas reliefs de marbre, & les reliques ſont dans la ſacriſtie.

Sainte Juſtine eſt une belle & riche Egliſe, elle eſt toute pavée de beau marbre blanc & rouge. Cette Sainte eſtoit de Padoüe. Elle

y ſouffrit le martyre avec pluſieurs autres, du temps de la primitive Egliſe, ſous l'Empereur Maximien. Le tableau du grand Autel eſt de Paul Veroneſe. Derriere le Chœur & ſur les ſieges des Eccleſiaſtiques ſont gravées pluſieurs Hiſtoires de la Bible, de la main de l'excellent Sculpteur Richard, François de nation. Ce bois vaut mieux que le marbre: auſſi bien que la ſculpture des bancs du Chœur de Saint Dominique de Bologne. A Sainte Juſtine ſont des Moines Benedictins. La belle reparation de cette Egliſe eſt à peine achevée.

Dans les Auguſtins je vis la ſtatue en marbre d'une belle petite fille étenduë de ſon long, qui dort accoudée ſur le bras droit, & cette Epitaphe au deſſous:

Lucretiæ filiæ Kriſſ. quæ vixit annos 4. menſes 8. Nicolaus Priolus Patavij Prætor puellæ dulci memoriæ requietorium poſuit.

On me parla des Religieuſes de Sainte Agathe, & d'un Gentilhom-

me, qui ſe mit en colere quand on luy demanda le nom de ce Convent. Il y avoit ſans doute quelque ſœur, car en Italie, ils ſont auſſi jaloux de leurs ſœurs que de leurs femmes; & on nomme auſſi bien *becco*, un homme de qui la ſœur ſe divertit, que ſi c'eſtoit ſa femme.

Dans le Dome le fils du Juriſconſulte Sylvaticus y eſt enterré, ſon Pere y a fait graver cette Epitaphe: *Nunquam ſatis defleto laudatoque Pater inconſolabilis.*

La ſalle du Palais de Padouë eſt extremement grande & n'a point d'appuy ny de ſoûtien au milieu. Elle a de long 256. pieds Geometriques & de large 86. le Lambris eſt haut à proportion. C'eſt une voute de bois travaillée avec beaucoup d'art, le toit eſt de plomb au deſſus. Dans la longueur de la ſalle on y a peint pluſieurs figures d'Aſtrologie, qu'on dit eſtre des myſteres & divinations ou propheties de *Petrus Aponus*, ſurnommé le Conciliateur, grand Medecin & Philoſophe, que Cardan dit avoir

esté celebre Necromantien. Les murailles des deux bouts de cette ſalle ſont faites de biais à deſſein, par le caprice dudit *Aponus*. Au haut il y a de petites feneſtres à chaque bout, par où deux jours de l'année les rayons du Soleil traverſant en droite ligne, l'on voit au bout de la ſalle le buſt de Tite Live, avec cette Inſcription ancienne, que quelques-uns veulent appartenir pluſtoſt à un autre Tite Live qu'à ce fameux hiſtorien : car celuy-cy eſt ſurnommé *Halys concordialis*.

V. F.
T. LIVIVS
LIVIAE T. F.
QVARTAE L.
HALYS
CONCORDIALIS
PATAVI
SIBI ET SVIS
OMNIBVS

D'autres

D'autres Auteurs entre lesquels est le Sçavant Cavalier Ursati, qui a écrit les monumens antiques de Padouë, assurent qu'elle est veritablement de luy mesme, & disent qu'Halys estoit ce Lucius Halys gendre de Tite Live dont Seneque fait mention. Les Magistrats ont fait mettre dans cette sale des Inscriptions & Eloges de leurs illustres Citoyens.

Prés de là dans la mesme salle on y lit un Eloge d'honneur dressé à Speron Sperone, par decret de la ville l'an 1594. Il y en a aussi un autre à la gloire d'une belle Padoüane nommée Lucresse qui aima mieux perdre la vie que son honneur. L'Histoire en est belle, & son action est beaucoup plus loüable que celle de l'ancienne Lucrece.

Sur trois portes de cette salle l'on voit les bustes de trois Illustres Padoüans, Petrus Aponus, Albert l'Hermite, & le Jurisconsulte Julius Paulus, Prefet du Pretoire & Consul sous Alexãdre. Severe Asinius Stella & Asconius estoient aussi Padoüans.

L'Vniversité de Padouë fut fondée par l'Empereur Frideric Barberousse, à l'envy de celle de Bologne. Messieurs de Venise l'entretiennent avec honneur. On y lit sur le frontispice cette Inscription.

Gymnasium omnium disciplinarum, Princ. Pasch. Ciconia Præsidibus Ioanne Superantio & Federico Sanuto, Reformatoribus Ioan. F. Priolo, Proc. Zacharia Contarino, Leonardo Donato, Instauratum ann. 1591.

Et tout en haut est cette belle exhortation à la jeunesse.

Sic ingredere, ut te ipso quotidie doctior: sic egredere, ut in dies Patriæ, Christianæque Reip. utilior evadas. Ita demum Gymnasium se feliciter ornatum existimabit. Ioan. Cornelius Prætor & Ant. Priolus Præfectus, anno salutis 1600.

Aux Galeries qui entourent les

Auditoires ſont peintes diverſes Armoiries, Noms & Eloges des Ecoliers qui ont eu des charges dans l'Vniverſité, entr'autres celle-cy: *Guſtavus Adamus Baner, Magni Imperatoris magnum incremētum, cùm Imperatorias artes à contubernio ſapientiæ peteret, ne unquam privatus eſſet, Gymnaſium regere juſſus ita imperavit, quaſi diu paruiſſet: ita pace uſus eſt, ut Summi Ducis augurium expleverit juris ſtudioſi P. P.* 1650.

Et cét autre, *Aloyſio Longhenæ I. V. D. Patricio Brixiano, cujus candidi mores obvia comitas, pertinax de cunctis benemerendi ſtudium; incertum pluſne dignationis Magiſtratui dederint quàm acceperint. Artium ac diſciplinarum ſtudioſi, prorectori ſemper expetendo P. P.*

Contre la muraille du grand Auditoire de droit à Padoüe, l'on a écrit avec du charbon cette Enigme.

Un cento, un cinque, un cinquanta, un zero, sono l'aspra cagion che mi dispero.

Le vieux Astrologue Argolus Professeur à Padoüe estoit natif de Rome. C'est luy qui a fait imprimer des Ephemerides, & qui estoit en reputation pour les Horoscopes. Il reussit pourtant fort mal à celuy du Cardinal Mazarin. Il disoit à ceux qui le venoient voir, & qui le mettoient sur ce chapitre, que ce Cardinal selon toutes les regles de l'art devoit infailliblement mourir de mort violente, & qu'il estoit menacé d'assassinat, poison, échaffaut &c. Et que Monsieur de Longueville avoit son genethliaque. Cependant nous l'avons vû mourir dans son lit tout comme les autres hommes en un beau jour serain. Ledit Argoli perdit beaucoup de sa reputation en Italie, ayant assuré qu'Vrbain VIII. mourroit plus de cinq années avant qu'il soit mort.

Les Professeurs ont vacance presque tout l'Eté. Zanforte qui estoit

le premier Professeur en Medecine fils d'un paysan de Verone y a fait une assez grande fortune. Charles Patin Parisien, celebre pour ses Livres de Medailles, y est aussi Lecteur en Medecine. Octavio Ferrari Professeur de la langue Grecque & de l'éloquence y est fort estimé.

Le Comte Lazara a un des plus beaux cabinets de Medailles qui soit en Italie. Le jardin Botanique des Medecins de Padouë, n'est pas si beau que ceux de Montpellier & du Fauxbourg S. Victor de Paris.

Par une porte de derriere du Palais de Padoüe, on trouve la pierre, sur laquelle on fait asseoir ceux qui font cession. On montre en un autre endroit la tour où le Tyran Ezelin faisoit tourmenter ses prisonniers. Le Palais du Foscari est bâty sur les ruines d'un Ancien Amphiteatre.

VICENCE.

Vicence a le renom d'estre une belle & agreable ville. Les Palais y sont beaux; le vin y est excellent, & la campagne tres fertile. Le

Sçavant Julius Pacius Professeur à Montpellier, puis à Valence y estoit né. Le Dome S. Laurent, le Palais du Podesta & du Capitaine, le Mont de Pieté, & l'Eglise S. Estienne meritent d'estre vûs. Elle est éloignée 18 milles de Padoüe.

Le lendemain matin nous laissâmes à main droite la petite ville & l'agreable Chasteau de Soave à 20 milles de Vicence. Il me semble que c'est là ou nâquit le fameux Fra Paolo Servite.

VERONE.

Verone est à 28 milles de Vicenze & 46 de Padoüe. C'est une tres belle ville, riche, marchande & pleine de curieuses antiquitez. Le grand Amphiteatre est le plus entier qui reste aujourd'huy au monde, & l'un des plus magnifiques. Il est bâty de marbre blanc & rouge. On l'appelle l'Arena aussi bien que celuy de Nismes. Il est en forme ovale comme le Colisée de Rome, & a 46 degrez fort hauts & fort larges. La description de tout ce qui est de

beau dans Verone a esté si fidelement faite par le Docte & curieux Moine Augustin Onuphrius Panvinius Veronois , qu'il n'y a rien à chercher aprés luy.

Je diray seulement que lors qu'on est sur le beau pont de marbre, sous lequel coule l'Adice, la situation de Verone & de ses collines a beaucoup de rapport avec celle de la ville de Lyon. Il y a en haut deux Chasteaux ou Forteresses, il en faudroit autant à Lyon, il y en a une troisiéme en bas.

Au Palais du Capitan grande on lit cette inscription moderne :

Zach. Bar. Eques Veronens. Præf. nonnullas in agro , tres in urbe arces instauravit, Prætorium hoc sublicium marmoreum fecit; forum ampliavit; curiam ædificavit; in penuria annonæ famem defendit; Remp. integrè gessit; æquale jus omnibus reddidit; ejus discessum lacrymis decoravit 1476.

Cette Inscription est bien plus

naïve & moins empoulée qu'une qui est en quelqu'autre endroit mise à l'honneur d'un Capitan grande de cette mesme ville, où se lit *Viro utique adorabilis.*

Verone est l'une des fortes places de l'estat de Venise & des mieux situées. Aussi c'est de là qu'autrefois les Princes de la Maison de l'Escale ont étendu leur domination. Les sepulchres de plusieurs d'entre eux & de leurs femmes, sont fort élevez & fermez dans une petite place de la ville. La Sçavante Isotta Nogarola a esté un grand ornement dans sa patrie.

Le cabinet du Comte Moscardi est plein de raretez naturelles, antiquitez & bons tableaux. C'estoit autrefois celuy de Calceolarius, qui l'avoit fait imprimer.

Le Dome est assez beau, de méme que Santa Euphemia & Santa Anastasia. Le Palais du Comte Gregorio Bevilaqua est orné d'une galerie remplie de raretez, de tableaux, & de statues : dans celuy du Comte Justi il y a de beaux jardins & de

belles peintures. Il y a dans une grande ruë une porte antique & des Inſcriptions anciennes citées par Onuphrius. On y void auſſi l'Arc de Vitruve ; mais on ne croit pas que ce ſoit le meſme qui a écrit de l'architecture.

MANTOVE.

Mantouë eſt à 24 milles de Verone & à 7 de la riviere du Po. Elle eſt baſtie ſur un petit Lac que fait la riviere du Mincio. C'eſt une tres belle ville & tres forte : elle eſt baſtie avec beaucoup d'art , mais il faut grand monde pour la garder. Ses fortifications eſtant fort étendues. Il y a de grandes & larges rues & des Egliſes magnifiques. Le Palais du Prince eſt beau ; il eſtoit autrefois garny de meubles tres riches & remply de grandes raretez , avant que la ville eût eſté ſurpriſe par le Comte Collalto l'an 1630. Le cabinet de Medailles eſtoit admirable, mais elles ont eſté diſperſées : on les peut reconnoiſtre à une petite aigle dont on les avoit marquées. C'eſt

un des plus grands & des plus beaux Palais de l'Europe. Les appartemens du Duc ſont ornez de quantité de belles peintures, & accompagnez de cours, de jardins, pour le plaiſir, & d'écuries pour la commodité.

Le vaillant Jean de Medicis, chef des bandes noires, qui porterent toûjours cette couleur depuis ſa mort, eſt enterré aux Dominicains. Il eſtoit Pere de Coſme de Medicis, qui fut le premier Grand Duc de Toſcane. Bernard Taſſo & les Capilupi, ſont inhumez aux Freres Mineurs. Le Comte Baltaſar de Caſtillon eſt enterré à 5 milles de Mantoüe dans l'Egliſe de Noſtre Dame.

Il y a d'autres belles Egliſes qui ſont curieuſes à voir : comme Gradato, S. Barnabé, Saint Maurice, Sainte Urſule, le Dome, S. Sebaſtien, Sainte Barbe, les Ieſuïtes. A S. François on voit un tombeau bien travaillé, & dans le refectoire du Convent un tres-beau tableau du Mantegne peintre fameux. Il faut auſſi voir la Maiſon de ville, la boucherie, la Iuifverie, & la

ſalle des Comedies. Les Maiſons de Plaiſance du Duc répondent à la magnificence de ſon Palais. La Fontana eſt belle pour la chaſſe. Porto pour les orangeries. Marmirol pour les appartemens, les peintures & les jardinages. Goit qui eſt naturellement fortifiée pour la chaſſe & la belle veuë. Poggio-real pour les fontaines, grottes, jardinages, & peintures. La Favorite pour les jardins, les peintures & la peſche. Le Thé pour le parc, & les orangeries; l'Architecture de la ſalle des Geans eſt ſinguliere, & l'on entend d'un bout de la voute à l'autre pour bas que l'on parle.

Il y a à 12 milles un Monaſtere de S. Benoiſt dont fut Fondateur Boniface Marquis de Mantoüe, & Comte de Canoſſe, ayeul ou plutoſt Pere de la celebre Comteſſe Mathilde, qui y eſt enterrée. Ce lieu admirable s'appelle *Podolirone*, ce ſont des Moines du Mont Caſſin, qui le ſervent.

CREMONE.

Cremone eſt à 36 milles de Mantoüe, ſituée ſur le Po, belle & forte ville ſous la domination d'Eſpagne. Elle a le plus haut clocher qui ſoit en Italie. Gabrino Fundulio eſtant Seigneur de Cremone le Pape Jean XXII. & l'Empereur Sigiſmond y monterent par curioſité. Gabrino homme méchant & cruel, fut fort tenté de les faire jetter en bas, & ſe repentit toute ſa vie de ne l'avoir pas fait, ſeulement diſoit il, pour faire parler de luy. Cremone à ſon Eveſque ſuffragant de l'Archevêque de Milan. Elle eſtoit Colonie Romaine & fut baſtie 545 ans aprés la fondation de Rome.

CREME.

Creme appartient aux Venitiens à 24 milles de Cremone; elle eſt forte; les baſtimens ſont beaux & le peuple ſuperbe en vêtemens & en meubles; les femmes y filent beaucoup & le blanchiſſage en eſt beau. Le Palais du Podeſta & celuy du

Comte Ludovico Sermone sont merveilleux, aussi bien que les Eglises de la Madona, Santa Maria *delle gratie*, celle des Religieuses de Sainte Monique, Saint Bernardin, S. François & Santa Maria della Croce hors de la ville, dans lesquelles on voit de beaux tableaux.

PIZZICHITONE.

Pizzichitone que nos François nomment *Pisqueton* est un fort Chasteau appartenant aux Espagnols, & situé entre Creme & Cremone : en cét endroit la petite riviere de Serimorto s'embouche dans celle d'Adda. C'est dans ce Chasteau que fut conduit François I. aprés sa prise devant Pavie, & de là le Seigneur de Lanoy le conduisit en Espagne.

Mais avant que nous avancer plus avant à Milan, retournons voir les places des Venitiens, que nous avons laissées pour aller de Verone à Mantoüe.

PESQVAIRE.

Pesquaire est une Forteresse située

ſur le bout du Lac de la Garde ou Benacco , laquelle appartient aux Venitiens, comme ſont toutes les places qui environnent ce Lac ; c'eſtoit autrefois les delices des Princes Scaligers. Outre l'eau du Lac , cette fortereſſe eſt entourée d'un pays marécageux , ce qui en rend l'approche difficile ſi on vouloit l'attaque. Il y a long-temps que cette place eſt en conſideration, car il y a plus de 300 ans que le Poëte Dante diſoit d'elle

Siede Peſchiera, belle e forte arneſe,
Da fronteggiar Breſciani & Bergamaſchi.

Elle eſt à 20 milles de Mantouë, 14 de Verone, 26 de Breſce & 56 de Bergame. Du Lac de Peſquaire ſort le Mincio, dont le cours fait un autre Lac à Mantouë. Il eſt quelquefois aſſez dangereux de voyager par là à cauſe des Bandits , qui roulent ſur les frontieres des Eſtats de Mantoüe , de Veniſe & de Milan. I'eus le bon-heur de rencontrer l'Illuſtriſſime Ceſare Martinengo , Seigneur conſiderable de la ville de

Bresce, lequel venoit avec trente Gentilshommes de ses amis, d'escorter le Capitan grande du pays Bressan, qui sortoit de charge & s'en retournoit à Venise. Je suppliay le Seigneur Cesare de souffrir que je me joignisse à sa troupe & que je pusse marcher sous sa protection. Il me l'accorda tres-civilement, & durant 18 milles que dura nostre chemin, il eut la bonté de vouloir que je l'entretinsse presque toûjours, & autant que le pouvoient permettre les chemins boüeux. Puis estant arrivez à Bresce, il voulut que je logeasse dans son Palais, où je demeuray quatre jours jusqu'à mon départ. Ce n'est pas luy qui porte le nom de Comte : c'est le Seigneur Lelio Martinengo : mais il est fort vertueux & a beaucoup de merite. Il a épousé une Dame qui est de sa famille, fille du defunt Pietro Martinengo.

BRESCE.

Bresce est une des principales villes de guerre appartenant aux

Venitiens. Elle eſt ſituée dans une plaine quoy qu'il y aye tout auprés beaucoup de collines & de montagnes. Le Chaſteau eſt fort élevé & baſty dans le roc. Il y a apparence qu'anciennement c'eſtoit un Château, car les Seigneurs anciens prenoient plaiſir pour leur ſanté à bâtir aux lieux élevez, & le Poëte Catulle a dit de Breſce *Brixia Cygneæ ſuppoſita Speculæ.* Cette ville à 3 milles de tour. Elle eſt plus longue que large & eſt arroſée d'un petit torrent nommé Garza. Il y a beaucoup de belles fontaines. Le Palais ou Hôtel de Ville eſt magnifique, & tient *del grande*, comme parlent les Italiens. Il ſert auſſi pour la juſtice ordinaire; ce qui eſt cauſe qu'on y a mis cette Inſcription au Frontiſpice

FIDELIS BRIXIA
FIDEI ET IVSTITIAE
CONSECRAVIT

Les baſtions & remparts ſont comme ceux de Padoüe: Le Châ-

reau eſt difficile à prendre, il en contient trois, l'un ſur l'autre, l'Art ayant aydé à la Nature. Il y a 70. canons ſur les remparts & baſtions, ſans compter ceux qui ſont dans les magazins.

Ie ne ſuis pas ſurpris que le courageux & brave Gaſton de Foix, fut deſcendu de ce Château dans la ville, la pique à la main, à la teſte d'une partie de ſon Armée, pour châtier les revoltez qui avoient receu l'Armée Venitienne dans Breſce, & qu'aprés un furieux combat ayant fait entrer le reſte de ſes troupes par une des portes gagnées, il fit un carnage de huit mille Soldats bien armez & ſaccageât la ville: mais je trouve bien cruel qu'il fit décapiter le jeune Comte Avogaro, qui eſtoit ſon ôtage pour la fidelité du Pere, qui ſe trouva eſtre de la conjuration.

Ce Comte ne fut pas ſeul décapité, le ſieur Antoine Martinengo, frere du ſieur Iean Iaques Martinengo, qui a écrit cette hiſtoire, le fut auſſi, car il eſtoit des princi-

paux de la conjuration. Cette hiſtoire eſt en manuſcrit & le Seigneur Ceſare la conſerve curieuſement, l'Auteur eſtoit ſon grand Pere. Le procez de ces jeunes Seigneurs & d'autres encore, y eſt en Original. Il ſe trouva au pouvoir de Iean Iaques, lorſqu'aprés la mort de Gaſton de Foix, les Breſſans reprenant leur ville, prirent en meſme temps l'Intendant de juſtice, qui avoit inſtruit les procez. C'eſtoit un Conſeiller Italien du Duché de Milan, Commiſſaire pour le Roy Louys XII.

L'entrepriſe fuſt manquée par les conjurez en Ianvier 1512. La ville fut priſe par les meſmes conjurez le 3. Fevrier : & ce fut à cauſe de la Tréve que Raymond de Cardonne accorda à Gaſton de Foix : c'eſt pourquoy l'hiſtorien donne de grandes maledictions à Dom Raymond.

La bataille de Ravenne ou Gaſton fut tué ſe donna le jour de Pâques de la meſme année. Iean Iaques Martinengo n'avoit que 25 ans quand il trama cette conjuration de Breſce.

Les noms des Eglises sont San Domenico, S. Faustino; Santa Maria *delle gratie*, qui est fort belle, il y a de tres beaux tableaux, le Dome, S. François où est un tombeau d'un François nommé Monsieur de Chabot, & derriere l'Autel un Tableau peint de la main de Romanin, Saint Pierre, S. Afro rempli de bons tableaux, S. Dominique, & dans S. Faustin la chasse des corps de leurs Patrons, S. Faustin & S. Ioviato, est suspendue dans le cœur. Elle est de marbre, & c'est l'un des beaux tombeaux, & des plus singuliers ouvrages qui soient en Italie. Ie remarquay aux Cordeliers sur une tombe un cœur jettant des flammes & pour ame ces deux mots tout seuls, *ignem æternum*. Dans les Carmes proche d'une Chapelle où il n'y a que des tableaux qu'ils veulent troquer pour des statues de marbre, il y a un tronc avec cét écriteau, *Limosine per far le figure conforme al dissegno.*

La ville de Bresce est en reputation pour les belles armes qui s'y tra-

vaillent, c'eſt à dire de beaux canons de fuzil & de piſtolet, qui ſont bons & extremement polis. Ils appellent le calibre *l'anima*.

Dans le Chaſteau de Breſce eſt écrit contre un mur ce quatrain ſur le départ d'un Signor Governatore *Erizzo*. Il y en a eu trois de cette famille, *Giovanni*, *Iacopo* & un autre.

Parte il gran Erizzo carco d'honori,
Sopra un carro di gloria, e ſeco adduce
Quel generoſo trionfante Duce,
Alme legate & militanti cuori

Ie vis dans Breſce un bon petit homme, nommé Giovan Iacopo Renato, qui avoit la ferme de l'eau de vie, & qui tenoit boutique & la vendoit en détail, lequel de luy meſme ſans eſtude s'eſtoit adonné à la Geometrie & ſur tout aux forces mouvantes. Il a fait pour l'Arçenal du Chaſteau une machine qui leve tout d'un temps deux coleuvrines de cent livres de bale chacune. Au port de Veniſe il a tiré de l'eau

une grosse barque submergée. Il se vante que luy & son fils leveront de terre, l'une des grandes Colonnes qui sont à l'entrée de la place Saint Marc, & l'iront planter à l'autre bout avec cette machine. Il dit qu'il sçait facilement détourner les rivieres rapides, & que pour les fontaines il fait remonter l'eau tout autant qu'il veut. Il a son Livre manuscrit plein de ses desseins. Messieurs de Venise luy donnent de pension 30 Ducats par mois : mais c'est un homme à ne se pas faire valoir.

La Maison de l'Evêché est magnifique, elle est accompagné d'un beau jardin. La place, la Maison de ville, & l'Hôpital des femmes sont curieux.

BERGAME.

Bergame est à une journée ou 30 milles de Bresce. La ville est jolie, forte & marchande. Le negoce est familier avec les Suisses. Pour y aller de deux grands Fauxbourgs qui sont en bas dans la plaine, il faut

beaucoup monter. Il y a 12 beaux baſtions ou plate formes & des forts aux endroits qui la commandent. A deux cent pas de la ville il y a une eſpece de Citadelle tres-bien fortifiée qui a communication avec la ville par une galerie ſous terre. On la nomme la Capelle. Il y a cinq grands Fauxbourgs & dans celuy du Canale l'on voit une belle Egliſe de S. Godard. Celles de la ville qui ſont des plus conſiderables ſont Sainte Marie Majeur, le Dome, S. André, les Carmes & les Auguſtins.

Cette ville ayant eſté aux Ducs de Milan, les Scaligers, les Malateſtes & les François, elle ſe donna enfin aux Venitiens. Barthelemy Coglione d'Andegaula ce grand Capitaine à qui on a érigé une ſtatue à Veniſe, en eſtoit natif; c'eſt pourquoy quelques-uns l'appellent Barthelemy de Bergamo : il y a eu un Moine de ce nom. Le tombeau du premier eſt à Sainte Marie. Ambroiſe Calepin connu par les gens de lettres eſt enterré dans les Auguſtins.

LA CANONICA.

La Canonica à 14 milles de Pergame eſt un Bourg de l'eſtat de Milan, au bord de l'Ada dans le pays qu'on appelle *la Ghiera d'Ada*, c'eſt à dire *les rives d'Ada*, où le Roy Louys X I I. gagna une grande bataille contre les Venitiens. Leur vaillant General Barthelemy d'Alviane y fut pris priſonnier, & de cette victoire ſuivit la priſe de tout ce que les Venitiens poſſedoient par deçà en terre ferme. Quand nous eûmes traverſez l'Adda nous montâmes environ cent pas & trouvâmes le Canal du Naviglio, qui va juſques à Milan pendant 16 milles. Ie crois que c'eſt celuy qu'on nomme Naviglio Marteſana. Il nous conduiſit juſqu'à demy heure de chemin de Milan : car proche de la ville, il n'y avoit pas aſſez d'eau pour nôtre batteau, & meſme je ne vis de ce côté-là ny barque ny barquette.

MILAN.

En entrant dans Milan par cét endroit il n'y avoit ny garde ny sentinelle : dont nous fûmes surpris, car c'est la coûtume en entrant, d'estre conduit au Gouverneur.

Nous trouvâmes seulement une consigne de Doüaniste : mais en sortant de Milan par la porte qui conduit à Sesti, & au Lac Majour, nous trouvâmes des gens qui nous firent beaucoup de demandes.

Les murailles de cette grande ville sont de brique & les bastions assez beaux. Les Fossez en quelques endroits sont bons, en d'autres mediocres : secs en quelques lieux, & en d'autres pleins d'eau selon qu'ils sont proches ou éloignez des canaux du Naviglio. Les dehors ne sont pas par tout fortifiez, mais seulement quelques Eperons avancez selon la necessité. Ce qu'il y a d'excellent, c'est qu'en tout le tour de Milan, l'on voit entre les murailles & les bastimens un tres grand espace, qui pourroit servir

à tout le peuple de Milan, de retranchement. La ville eſt ſituée dans la plaine. Le tour des murailles eſt auſſi grand que celuy de Paris, il y a prés de trois cent mille Habitans : les rues ſont belles & larges ornées de beaux Palais, & d'une infinité d'Egliſes avec de belles places. On y vit fort delicieuſement. L'abondance de toutes ſortes de proviſions de bouche a donné lieu au Proverbe ſuivant. *Solo in Milano ſi mangia* ; & cét autre, *chi voleſſe raſſettare Italia, rovinarebbe Milano.*

Le Dome qui eſt l'Egliſe Archiepiſcopale dediée à la Sainte Vierge, eſt aprés S. Pierre de Rome le plus merveilleux édifice nouveau, qui ſoit en Italie. Encore a t'il cét avantage ſur celuy de S. Pierre, qu'il eſt tout de marbre dedans & dehors juſques aux clocher. On m'a aſſuré que les fondemens de cette Egliſe ſont auſſi profonds que ſon élevation. Jean Galleas Viſcomte en fut le Fondateur en 1336, & depuis ce temps-là il n'a pû eſtre achevé. Pour

bâtir ſeulement le Frontiſpice, je vis un legs immenſe d'un ſimple Citoyen de la ſomme de deux cent trente mille écus d'or. L'inſcription en eſt à côté du Chœur en ces termes.

Erigendæ Templi hujus fronti atque exornandæ, Ioannes Petrus Carcanus Mediolanenſis CCXXX. aureorum millia legavit : Fabricæ curatores pio & munifico viro ex teſtamento P. P.

Ce qu'on avoit déja fait de ce Frontiſpice coûtoit 60 mille écus, & on l'abbatit, parce qu'il gâtoit le deſſein de le faire tel qu'on le veut. La longueur de cette Egliſe eſt de 223 pas communs & la largeur de 88. S. Charles Borromée y eſt inhumé & fort reveré. Ce Dome eſt enrichy par dedans & par dehors, de ſix cent ſtatues, qui ont coûté, dit-on, mille écus piece.

Du haut du clocher du Dome, je vis avec des Lunettes d'Hollande

la ſituation du Chaſteau de Milan, qui paſſe pour une des meilleures places de l'Europe. Il y a ſix baſtions reguliers avec de bons dehors. Dans ces baſtions à la moderne, il y a le vieux & fort Chaſteau des Ducs de Milan, qui eſt de brique flanqué de groſſes tours. Tout au tour eſt au haut une galerie ou Corridor couvert où l'on dit qu'il y a des canons de trois en trois pas, on en a conté juſqu'à 800. Il y a ordinairement plus de douze cents hommes en garniſon. Au milieu eſt le *Maſchio della fortezza*, c'eſt à dire, le Donjon. Les foſſez ſont remplis d'eau & à fonds de cuve. En obſervant cette Citadelle de plus prés, l'on remarque que ſur chacun de ces ſix baſtions, il y a 16 pieces de gros canons ſans ceux qui ſont au Caſemattes & qui defendent le foſſé : celle de cette galerie couverte ne paroiſſoit point par dehors, au moins du côté ou j'eſtois. La ville a eſté ſouvent détruite, entr'autres une fois de fonds en comble par Alaric, & une fois par Frederic

Barberousse, qui y fit semer du sel.

A S Nazario sont les beaux sepulchres des Trivulces parmy lesquels excelle celuy du grand Iean Iaques Trivulce Maréchal de France, qui s'estoit trouvé en 18 batailles, l'Epitaphe en fait foy, *qui nunquam quievit hic quiescit*. Les Trivulces ont encore un Hôtel à Lyon.

Ie vis au Palais des Trivulces de Milan, le portrait de ce Maréchal & celuy de Theodore Trivulce aussi Maréchal de France. La principauté de Masse dans le Milanois, appartient à leur Maison Le Cardinal Trivulce avant qu'estre d'Eglise avoit esté marié. Il estoit Viceroy de Sicile, & il en empescha la revolte qui alloit preceder celle de Naples.

Dans la vielle Eglise S. Ambroise il ny a aucune statue. Seulement une Colonne de marbre verdastre haute de 12 pieds, avec un serpent d'airain au dessous qu'ils croyent estre celuy de Moyse, que l'on conservoit auparavant dans le Tre-

ſor de Nicephore Empereur d'Orient.

Ie vis San Celſo & la belle Egliſe Nôtre-Dame & le chemin du Faux-bourg ouvert par Louys & Beatrix Ducs de Milan : la belle façade de marbre des Religieuſes de S. Paul dans ce Faux-bourg, & j'entendis leur belle muſique. Ie vis auſſi l'ancien Temple des Saints Gervais & Protaiſe Patrons de Milan, proche la place du Château. Le Monaſterio grande des Benedictins, non loin du Château, où ſont les belles peintures de la vie de Jesus-Christ. Une maiſon publique proche le Change des Marchands, ſur laquelle eſt écrit, *Auguſtinus hic humana docens, divina diſcit.* Le portrait du Poëte Auſone eſt en marbre en cét endroit.

L'Egliſe Santa Maria Scaligera a eſté bâtie par Regina Scaligera femme de Barnabé Viſcomte Duc de Milan. Il y a à S. Dominique dans le refectoire l'excellent tableau de Leonardo Vinci, qui repreſente la Cene. Comme il y eut peint tous

les Apostres & qu'il eut donné aux deux Saints Jaques des visages admirables, il laissa celuy de Nostre Seigneur imparfait, crainte de n'y pas reussir. Les Eglises de S. François, de Saint Fidele Convent des Iesuïtes, de S. Victor, & plusieurs autres meritent d'estre veues : de mesme que les sept Hôpitaux : celuy de S. Gregoire hors des murs est le plus beau & le mieux bâty.

Le grand Hôpital est fondé par un Duc de la famille des Sforces & sa femme. Il a quatre allées en croix; on a bâty celuy de Lyon sur ce modele, il est plus beau que celuy de la vieille croix de Milan : mais pour le nouveau bastiment, le leur est incomparablement plus magnifique par dehors & par dedans. Les portiques d'une des basses cours sont soûtenus par quatre-vingt Colonnes de marbre.

Dans la belle Bibliotheque Ambrosiene il y a un Gardien qui est Docteur de grande erudition, il est tres-obligeant. Il m'assura qu'il y avoit plus de quarante mille volu-

mes, & neanmoins tous ses Livres sont dans une seule salle merveilleusement exhaussée, il y en a jusques tout au haut. On va autour de cette élevation, par de petites galeries ou corridors. On tient enfermé & fort precieusement un manuscrit en grand papier, qui est remply de desseins de forces mouvantes, & semblables secrets d'Ingenieurs & Architectes. C'est un legs de l'Auteur, qui en avoit refusé deux mille écus d'or d'un Seigneur d'Angleterre. Il n'y a rien de si aymable que le portrait du Cardinal Frederic Borromée, il est peint à l'âge de 35 ans. C'est luy qui laissa cette Biblotheque au public. Il estoit Archevesque de Milan.

Il y a dans cette ville quantité de riches Marchands & d'excellens Ouvriers & grand nombre de gens de lettre en toute sorte de profession. Monsieur Mezzabarbe de Birague est un Gentilhomme fort curieux, & particulierement pour les medailles antiques. Le Chanoine Septala mort depuis peu, avoit un

des plus beaux cabinets de raretez qui fut dans le monde. Il y a de toutes ſortes de curioſitez naturelles & artificielles, medailles, inſtrumens de muſique, machines de Mathematique, & horlogerie, & qui plus eſt, c'eſtoit l'homme le plus obligeant, & qui prenoit le plus de plaiſir, à le faire voir aux Eſtrangers.

De Milan on peut aller voir *Lodi* ville de guerre qui en eſt éloignée de 20 milles : Comme le Lac de Fuentes. De l'autre coſté Pavie; Novarre, Tortone, Alexandrie, Nice de la paille, & ſi l'on veut Caſal qui eſt une des plus fortes places d'Italie, capitale du Montferrat.

PAVIE.

Pavie eſt à 20 milles de Milan. Elle a ſouvent eſté le ſiege des Roys de Lombardie. C'eſt une ville de guerre & une ville d'étude. Elle s'appelloit anciennement *Ticinum*, du nom du *Teſin* qui la baigne. Mais quand elle ſe fit Chreſtienne on luy

donna le nom de *Papia* quaſi *Patria pia*. La belle Chartreuſe de marbre baſtie par le Duc Jean Galleas Viſcomte, où eſt ſon magnifique tombeau, eſt à cinq mille de Pavie.

MONZA.

Monza en Latin *Modoëtia* à 10 milles de Milan, ſur la petite riviere *Lambra*, eſtoit autrefois plus grande que maintenant. L'on y conſerve la Couronne de fer dont les Empereurs ſe faiſoient couronner à Milan. Elle eſt veritablement d'or, mais on la nomme de fer, à cauſe d'un cercle de fer qui la traverſe, qu'on dit avoir eſté forgé d'un clou de la Croix de Noſtre Seigneur.

Pour retourner d'Italie en France, je choiſis mon chemin depuis Milan juſqu'au Lac Majour ſur lequel je m'embarquay, pour ne pas aller plus avant dans le Milanois à cauſe de la guerre entre l'Eſpagne & la France. Les garniſons de cét eſtat n'ayant gueres de reſpect pour les paſſeports, outre que j'eſtois bien aiſe de voir les hautes & effroyables

Alpes du pays de Valay, qui surpassent mesme celles des Grisons. Je veux neanmoins dire un mot de Turin avant que d'achever mon voyage.

TVRIN.

Turin est une assez grande ville dans la plaine sur le Po & la Doire, une des plus riantes & des mieux bâties qui soit en Italie. Le quartier qui se bâtit de neuf, l'agrandira considerablement & n'en sera pas un des moindres ornemens. Le Dome est une belle Eglise où l'on conserve le Saint Suaire, qu'on fait voir une fois toutes les années avec grande ceremonie, & grande affluence de peuple. Prés le Chœur du Dome on bâtit une belle Chapelle pour cette relique. Elle est toute de marbre & d'une merveilleuse Architecture dont un Moine nommé P. Guarini tres habile homme prend le soin. On y entre par le Palais neuf. Elle est à peu prés comme celle de Florence & elle ne sera pas moins belle, ny moins

ſuperbe. Je croy méme qu'elle eſt plus grande, & qu'elle a quelque choſe de plus ſurprenant dans la voute.

Les deux Egliſes des Ieſuïtes, & celle de la Madona del Monte, où ſont les Capucins, ſont auſſi fort jolies. Le vieux Palais eſt de brique flanqué de quatre groſſes tours rondes à l'Antique. Leurs Alteſſes y logent, quoyque le Palais neuf, qui y eſt attaché ſoit plus beau & plus commode. La place devant ce vieux Château eſt fort belle avec un portique ſous lequel ſont quantité de boutiques de Marchands. L'autre place neuve qui eſt tout auprés avec un beau portique autour eſt encore plus belle. La ruë qui va de là juſques à la porte de la ville eſt tres ſinguliere; les maiſons ſont d'égale hauteur. Il y a hors la ville un tres beau cours où l'on a planté quatre rangs d'Arbres à perte de veuë.

La Citadelle a 5 bons baſtions reguliers, & dedans un tres beau puits, dans lequel on peut deſcendre d'un côté à cheval, & remonter par une autre montée

ſans rencontrer ceux qui deſcendent.

La Bibliotheque de S. A. R. eſtoit belle & pleine de manuſcripts, & entr'autres de ceux de Pyrrhus Ligorius qui a beaucoup écrit ſur l'antiquité : mais le feu s'étant pris à diverſes fois à la chambre où elle étoit, elle eſt negligée, & en deſordre. Sur l'Eſcalier du Palais neuf, il y a une vingtaine de ſtatues ou buſtes antiques. Les ſalles ſont enrichies de peintures & Tableaux de tres bons ouvriers. Il y en a de la main du Baſſan, qui ſont fort eſtimez. L'on bâtit de belles maiſons à la place des jardins du Palais, & ainſi le Palais ne ſera plus à l'extremité de la ville.

Les maiſons de plaiſance des environs ſont belles & charmantes, Rivole, Moncalier, le Valentin, & Milleſleur, qui ſont à leurs Alteſſes Royales ; il y a auſſi quantité d'autres maiſons à des particuliers qui ſont fort agreables.

De Milan j'allay 31 milles en carroſſe, juſqu'à Seſti, Bourg bâty ſur le Teſin, là où il ſort du Lac

Majour, en Latin *Lacus Verbanus*. Ie vis le lieu du combat entre l'armée commandée par les Ducs de Savoye & de Crequi, & celles des Eſpagnols commandée par le Marquis de Leganez.

De ce Lac à main gauche ſur un penchant de la colline, l'on voit la petite ville & Château d'Arone patrie & lieu natal de S. Charles Borromée, qui a ſouvent eſté attaqué par les François ſans pouvoir eſtre pris.

Vis à vis eſt Angleria, Viſconté qui a donné le nom aux Viſcontes, depuis Ducs de Milan. Ce berceau de ces grands Princes, & les triſtes reliques que j'avois veuës d'eux à Milan, me fit venir les larmes aux yeux: ſur tout en me reſſouvenant de Iean François Viſconte, qui avoit eſté lorſque j'eſtois jeune mon Profeſſeur ſous qui j'étudiois en Philoſophie. La decadence de ſon illuſtre maiſon l'avoit obligé d'accepter une Chaire dans l'Academie de Die, que Monſieur le Connétable de Leſdiguieres luy avoit procurée;

il l'avoit delivré de priſon, lorſque durant les guerres de la ligue il prit ſur les Frontieres de Piémont un Château, où l'on trouva ce pauvre perſecuté, au fonds d'une grande Cuve, où il eſtoit arreſté pat l'ordre de l'Infante Catherine d'Eſpagne Ducheſſe de Savoye. Il a eſté depuis Conſeiller d'Eſtat du Roy Louys XIII. & eſt mort à ſon ſervice. Ie parle de long-temps, mais la douleur rend les choſes preſentes. Le Lecteur pardonnera bien cette digreſſion à ma gratitude.

Ce Lac Major eſt orné de pluſieurs agreables Iſles & Châteaux, qui appartiennent la plûpart aux Borromées. On ne peut aller que mal aiſément à cheval ſur les rives, qui n'ont preſque que la montagne eſcarpée. Ie pouvois prendre terre à la Palanza à 17 mille de, Seſti, mais je fus par eau encore 5 milles juſques au fond du petit Lac de *Margutte*, qui n'eſt qu'un cul de ſac ou regorge l'eau du Lac Major. Ie pris à Margutte ou *Margozzo*, un cheval juſques à *Dom d'Oſſola*, que les Italiens

nomment *Domo d'Oscella.* Avant que d'y arriver je passay devant la villete *d'Vgogna*, située dans une vallée où je trouvay l'herbe verte dans la prairie au mois de Fevrier.

Estant à Dom d'Ossola petite ville jolie, le Gouverneur qui estoit un viellard Espagnol, me dit que, *los Mercadores de Genevra,* ne mettoient que cinq ou six journées delà jusques chez eux; mais qu'il m'en donnoit bien douze. Neantmoins le temps fut si beau & le chemin aussi par ces precipices, que je ne mis que six jours & demy jusques à Geneve, & je fus méme obligé d'aller presque toûjours à pied pendant 4 jours.

Mon hôte de Dom d'Ossola me disoit qu'en ce pays par toute cette entrée des Alpes, la gresle n'y incommodoit jamais leurs vignes, & qu'ils n'avoient point de ces bruines & mauvais temps qui ruinent les biens de la terre : mais qu'au rivages d'Orto en Lombardie dont il estoit natif, presque tous les ans il arrivoit un accident par le mauvais temps :

& que pour cela il avoit quitté le pays. C'eſt que les nuages ſe forment à la verité ſur cette extremité des Alpes, mais le vent les porte dans la plaine où ils font de grandiſſimes ravages.

De Dom d'Oſſola, je paſſay à la *Crevola*, où l'on commence à monter, à la val *di Veder* & de *Payan* dernier village du Milanois, l'on y parle Italien, & je me rendis le ſoir au village de *Sampion* en Valay, ou l'on parle Allemand. Le lendemain je montay durant trois heures & deſcendis durant une heure à pied la haute Montagne de Sampion, autrefois appellée, *Mons Sempronius*, ou *Scipionis*. Il n'y avoit de la nege que ce qu'il en falloit pour couvrir les cailloux. I'y vis une perdrix blanche de la groſſeur d'une Tourterelle. Le ſoir j'arrivay à *Brig* ſur le Rhône ville du Vallay. I'y ſaluay le Colonel Stokhalber l'un des chefs de guerre du pays & leur Secretaire d'Eſtat.

De Brig j'arrivay dans un jour à la jolie ville de Sion dont les deux montagnes & les deux Châteaux

ferment la vallée. L'Evêque de Sion fut fait Souverain du Pays pas l'Empereur Charlemagne en memoire & veneration de la Legion Chrêtienne qui fut martyriſée à *Agaunum* avec ſon Colonel S. Maurice qui a depuis donné à la ville *d'Agaunum* le nom de Saint Maurice.

De Sion qui eſt en Latin *Sedunum* & en Allemand *Sitten*, je paſſay par un chemin fort court qu'on appelle les Folatieres; & ainſi je laiſſay *Martinach* en François *Martigny* & en Latin *Octodurum*. Delà à *Saint Maurice* puis à la *Porte du Sel*, qui ferme la vallée : c'eſt là où l'on reçoit le Sel qui vient de France, pour le conduire plus avant dans le Vallay; le Colonel Stokhalber faiſoit travailler en ces quartiers là à un grand Canal, pour faciliter le tranſport des marchandiſes.

A une lieuë de la porte du Sel l'on trouve le village du *Bouveret*, dernier endroit du Vallay, là où le Rhône entre dans le Lac Leman, & puis en ſort à Geneve qui eſt à 12 grandes lieües de là.

A une lieüe de Bouveret l'on passe à *Saint Ginguenx*, premier village de Savoye, venant de ce côté-là : puis à *Evian* bâtie sur le bord du Lac. Il est large de 4 lieües. Delà à *Thonon* qui n'est qu'une tres petite ville : l'on s'éloigne un peu du lac, laissant à main droite la Baronie d'Hermance, qui est au bord dudit Lac, à deux lieües & demy de Geneve, où je me rendis, & j'arrivay enfin heureusement à Lyon, & y rendis graces à Dieu.





PREMIERE LISTE DES

Cabinets, Eglises & Palais de Rome, & des pieces les plus curieuses qu'on y remarque.

I.

Cabinets de curiosité, & Bibliotheques de Rome.

CHEZ le Cardinal *Azzolini* sont quantité de tableaux de Lanfranc & d'autres Peintres modernes des plus fameux.

La Bibliotheque du Cardinal *Bonelli*, laissée par le Cardinal Alexandre neveu de Pie V. a des livres & des manuscrits singuliers entre

lesquels est un beau Virgile écrit dans le huitiéme siecle.

Le Cabinet du sieur Iean Pierre *Bellori* proche S. Ioseph au Mont de la Trinité est un ramas curieux de bijoux antiques, comme lampes, petites statues, urnes, inscriptions, vases lacrymatoires avec quelques tableaux fins.

Le Cabinet de medailles de l'Abbé *Brachesi* est un des mieux choisis particulierement pour une suite d'Empereurs de grand bronze. Il a aussi quelques bustes antiques & de bons tableaux.

Le Cabinet du Cardinal *Carpegna* a de tres belles medailles, & entr'autres une cinquantaine de medaillons, dont les plus beaux ont esté donnez au jour dans un livre Italien intitulé, *Scielta di medaglioni antichi del Em. Card. Carpegna* 4. *Romæ* 1679.

Le Cabinet du Chevalier *Corvino* à la Lungara est de plantes, urnes, lacrymatoires, & desseins d'insectes. Il conserve une Salamandre qui est comme un petit Lezard, laquelle

il dit avoir eu assez long temps en vie, qu'il avoit fait l'experience de ce qu'on dit qu'elle se nourrit dans les flammes, ce qui n'est qu'une hyperbole : car il est vray, dit-il, que quand il la mettoit sur du feu elle jettoit une bave qui l'éteignoit & qui l'empeschoit de se brusler, pourveu que le feu ne fust pas trop gros & ne se rallumast pas : autrement quand toute sa bave auroit esté épuisée, elle auroit esté consumée par le feu comme un autre animal.

Le Cabinet *d'Antonio* de gli Effetti pour les peintures, mignatures pierres precieuses & autres bijoux.

Les tableaux & les fleurs rares de Paul François *Falconieri*.

Le Jardin de citroniers, orangers & de fleurs rares de *Pierre Gigli* à la Lungara.

Le Cabinet de Ioseph *Felice* pour les graveures antiques sur les pierres precieuses.

La suite de medailles de Monsignor *Ginetti*, où se voyent deux medaillons singuliers. L'un d'Ale-

xandre Severe avec l'Amphiteatre au revers & cette inscription MVNIFICENTIA AVG. & l'autre de Philippe avec un Temple au revers & ces mots EX ORACVLO APOLLINIS.

Le Cabinet du *College Romain* où sont les pieces de mechanique Dioptrique, Talismans & medailles du Pere *Kirker*.

La galerie de statues & de tableaux de Paul *Macarani*:

Le sieur *Luka* fait negoce de medailles antiques & les nettoye bien.

Le sieur Pietro *Rossini* à la place d'Espagne en fournit de mesme les curieux.

La Bibliotheque & le cabinet de toutes sortes d'Ambres de *Raymond Pennalis*.

Le Cabinet de desseins d'antiquité & de medailles du Chevalier del Pozzo, qui a aussi de beaux tableaux & entr'autres les sept Sacremens du Poussain.

La Bibliotheque, & les peintures de Teintoret, du Titien & de Paul

Veronese du Cardinal *Rasponi.*

Le Cabinet de peintures, camayeux, medailles & graveures antiques de *Felice Rondanini.*

La Bibliotheque, les manuscrits & les medaillons de la *Reyne de Suede.*

Les peintures & desseins rares du *Prince de Sicovaro.*

Le Cabinet de Carlo *Magnini* proche S. Andrea della valle, où est un recueil surprenant d'armes anciennes & modernes, de medailles & de bronzes antiques.

La Bibliotheque de Michel Agnolo *Ricci* Sçavant Mathematicien.

II.

Palais & Vignes de Rome.

LE Palais & jardin *Aldobrandin à Monte Magnanapoli*, a des statues & des bas reliefs antiques, les portraits de Balde & de Bartole de la main de Raphael, une Baccanale, une Nostre-Dame, une Judith & un S. Jerôme de l'admi-

rable peintre Titien : une Pſiché du Carrache , quelques excellens tableaux du fameux Leonard Avinci, d'Albert Durer & de Jules Romain: & outre cela une peinture à freſque des anciens Romains repreſentant une Nopce , qui eſt la piece la plus entiere qui nous reſte des peintres anciens. On en a gravé la taille douce qu'on trouvera à Rome à l'enſeigne de la Pace.

Le Palais du Duc *d'Altemps* proche la place Navonne a quantité de buſtes , & de ſtatues ; mais entr'autres un beau triomphe de Bacchus de marbre fin, & pluſieurs manuſcripts anciens.

Le Palais de la Marquiſe *Angeleli*,a pluſieurs reliques & antiquitez Chreſtiennes imprimées dans le Livre intitulé *Roma ſubterranea* ; & de plus des peintures de Guido Reny & une Reſurrection de la main d'Anniba Carrache.

Le Palais *d'Aquasparta* proche l'Hôpital du S. Eſprit , a dans la Cour & dans la galerie quelques buſtes & inſcriptions antiques.

Le

Le Palais de *l'Ambaſſadeur de Malthe* al Corſo, a neuf ou dix ſtatues dans la baſſecour, un Jupiter, un Apollon, un Hadrien, un Antonin Pie & quelques autres.

Le Palais *Borgheſe* a une Cour bien bâtie avec des galeries ſoûtenues de Colonnes antiques, une belle & grande ſtatue de la Deeſſe Flora, & dans les appartemens une infinité d'excellens tableaux & de meubles tres riches.

Le Palais *Chigi* à la Lungara, a une voute où eſt repreſenté le Banquet des Dieux & des autres appartemens peints à freſque de la main du grand Raphael d'Urbin, & il ne ſe paſſe point de jour qu'on n'y voye une foule de jeunes Peintres, qui s'exercent à deſſigner aprés ces beaux Originaux.

Le Palais du Cardinal *Chigi* à Santi Apoſtoli, a neuf ou dix chambres ornées de ſtatues antiques, entre leſquelles ſont un Apollon qui écorche le Satyre Marſias, une matrone Romaine aſſiſe, quelques Venus tres belles, & quatre Athletes

trouvez depuis quelques années. Il y en a quatre qui font à peu prés la meſme poſture; mais il y en a un cinquiéme expirant de ſa bleſſure, qui eſt un chef d'œuvre de ſculpture. On y void outre cela une Noſtre-Dame de Guido Reni, quelques tableaux de Raphael & d'autres peintres renommez.

Le petit Palais du meſme *Cardinal* à la ruë de Sainte Marie Major, renferme un beau recueil de productions rares de la Nature, de lampes, d'urnes, de petites ſtatues & d'autres bronzes antiques.

Le Palais du Marquis *Corſini* à Piazza Fiammetta eſt enrichi de ſtatues, de peintures excellentes & de livres curieux.

Le Palais *Caietan* al Corſo a ſur ſon Eſcalier une douzaine de ſtatues antiques, entre leſquelles une des plus curieuſes eſt une Omphale veſtuë de la depoüille de Lion.

Le Palais du Cardinal *Nerli* à Santa Maria in Campitelli a des bas reliefs & quelques ſtatues antiques, & entr'autres celle d'un Sça-

vant Grammairien appellé Marcus Mettius Epaphroditus, qui vivoit ſous les Empereurs Veſpaſien, Tite & Domitien.

Le Palais de *Santa Croce* eſt embelly de quelques ſtatues & bas reliefs dans ſa baſſe-cour.

Le Palais du Cardinal *Gabrielis* a ſur l'eſcalier & dans la Cour quelques ſtatues antiques.

Le Palais du Prince *Colonna* à Santi Apoſtoli, eſt meublé tres richement, & entr'autres d'un lit porté par quatre chevaux marins de bois doré, & outre cela de beaux tableaux, de buſtes & de ſtatues antiques.

Le Palais *Iuſtiniani* à la Rotonda, a une grande ſalle pleine de ſtatues anciennes & modernes : & dans les autres chambres un *Ecce Homo* & une Noſtre-Dame du Titien. Vn S. Jean au Deſert de Guido Reni. Vn Bapteſme de Noſtre Seigneur du Carrache, & quelques pieces de Paul Veroneſe.

Le Palais du feu Cardinal de *Maximis* aux quatre fontaines, eſt

orné de bas reliefs, de ſtatues, d'une Bibliotheque & de medailles, qui ſe diſſipent peu à peu depuis ſa mort.

Le Palais de *Fabricii Maximis* à S. André a dans la Cour un tres beau Coloſſe de Pyrrhus, & dans la galerie deux buſtes de Theophraſte & de Xenocrates le Philoſophe.

Le Palais & jardin de *Medicis* à la Trinité du Mont, a des bas reliefs, des Termes, des ſtatues & de Inſcriptions. La belle Venus de Medicis ſi renommée y eſtoit, mais on dit qu'on la tranſportée depuis peu à Florence.

Le Palais *Barberin*, autrement du Prince de Paleſtrine, renferme une quantité ſurprenante de belles ſtatues & de buſtes antiques. Deux ou trois tableaux de Raphael, du Baſſan & du Pouſſain. Vne voute admirablement belle, peinte par Pietro da Cortone. Vne Bibliotheque où il y a des manuſcrits & d'autres antiquitez. Dans le jardin pluſieurs inſcriptions antiques imprimées

dans la description du Palais, intitulée *Ædes Barberinæ.*

Le *Capitole* renferme quantité de belles choses. Les inscriptions des Consuls & autres Magistrats Romains. Les statues de Marius, de Ciceron, de Jules Cesar, d'Auguste, de Virgile & du Heros Aventinus. Celle du jeune homme qui s'arrache une épine du pied. Les 3 furies. Dans la basse Cour du milieu est le Marc Aurele de bronze à cheval, & dans celles qui sont à côté, Marforio qui estoit la statue du Tybre, une teste & un gros arteüil d'un statue Colossique de Domitien. Vn tombeau de marbre, qu'on dit estre d'Alexandre Severe & de Mamæa : mais d'autres en doutent. La Colonne *Rostrata* de Duillius : La Colonne milliaire d'où l'on commençoit de compter les milles; les statues de Castor & de Pollux, les trophées de Marius, ou comme les sçavans veulent de Trajan. Des adlocutions, des chars de triomphe & des sacrifices en bas reliefs, & outre tout cela dans les apparte-

mens plusieurs peintures du Chevalier Gioseppe.

Le Palais *Lancelotti*, rue des Coronari, a dans la bassecour des statues & des bas reliefs.

Le Palais nouveau des *Paluzzi* ou *Altieri*, au Jesu, est un des plus superbes de Rome. Il y a au bas de l'escalier une statue d'un Roy captif, qui fut trouvée il y a quatre ou cinq ans, proche la place Navonne.

Le Palais *Pamfile* à la place Navonne, a des statues & des tableaux, & une voute peinte à fresque par le fameux Pietro da Cortone.

Le Palais du Cardinal *Raggi*, a quelques bons tableaux, & entre-autres une Sainte Dorothée de Guido Reni, la vertu de Paul Veronese, & autres pieces rares.

La porte del *Populo*, est du dessein de Michel Ange, & de l'architecture de Jaques Barozzi de Vignola, achevée par le Cavalier Bernin. Le S. Pierre & le S. Paul sont du Mocchi.

Le Palais du Cardinal Jules *Rospigliosi*, a une fuite de la Vierge en

Egypte du Pouſſain, & des autres pieces du meſme, une Sainte Roſalve de Vandeik & des payſages de Claude Lorrain.

Le Palais *Sacchetti* à S. Jean des Florentins, une Venus du Titien, une Noſtre-Dame du meſme, un enlevement des Sabines de Pietro da Cortone.

Le Palais du Duc *Salviati* à la Lungara, une Diane du Correge, un Ganymede du Titien.

Le Palais *Sanneſi* des peintures à freſque de Lanfranc, des ſtatues de bronze & des camayeux antiques.

Le Palais du Marquis *Spada*, des ſtatues, des bas reliefs, des inſcriptions, & des peintures.

Le *Vatican* a de tres beaux jardins, où l'on void la grande pomme de pin de bronze qui eſtoit autrefois ſur la *Moles Hadriani*, appellée preſentement Chaſteau Saint Ange. Des ſtatues admirables, & entre autres celles de Laocoon, d'Antinoüs, & le tronc d'un Hercule, qui eſtoit tant eſtimé par Michel Ange.

les galeries & les Loges de Raphael & de Jules Romain : l'école d'Athenes de Raphael. La Chapelle du Pape, où eſt peint le dernier Jugement par Michel Ange, des inſcriptions, des jets d'eau, & une Bibliotheque de manuſcripts celebre par tout le monde.

La Vigne *Borgheſe* eſt remplie d'une prodigieuſe quantité de ſtatues antiques, & de quelques modernes du Chevalier Bernin, de buſtes, d'urnes, de bas reliefs, dont preſque tout le Palais eſt reveſtu en dehors, d'inſcriptions, de tableaux, de belles allées & de jets d'eau, dont on a la deſcription, dans un livre Latin.

La villa *Ceſarini* a grand nombre d'inſcriptions antiques enchaſſées dans une muraille.

La Vigne *Iuſtiniani* à la Porte del Populo, n'a gueres moins de 300 Inſcriptions, & autant de ſtatues & de buſtes antiques.

La Vigne *Ludoviſio* a des marbres, des Inſcriptions & des ſtatues antiques, entre leſquelles on compte

le Gladiateur pour une des meilleures de Rome. Il y a auſſi un lit tout enrichi de lapis, d'agathes & d'autres pierres precieuſes eſtimé cinquante mille écus : mais il eſt preſentement aſſez negligé.

La Villa *Matthei* eſt riche en tableaux, ſtatues, buſtes, obeliſques & inſcriptions antiques. Il y a un tres beau tombeau où ſont repreſentées les neuf Muſes avec leur conducteur Hercule ſurnommé *Muſagetes*. Le Palais Matthei dans la ville eſt auſſi tout orné de bas reliefs antiques.

La Vigne *Pamphile* bâtie par Innocent X. eſt une des plus belles de Rome, pour ſes allées, jets d'eau, beaux meubles, ſtatues & inſcriptions antiques.

La Vigne *Perretti* ou *Montalto* renferme milles choſes dignes de remarque. Les ſtatues de Quincius Cincinnatus, celle de Germanicus, & celle d'un Gladiateur en pierre de touche : quantité de beaux tableaux, comme entr'autres une Vierge de Guido Reni. Vn S. Jean

de Pomaranci. La Bibliotheque dont le plat-fonds eſt peint à freſque par Baltaſar à Croce. Vne Aſſomption de la Magdelaine par Lanfranc. Vn Chriſt mort de Raphael. Les buſtes de Neron, de Pyrrhus, de Peſcennius Niger. Vn S. François d'Annibal Carrache. Vn Chriſt mort du Paſſignan : & dans le petit Palais les buſtes d'Antonin Pie, de Caracalla & de Geta. Les ſtatues de Scipion, de Marius & d'Adonis, Bacchus & Ariane de Guido Reni, & grand nombre d'inſcriptions antiques dans les jardins, entre leſquelles en eſt une grande qui parle des ſacrifices du College des freres Arvales.

La Vigne ou jardin de l'Abbé *Benedetto* bâtie & meublée d'une maniere galante. Sur l'entrée eſt écrit BENEDICTVS DOMINVS. Ce qui fait deux ſens *Benit ſoit le Seigneur*, & le *Maiſtre* de cette maiſon eſt *Benedetto*.

III.

Eglises de Rome, & ce qu'il y a dans chacune de plus curieux pour l'architecture, la sculpture & la peinture.

SAint Pierre de Vatican qui est la plus belle Eglise du monde, a sur la porte du milieu une celebre Mosaïque fait par Giotto Florentin. La Chaire de S. Pierre & le grand Autel sont du dessein du Chevalier Bernin. Sous le Dome il y a de belles Mosaïques. A un des Autels est un Simon le Magicien de Vannius. A l'Autel de S. Erasme un tableau du Poussin. A la Chapelle, du S. Sacrement un de Pietro da Cortone. Dans une autre Chapelle la fameuse sculpture de la pieté par Michel Ange, & dans d'autres Chapelles d'autres tableaux tous de bons Maistres. Le dessein de toute l'Eglise est de Michel Ange.

San Pietro Montorio, la Transfiguration de Nostre Seigneur, qui est un des plus beaux tableaux de

Raphael. La Converſion de S. Paul du Vaſari.

S. François à Ripa , un Chriſt mort d'Annibal Carrache.

Sainte Cecile in Traſtevere , une Vierge du Carrache, & une de Guido Reni , une Decolation de Sainte Cecile de Paul Bril.

Saint Paul hors de la ville , a quantité d'inſcriptions antiques Payennes & Chteſtiennes parmy les marbres du pavé. Dans la Sacriſtie une Cene de Lanfranc.

Saint Paul aux trois fontaines , le crucifiement de S. Pierre de Guido Reni.

Saint Sebaſtien , pluſieurs Saints de la main d'Antoine Carrache.

Oratoire de S. Jean decollé, une Viſitation Noſtre-Dame de Salviati.

S. Laurent in Damaſo , le tableau du grand Autel de Zuccaro.

Sainte Marie la Neuve,une Vierge de Rubens & quelques autres tableaux du meſme. Les peintures de la voute ſont de Pietro da Cortone.

S. André della valle , façade du

Cavalier Rainaldi, les quatre Evangeliſtes du Dominicain.

S. Louys des François, Aſſomption Noſtre Dame du Baſſan, Saint Matthieu de Michel Ange Caravaggio.

Saint Jaques des Eſpagnols a à la voute des peintures de Perino del Vaga, ſtatue de S. Iaques du Sanſovin.

S. Leon de la Sapience fut commencé par Michel Ange, & pourſuivy par d'autres architectes. Le Cavalier Borromino la acheve de ſa maniere qui eſt toute particuliere & bizarre.

Santa Maria ſopra Minerva, un Chriſt de marbre de Michel Ange & quantité de tableaux de bons maiſtres, comme un S. Dominique du Cavalier Arpino. Vne Cene du Barocci. Vn de tous les Saints de Pomaranci. Cinq Saints canoniſez par Clement X. de Carlo Maratta. Vn Chriſt de marbre de Michel Ange.

L'Egliſe du Jesu, le tombeau du Cardinal Bellarmin ouvrage de

Pierre Bernin, S.Ignace de Vandeik. Les Martyrs du Japon du Cavalier Arpino. S. François Xavier du Carrache.

S. Marc, Resurrection de Nostre Seigneur du Palma, S. Marc de Pietro Perugin, Assomption Nostre Dame du Mola.

Ara Cœli, Vierge du Raphael, autre Vierge qu'on estime estre de la main de S. Luc.

S. Luc in Santa Martina Architecture de Pietro da Cortone, un S. Luc de Raphael.

S. Laurent in Miranda autrefois Temple de Faustine, un S. Laurent de Pietro da Cortone, une Nostre-Dame du Dominicain.

S. Iean de Latran, Dieu le Pere du Pomaranci, tombeau de la Duchesse de Paliano, Annonciation de Michel Ange, S. Augustin du Bourguignon.

Sainte Croix en Ierusalem un Crucifix de Rubens, un S. Bernard de Carlo Maratti. Vn S. Robert du Cavalier Vannius.

S. Laurent hors des murs deux

ſepulchres antiques & deux tombeaux modernes de l'architecture de P. da Cortone, buſte de marbre de Gulielmi,

Sainte Bibiane, façade du Cavalier Bernin, ſtatue de la Sainte du méme, qui eſt un de ſes meilleurs ouvrages.

Saint Pierre in Vincoli architecture de Baccio Pintelli où eſt le beau tombeau de Michel Ange de ſon propre deſſein. Le Moyſe de marbre ouvrage admirable du méme. Sainte Marguerite tableau du Guerchin. S. Auguſtin du méme.

Saint Martin des Monts, payſages de Gaſpar Pouſſin & de François Bolognois.

Sainte Praxede, un Chriſt attaché à une Colonne, de Iules Romain. La voute peinte par Guillaume Bourguignon, avec quelques ouvrages de Ciro Ferri Diſciple de Pietro da Cortone.

Saint Antoine Abbé, la voute & le tableau de l'Autel, peints par Nicolas Pomarancio. La vie de S. Antoine à freſque de Iean Baptiſte della Marca.

Sainte Marie Major façade de Mosaïque ouvrage de Philippe Rossuti & de Gaddo Gaddi. La Sacristie d'une belle architecture. Resurrection du Lazare de Girolamo Mutiano. Vne musique d'Anges du Passignan. Le tombeau de l'Ambassadeur de Congo du Cavalier Bernin. La Chapelle du Chœur peinte par Passignan. La Chapelle de Sixte V. d'ordre Corinthien du Cavalier Dominique Fontana, pleine de peintures de differens maistres. Le tombeau de Clement IX. ouvrage du Cavalier Rainaldi, la statue dudit Pape de Dominique Guide. L'Histoire de la Sainte Vierge d'une Mosaïque ancienne de 400 ans faite par Iaques Turrita. S. François du Vannius. La Chapelle de Paul V. d'ordre Corinthien peinte à fresque du Croce, des Anges de Stuc de Malvicino, le tombeau de Clement VIII. le couronnement de ce Pape en marbre de Pierre Bernin ; l'Autel avec des Colonnes canelées de Iaspe Oriental, architecture de Pompeo Targoni, une Vierge peinte par

S. Luc. La Chapelle des Sforzes deſſein de Michel Ange.

Sainte Agathe, l'hiſtoire de la Sainte en grands tableaux, de Paul Perugin Diſciple de Pietro da Cortone.

Saint Dominique, la premiere Chapelle eſt du Cavalier Bernin. Dans une autre Chapelle eſt un S. Dominique du Mola, & dans une autre un Chriſt à la Croix du Cavalier Lanfranc. Un S. Dominique & une Sainte Catherine du Romanelli.

Sainte Marie de Lorette, Moſaïque repreſentant l'hiſtoire des Mages deſſinée & conduite par Federic Zuccaro. Vne ſtatue de S. Agnes du Flamand.

Saint Sylveſtre à Monte Cavallo, un S. Pierre & un S. Paul commencez par Frere Barthelemy de Savignan & achevez par Raphael. La voute du grand Autel peinte par Iean Albert dal Borgo.

Sainte Agnez hors de la Porte Pie qui eſt de l'architecture de Michel Ange eſt une belle Egliſe

antique, où ſe voit un tombeau de Porphyre ancien, qu'on appelle vulgairement tombeau de Bacchus à cauſe de la ſculpture qui eſt autour.

Santa Maria della Victoria, une Chapelle de Sainte Thereſe du Cavalier Bernin avec une ſtatue de la Sainte. Vn Chriſt crucifié de Guido Reni, une fontaine proche l'Egliſe du Cavalier Fontana.

Saint Charles aux quatre fontaines architecture bizarre du Cavalier Borromini, un tableau de l'Autel de Dominique Perugin. S. Charles & autres Saints de Mignard peintre François, une Vierge du Romanelli, un S. Charles d'Horace Borgiani, dans la Bibliotheque de l'Egliſe.

S. André des Jeſuïtes architecture du Chevalier Bernin. Vn tableau au grand Autel, de Guillaume Bourguignon, repreſentant le martyre de S. André.

Sainte Croix des Luquois, une deſcente du Saint Eſprit de la main d'un bon maiſtre, une Preſentation de la Vierge de Pietro Teſta.

Santi Apoſtoli un Autel de S.An-

toine du Cau. Rainaldi, une ſtatue de S. Claude de Dominique Guide. Un S. François recevant les ſtigmates du Zuccaro.

Saint Romuald, une fuite de la Vierge en Egypte d'Alexandre Turchi de Verone. Les Saints du Monaſtere au grand Autel d'André Sacchi.

Santa Maria in via lata façade de Pietro da Cortone, un lambris peint par Hyacinthe Brandi.

Oratoire du Crucifix de S. Marcel, architecture du fameux Giacomo Barozzi,des peintures de Pomarăci.

Saint Vincent & Sainte Anaſtaſe refaite par le Cardinal Mazarin, de l'architecture de Martin Lunghi. Vne annonciation de François Roſa.

Saint Nicolas de Tolentin Architecture de Iean Baptiſte Baratta, les peintures de la troiſiéme Chapelle ſont de Baldine Eleſve de P. da Cortone. Les ſtatues du grand Autel du deſſein d'Algardi. La Chapelle de Monſeigneur Gavotti architecture de P. da Cortone, qui en a peint une partie.

S. Antoine de Padouë, un Saint Antoine d'Andrea Sacchi, un Saint François de Mutiano, un S. Michel de Guido Reni, une Conception de Lanfranc, un S. François en extase du Dominicain, un Evêque avec N. D. du Sacchi, une Nativité de Nostre Seigneur du Cavalier Lanfranc. Vn S. Paul & d'autres figures de Pietro da Cortone.

S. Isidore, un S. Joseph de Carlo Maratti, une Vierge de Baldini, un S. Isidore au grand Autel d'Andrea Sacchi.

L'Eglise de *propaganda fide* Architecture du Cav. Borromino, aussi bien que le College voisin. Les Apostres avec leurs filets du Vasari, une Adoration des Mages du Geminiani.

Sainte Marie Magdelaine al Corso, un tableau de la Sainte au grand Autel du Cavalier Guerchin, un martyre de Sainte Lucie à fresque sous la voute, du Cav. Moranzono.

Sainte Marie in Equirio ditte de gli orfanelli, architecture de François Volterra.. Hors de la petite

porte de l'Eglise sur une maison sont des peintures de clair obscur de Maturin & Polydore de Caravagge.

Sainte Marie della Rotonda, où sont enterrez Perino del Vaga, Iean d'Vdine, Zuccaro & Raphael. Le buste de Raphael est de Paolo Naldini, les statues & bas reliefs merveilleux d'Andrea Contucci.

S. Laurent in Lucina, le Crucifix du grand Autel de Guido Reni.

S. Ambroise & Saint Charles nel corso, des peintures de Perino del Vaga & de Taddeo Zuccaro. Vn S. Charles Borromée dessiné par P. da Cortone. Vn S. Philippe Neri de François Rosa, un S. Henry & autres Saints du mesme.

La Trinité du Mont, un Baptême de Nostre Seigneur. Decollation de Saint Jean de Baptista Naldino, un S. François de Sales de Fabricio Chiari : une Assomption, des deux Freres Zuccaro. Vne Apparition de Christ à la Magdelaine de Iules Romain, une Resurrection de Lazare de Perino del vaga.

Santa Maria, un S. Augustin. Vne

Chapelle de Sainte Helene deſſein de Daniel de Volterre Vn tableau à l'Autel de S. Auguſtin du Guerchin de toute beauté : une Sainte Apollonie de Mutiano. Vne ſtatue de la Vierge du Sanſovin. Vn Chriſt mort avec les Maries de Polydore Caravaggio. Vn Prophete ouvrage admirable de Raphael, une ſtatue de Sainte Anne du Sanſovin.

S. Salvator in Lauro, le Bienheureux Laurent Juſtiniani de l'Albano, une peinture à freſque de la façade d'un Oratoire du Salviati. Les Nopces de Cana du meſme. Portrait d'Eugene III. du meſme.

Santa Maria dell' Anima, le tombeau d'Adrian VI. Ouvrage de Baltaſar Peruzzi, un Chriſt mort du Salviati, le martyre d'un Evêque de Carlo Venetiano, deux tombeaux de Van-der d'Anvers & d'Adrien d'Alcmaer, du fameux François Fiamingo, une Aſſomption Noſtre-Dame du Romanelli.

Santa Maria della Pace deſſein de Pietro da Cortone. Les peintures ſur la premiere Chapelle de la cor-

niche de l'Eglise en haut sont de Raphael. Les Sybilles de Timothée de la Vigne grand peintre d'Urbin. Statues de la Paix & de la Justice d'Estienne Maderno, une Nativité de la Vierge de Vannius, un Saint Ubalde de Lazaro Baldi Elesve de Pietro da Cortone. Le cloistre architecture de Bramante.

S. Iean des Florentins, un Saint Dominique du Passignan, un Saint Philippe Neri de Carlo Maratti, une pieté de Ierôme Sermonette, deux martyrs condamnez au feu de Salvator Rosa, un S. Sebastien du Vannius.

Sainte Anne in Borgo architecture de Iacinthe Barrozzi, un S. Michel Archange de Giovanni de Vecchi.

IV.

Sçavans presentement vivans à Rome, & les principaux Ouvrages de ceux qui ont mis quelque chose au jour.

LE R. P. Honoré *Fabri* Iesuïte François du pays de Bresse,

grand Theologien, grand Philosophe & grand Mathematicien, a donné au jour plusieurs Ouvrages, qui sont citez dans la nouvelle Edition de la Bibliotheque des écrivains de la Societé, & on en attend encore d'autres de luy. Il est Doyen des Penitenciers de S. Pierre.

Le R. P. *Possin* Iesuite de Narbonne a mis en lumiere plusieurs Autheurs Grecs avec la version qu'il en a faite.

Le R. P. Athanase *Kirker* Iesuite Allemand de Fuld âgé de 80. ans, a fait imprimer une trentaine de volumes de sa façon, qui sont citez dans la Bibliotheque des écrivains de la societé.

Le R. P. Iean Paul *Oliva* Genois General des Iesuites, Predicateur celebre des Papes Innocent X. Alexandre VII. Clement IX. & Clement X. a donné au jour plusieurs volumes de ses Sermons & ses Commentaires sur la Sainte Ecriture.

Le R. P. Daniel *Bartoli* Iesuite de Ferrare a écrit plusieurs Livres, & en dernier lieu la vie du Cardinal Bellarmin,

Bellarmin, & un livre du ſon & de l'oüie.

Le R. P. Sylveſtre *Mauro* Ieſuite Italien de Spolette grand Philoſophe, a donné beaucoup d'éclairciſſement aux Ouvrages d'Ariſtote, par les ſiens qu'il a mis ſous la preſſe.

Le R. P. Ioſeph Marie *Requeſens* de Palerme Ieſuite grand Scholaſtique & Caſuiſte, a écrit pluſieurs livres ſur cette matiere.

Le R. P. François *Harold* Irlandois de l'Ordre de S. François, a fait l'abbregé des Annales de l'Ordre de S. François, la vie du Bien-heureux Turibio Alfonſe Magroveyo Archevêque de Lima, & doit bien-toſt donner celle du Bienheureux Albert de Sarchiano.

Le R. P. François *Porter* Irlandois du meſme Ordre a écrit pluſieurs Livres contre les Proteſtans, & s'employe fortement à déraciner le Ianſeniſme de l'Italie.

Le R. P. Bonaventure *Baronius* Irlandois, ſe trouve auſſi preſentement à Rome avec les deux cy-

deſſus. Il à fait quantité d'ouvrages citez dans l'Italia regnante, & en dernier lieu un livre in folio, *de Angelis.*

Le R. P. Raymond *Capiſucchi* Dominicain Maiſtre du Sacré Palais d'une illuſtre famille, a donné quelques Ouvrages au jour.

Le R.P. Loüys *Marracci* Luquois Confeſſeur du Pape d'apreſent INNOCENT XI. de la Congregation de la Mere de Dieua fait imprimer la vie de leur Fondateur Jean Leonardi,& outre cela ce Pere eſt tres verſé aux Langues Orientales,& a traduit l'Alcoran qu'il veut donner au jour, avec une refutation & des notes.

Le R. P. Laurent *Brancati* de Laurea Mineur Conventuel,premier Gardien de la Bibliotheque du Vatican, a mis en lumiere pluſieurs Tomes de Theologie Scholaſtique ſelon les principes de Scot, & un abbregé des canons de tous les Conciles.

Le R. P. *Marquis* Preſtre de l'Oratoire, a donné quelques uns de ſes Ouvrages à la preſſe.

Le R. P. Don Joſeph *Cacherani* de Turin Barnabite a écrit un Tome in folio *de Deo*, un autre *de Angelis, de beatitudine & gratia*, & en fait imprimer preſentement un troiſiéme.

Le R. P. Dom Girolamo *Vitale* de Capouë Teatin, nous a donné un *Lexicon Mathematicum* 8. Paris: & *Tabulæ primi mobilis* 4. Norimb. Il écrit à preſent la vie du P. Carlo Tomaſi.

Le R. P. Dom Giulio *Bartolocci* de Celleno de l'Ordre de Ciſteaux & Abbé de S. Sebaſtien aux Catacombes, a mis au jour *Bibliotheca magna Rabbinica* Hebr. Lat. dont il y a déja deux volumes.

Monſignor Agoſtino *Favoriti* Secretaire de pluſieurs Papes, écrit merveilleuſement bien en Latin, ſoit en proſe ſoit en vers. Ses poëſies Latines ſont inſerées dans le livre intitulé *ſeptem virorum illuſtrium poëmata*, où on lit quelques unes de ſes Oraiſons funebres.

Monſignor *Slutzi* Secretaire des Brefs, grand amateur des belles let-

tres & des livres, a une tres belle Bibliotheque.

Le Cavalier Paolo *Maffei* Anſpeçade du Pape, de l'illuſtre famille des Maffei originaire de Volterre, eſt Sçavant en Theologie, en belles lettres & en antiquitez.

Le Cavalier Stefano *Pignatelli* tres Sçavant & tres civil, a donné au jour quelques harangues en Toſcan.

I. P. *Bellori* Romain Sçavant en literature & antiquitez, dont nous avons cité le cabinet cy-deſſus.

L'Abbé Stephano *Gradi* de Raguſe, ſous-Gardien de la Bibliotheque du Vatican, a donné quelques harangues & quelques Poëſies Latines, & une diſſertation *de opinione probabili*.

Fauſto *Nairone* Maronite, Bibliothecaire de la Sapience & Profeſſeur en Langues Orientales, a entr'autres fait imprimer, *Diſſertatio de origine, nomine ac religione Maronitarum* 8. *Rom.* 1677.

François Maria *Phœbeus* Archevêque de Tarſe a eu pluſieurs em-

plois ſous differens Papes & a donné plusieurs livres au jour.

L'Abbé François *Nazari* ſçavant en hiſtoire & belles lettres, eſt l'Auteur du Iournal des ſçavans d'Italie, qui ſe continue toûjours.

Carlo *Maratta* eſt un peintre tres habile, dont l'on voit des ouvrages dans quelques Egliſes citées cy-deſſus.

Pietro Sancte *Bartolo* tres excellent graveur à l'eau forte.

L'Abbé *Fabretti* Secretaire du Cardinal Nini, ſçavant aux Langues, en belles lettres, en hiſtoire, & en antiquitez.

Le Chevalier *Bernin* Architecte & Sculpteur excellent.

Carlo *Moroni* Bibliothecaire du Cardinal Barberin, a donné quelques Ouvrages au jour.

L'Abbé *Cameli* Bibliothecaire de la Reyne de Suéde, grand antiquaire.

Monſignor *Ciampini*, chez qui s'aſſemble une Academie inſtituée depuis peu.



SECONDE LISTE DES

Autres Sçavans, Curieux, & Ouvriers Excellens d'Italie, extraite pour la plus grande partie de *l'Italia regnante*, du ſieur *Gregorio Leti.*

BOLOGNE.

LE Comte Valerio *Zani* qui eſt un Gentilhomme fort civil & grand amateur des belles lettres, a donné au jour pluſieurs Ouvrages en Italien, un Traité de la Nobleſſe & pluſieurs diſcours Academiques, citez dans les memoires des Academiciens de Bologne

appellez *i Gelati*, qu'il a fait publier pendant qu'il en estoit Prince.

Le Comte Gaspard *Bombasi* Historien & Poëte, a écrit les histoires memorables de Bologne, celle des Saints de la mesme ville, & plusieurs autres petits ouvrages tant en prose qu'en vers.

Pierre *Mengoli* Professeur en Mechanique & Docteur és Loix & grand Mathematicien, a fait imprimer divers Ouvrages sur l'Arithmetique, Geometrie, Musique, & autres parties des Mathematiques.

Marcel *Malpighi* Docteur & Professeur en Medecine tres sçavant, a mis en lumiere plusieurs traitez anatomiques, & un tres curieux de l'Anatomie des plantes observées avec le Microscope, en deux volumes in folio: & toutes ses œuvres se vont r'imprimer ensemble à Geneve.

Augustin *Pisichiari* Chanoine de S. Petrone, un des Academiciens surnommez *i Gelati*, est sçavant non seulement aux matieres legales, mais encore en l'art Oratoire.

Le Comte Charles *Malvasia* auſſi Chanoine de la Cathedrale, & de la meſme Academie, dont il a eſté Prince, eſt ſçavant en Droit, en Hiſtoire & en belles lettres. Il a donné au jour entr'autres livres, les vies des peintres Bolonois, qui ſont deux Tomes, en Italien.

L'Abbé Jaques *Certani* Docteur & Profeſſeur en Theologie, & Predicateur celebre, a mis en lumiere pluſieurs petits Ouvrages, comme les vies d'Abraham, de Jacob & de S. Patrice.

Sylveſtre *Bonfioli* Anatomiſte, Botaniſte & Aſtronome, a fait imprimer quelques diſſertations Aſtrologiques.

Celeſtin *Guicciardini* Abbé des Celeſtins, a écrit un livre intitulé *Mercurius Campanus*, où eſt la deſcription de la Campania Felice.

Jaques *Zanoni* Apothicaire, un des plus habiles botaniſtes de l'Europe, a mis au jour un livre intitulé *Iſtoria Botanica* avec pluſieurs figures de plantes étrangeres, & il en prepare un ſecond volume. On

dit qu'il travaille à un Commentaire ſur Dioſcoride.

Ierôme *Deſiderii* Academicien *Gelato*, a fait imprimer pluſieurs petits Ouvrages en proſe & en vers, entr'autres, *Il figlivol prodigo*, *la Suſanna*, *Trattato della muſica*, *&c.*

Fulvio *Magnani* Chanoine de S. Petrone Profeſſeur en Philoſophie, a donné au jour un livre in quarto, intitulé *Effator Ariſtotel.*

Iaques *Malchiavello* de Proſperi Recteur de S. Sigiſmond, a écrit la vie de S. Sigiſmond.

François *Carmeni* Academicien *Gelato*, eſtant leur Secretaire, publia le premier volume des *Novelle amoroſe.*

Antoine Felix *Marſili* fut aggregé à cauſe de ſon merite à l'Academie des *Gelati* à l'âge de 16 ans, & en fut fait Prince à 23 ans.

François *Ferrari* un des plus fameux Academiciens de l'Academie *della notte*, a publié la vie de Saint Nicolas de Bari, l'Eſter & la Iudith.

Innocentio Maria *Fioravanti* un des plus fameux Poëtes Liriques

de toute l'Italie, a donné des Poësies Toscanes, & un traité de la Tragedie.

Louys *Torelli* Augustin fort âgé, a mis en lumiere quatre Tomes de i Secoli Agostiniani, les vies des Saints Augustins.

Vincentio Maria *Marescalchi* Gentilhomme sçavant de l'Academie des *Gelati*, a donné plusieurs poëmes en langue Toscane, & quelques vers en latin.

Augustin *Fabri* Mathematicien, a mis sous la presse le livre intitulé *Taccuinus* avec ses observations Astronomiques.

Le Comte Hercule Augustin *Berò* de qui plusieurs Ouvrages manuscripts Italiens sont citez dans les memoires des *Gelati*.

I. B. Sanuti *Pellicani* Docteur en Droit, a publié plusieurs de ses Ouvrages en prose & en poësie Italienne, & des livres Latins, entr'autres, *Responsa civilia & criminalia; de rebus litigiosis, & Ephemerides pro annis 1675. usque ad 1680.*

Octavio *Scarlatini* Archiprestre

de S. Pierre a écrit *il Solitario Felice, varia Elogia &c.*

Le Comte Vincentio *Marescotti* Prince de l'Academie des *Gelati*, en 1656. Philosophe, Poëte, & Mathematicien sçavant.

François *Bonomi* de l'Academie des *Gelati* a donné au jour quantité d'ouvrages, lettres, poësies, emblemes, &c.

Le Comte Carlo Antonio *Manzini* Gentilhomme de grande erudition aggregé à plusieurs Academies d'Italie, a mis au jour plusieurs livres, & entr'autres, *Tabula primi mobilis, Stella Gonzaga, Dioptrica pratica, discorso delle comete, & vita di S. Brunone.*

Lorenzo *Grimaldi* Poëte, Philosophe, Astronome, a donné quelques discours Astrologiques, & a plusieurs pieces prestes à voir le jour.

Le Marquis Marco *Montalbani*, a fait imprimer un ouvrage des mineraux & de leurs qualitez.

Le Comte Ierôme *Boselli* a écrit *la corte Academica divisa in Prin-*

cipi, Cavalieri e Dame 4. *Bonon.* 1665.

Antonio *Masini* Marchand, mais ſtudieux & laborieux, a fait imprimer *Bologna illuſtrata, la vita di Criſto*, & autres ouvrages de devotion.

Dom Honorat *Montecalvi* Chanoine de Latran, deux fois Abbé de ſon Ordre, a donné au jour un livre intitulé *Vita trium Barbarorum Philoſophorum Abaris Hyperborei, Anacharſis Scythæ &c.*

Louys *Magni* à l'âge de dix ans paſſa Docteur, & fut aggregé au College de Philoſophie & de Medecine en 1661. & enſeigna publiquement. Sept ans aprés il fit imprimer un livre de Logique *de arte argumentationis.*

Philippe *Ottani* eſt un muet, qui a donné au jour un livre de madrigaux intitulé *i Pigmei canori.*

Ioſeph *Magnavacca* peintre de ſa profeſſion, eſt un curieux qui s'entend parfaitement bien aux medailles.

Le Marquis Ferdinand *Coſpi* ſça-

vant en belles lettres & curieux de medailles & choſes naturelles.

Laurent *Legati* de Cremone, Phyſicien, Poëte & Medecin, a donné quantité d'Ouvrages au jour, citez dans le troiſiéme Tome de *l'Italia regnante* de M. Leti.

Geminien *Montanari* Modenois, Profeſſeur en Mathematique à Bologne a pluſieurs livres d'Aſtronomie Dioptrique & Phyſique à imprimer.

EMPOLI.

Leonard *Girardi* Gentilhomme Florentin Prefect d'Empoli n'a rien imprimé, mais on void une infinité de ſes poëſies manuſcrites en burleſque auquel il excelle.

Laurent *Neri* Medecin, autrefois Profeſſeur en Logique à Padouë, a pluſieurs Ouvrages à donner au jour.

FAYENCE.

Pietro Maria *Cavina* grand Aſtronome, a écrit pluſieurs traitez d'Aſtronomie & l'hiſtoire de la ville de Fayence.

FLORENCE, *& Duché de Toscane.*

Antoine *Magliabechi* Bibliothecaire du grand Duc, eſt un prodige de ſcience & de memoire. Toute ſa maiſon eſt pleine de livres, & perſonne du monde ne connoit comme luy les gens de lettres de toute l'Europe, ayant correſpondance avec les plus Sçavans. Mille Autheurs ont parlé de ſon merite & luy ont dedié leurs Ouvrages. Voyez ce qu'en dit Monſieur Gregorio Leti en ſon *Italia regnante* Tom. III.

Louys *Strozzi* Chanoine de la Cathedrale, & Agent pour le Roy de France à la Cour du grand Duc, a une Bibliotheque pleine de manuſcrits & a une maiſon de campagne pleine d'inſcriptions anciennes.

Auguſtin *Coltellini* Avocat, chez qui s'aſſemble l'Academie des Apatiſtes, a écrit une Anatomie en vers Toſcans, & pluſieurs livres de devotion & traductions en Italien.

Michel *Ermini* Sçavant en Hebreu & en Grec.

François *Redi* d'Arezzo Physicien & Medecin tres habile, a écrit des Observations sur la Vipere, des experiences sur la generation des insectes, & sur plusieurs drogues estrangeres, & particulierement sur celles qu'on apporte des Indes.

Vincent *Viviani* Disciple du fameux Galilei, est un excellent Mathematicien, qui a écrit un livre intitulé, *de maximis & minimis Geometrica divinatio in quintum conicorum Apollonii Pergæi*, & des solutions de problemes Geometriques.

Hyppolite *Tonelli* Curé de la Cathedrale a donné au jour un *Enchiridium de Missæ sacrificio.*

François Marie *Naldini* Chevalier de S. Estienne, est fort curieux de l'Astronomie.

Le Capitaine Cosimo *della Rena*, sçavant dans la connoissance des familles Florentines.

Jean *Cinelli* Medecin & Historien a fait r'imprimer le *Bellezze di Fi-*

renza del Bocchi avec des additions qu'il y a faites. Il a aussi donné au jour *la Bibliotheca volante*, qui est un catalogue des petits livres au dessous de six feüilles.

Nicolas *Stenoni* de Dannemarc grand Anastomiste, a donné aux curieux un Traité *de glandulis, myologiæ specimen, de solido intra solidum*, & a plusieurs autres Ouvrages prests à voir le jour.

Estienne *Lorenzini* Physicien a écrit des Observations sur la Torpille.

Iean Baptiste *Verle* excellent tourneur au service de Son Altesse Serenissime, fait des yeux artificiels avec la couleur & la transparence des tuniques pour les curieux d'anatomie, & en a fait imprimer un livret intitulé *della anatomia artificiale del occhio umano*, qu'on a aussi traduit en Latin à Amsterdam & à Lyon.

GENES.

Le R. P. Thomas *Mazza* Dominicain Inquisiteur General, a écrit

une Apologie pour Anne de Viterbe, & une grande Hiſtoire des Gots en Italien.

Jean Nicolas *Cavana* Gentilhomme Genois de grande erudition, a donné au jour les vies des peintres Genois œuvre poſtume de Raphael Soprani Noble Genois, & *la Bibliotheca Aproſiana.*

Le Marquis Anfrano Matthia *Franſone* grand amateur des belles lettres, a une tres belle Bibliotheque.

Le Chanoine *Ferro* à Sainte Marie in Carignano, a un cabinet de curioſitez & de medailles antiques.

Sebaſtien *Bado* Medecin ſçavant, a écrit pluſieurs traitez de la ſaignée & du Quinquina.

Le Pere Antoine François *Maſſola* Ieſuite & ſon frere Iaques Philippe Maſſola Abbé, ſont deux perſonnes ſçavantes, le premier en Philoſophie, & le dernier en droit civil & canon.

Simon *Molinari* a fait imprimer un traité Latin de la vertu & de l'uſage du Thé 12. Genuæ 1672.

Le R. P. Angelico *Aproſio* de

Vintimiglia Auguſtin, que le ſçavant critique Scioppius appelloit grand devorateur de livres, en a donné pluſieurs au jour & entre autres des Sermons, une diſſertation Italienne de la patrie de Perſius, *& lo ſcudo di Rinaldo.*

Iean *Lavagna* Marchand, a un cabinet de medailles antiques.

LVQVES.

Dom Domenico *Minutoli* Patrice de Luques & Abbé de la Congregation du Mont Olivet, Predicateur celebre, a mis au jour un livre de devotion intitulé *Affetti di preparatione per li Sacerdoti*, & un Commentaire ſur la Bulle *in Cœna Domini.* Voyez l'Italia regnante du ſieur Greg. Leti.

Dom Andrea *Piſſini* Moine Olivetan, a donné au jour un livre, qui porte ce titre *la Filoſophia de gli Atomi contro la Peripatetica.*

Louys *Manſi* grand Iuriſconſulte, a mis ſous la preſſe trois Tomes, *Conſultationum ſive rerum Iudicatarum.*

Barthelemy *Beverini* de la Congregation de la Mere de Dieu, Poëte Toſcan & Latin , a fait imprimer quelques unes de ſes poëſies , entre autres une traduction de l'Eneide de Virgile qui eſt fort eſtimée.

Ludovico *Seſti* Dominicain Predicateur celebre, a fait imprimer ſes Panegyriques.

Dominique *Bartoli* , a donné en lumiere quelques unes de ſes poëſies.

MILAN.

Pierre Paul Caravaggio Gentilhomme Milanois , eſt ſçavant dans les Mathematiques.

Le R. P. Iean Baptiſte Paſtorini Ieſuite Predicateur & Orateur éloquent , a fait l'Oraiſon funebre du Chanoine Manfredo Septala , dont les Voyageurs doivent voir le beau cabinet qu'il a laiſſé à ſon neveu.

Monſieur Mezzabarbe de Biragues Gentilhomme curieux de medailles, antiquitez & belles lettres , veut faire imprimer *Occonis numiſmata* augmenté de la moitié & des *Faſtes Conſulaires* ſous les Empereurs.

NAPLES.

Dom Antonio *Muſcettola* Prince de Spezzano, curieux de belles lettres & de poëſie, a donné au jour un livre *d'Epiſtole familiari.*

Lorenzo *Craſſo* Baron di Pianura a écrit *l'Iſtoria di Poëti Græci.*

Dom Pedro *Valero* Regent & Collateral de Naples ſçavant en Hiſtoire, & belles lettres.

Andreas *Andreini* Gentilhomme curieux de graveures antiques, dont il a un beau recueil.

Pichetti a un cabinet fort ample de medailles antiques.

PADOVE.

Le Cardinal *Barbarigo* Evêque de Padouë amateur des belles lettres & de ceux qui les profeſſent.

Le Comte Alexandre de *Lazara* ſçavant en Hiſtoire, antiquitez & belles lettres, a un tres-beau cabinet de medailles antiques.

Le Pere François *Macedo* Mineur Obſervantin & Portugais de nation, eſt un homme d'un ſçavoir prodi-

gieux & qui a écrit une infinité de livres, entr'autres *Medulla hiſt. Eccleſiaſt. Collationes doctrinæ S. Thomæ & Scoti* in folio, *Myrothecium morale*, *Encyclopædia*, un Eloge de de la Republique de Veniſe avec les portraits de tous les Doges, & enfin les livres luy coûtent ſi peu à faire, qu'outre plus de 50 qu'il a donnés au jour, il en a composé un pendant qu'il eſtoit en priſon à Veniſe, *de Incarnatione* in folio. Tous ſes livres & tous ſes traitez contre le P. Noris, & ſur des autres ſujets ſont citez dans l'Italia regnante de Monſieur Leti, à qui tous les Sçavans doivent beaucoup pour ſes curieuſes recherches.

Octavio *Ferrari* Milanois Profeſſeur des belles lettres, a mis au jour les livres ſuivans *de Re veſtiaria*, *Proluſiones*, *Minervæ Clypeus*, *Electorum libri duo*, & *Origines linguæ Italicæ*.

Stefano *Angeli* Preſtre Venitien Sçavant dans les Mathematiques, a donné en lumiere *Problemata Geometrica* 60. 4. 1658. *De infinitis*

parabolis, *Miſcellaneum hyperbolicum*, *de infinitorum ſpiralium ſpatiorum menſura*, *miſcellaneum Geometricum*, *de ſuperficie ungulæ*, *della gravita dell' Aria* & autres Ouvrages.

Charles *Rinaldini* d'Ancone premier Profeſſeur en Philoſophie, a donné au jour des Ouvrages de Mathematique, Geometrie & Phyſique.

Charles *Offredy* Medecin Genevois de la Noble famille des Offredy originaire de Cremone, eſt ſçavant en Medecine & belles lettres.

Le Comte Iaques *Zabarella*, a écrit *Auraica ſive Vilhermi III. Principis Auraici conſanguinitas*: *Polonica*: *gli Arronzii*: *Merovea*: *Tito Livio*: *Aula Zabarella*: *Aula Heroum*, & pluſieurs autres livres hiſtoriques & genealogiques.

Antoine *Molinet* Venitien Premier Profeſſeur de Medecine & Anatomie, a donné *Diſſertationes anatomicæ & pathologicæ de ſenſibus Patav.* 1669.

Le Comte Carlo *de Dottori* noble

Padoüan celebre Poëte Italien, a fait imprimer des Odes en Italien, *l'Asino* poëma heroïcomico, *Aristodemo* tragedia, *lettere famigliari* & *l'Alfenore.*

Charles *Patin* Parisien Professeur en Medecine, est Auteur de quantité d'Ouvrages qui l'ont fait connoître de tous les curieux, *Traité des Tourbes, Introduction aux medailles, Relations d'Allemagne, Ursinus de familiis Romanis* augmenté, *Thesaurus numismatum, numismata ex ære medio, Suetone* avec des medailles, *Erasmi moria* augmenté de notes, *de nummo Platonis, Orationes de Avicenna, & de optima secta Medicorum.*

I. B. *Vero* Chanoine de l'Eglise Cathedrale, a mis en lumiere l'histoire de Venise abregée en latin.

Ascanio Voratori Jurisconsulte & Poëte celebre, de qui l'on void plusieurs poëmes Toscans.

Dominique *Marchetti* Lecteur en Chirurgie & bon Anatomiste.

Petro *Castelli* Professeur en droit, a quelques ouvrages prests à mettre sous la presse.

PARME.

Ran. *Farnese* Duc de Parme a une Bibliotheque & un cabinet de medailles antiques.

I. P. *Cesarotti* premier Professeur en droit.

L'Abbé Cornelio *Magni* grand Voyageur, a donné en Italien ses voyages en Levant.

PEROUSE.

Le P. *Oldovin* a fait imprimer un Catalogue des Auteurs Genois.

PISE.

Laurent *Bellini*, Professeur anatomique tres habile, a donné au jour un traité, *de structura & usu renum:* & un autre *de gustus organo.*

André *Moniglia* Professeur en Medecine a composé quelques Ouvrages Dramatiques en Italien, une lettre, *de viribus arcani aurei antipodagrici* 4. 1666. *Florent.* & quelques disputes contre un autre Medecin nommé *Innocentio Valentini.*

Pietro

Pietro *Nati* Professeur botanique, de qui on a *Observatio Phytologica de malo limonia citrata aurantia.* 4. Florent. 1674.

Barthelemy *Chesi* Lecteur en Droit Civil, sçavant dans les matieres Legales, a mis sous la presse *Interpretationes Iuris, folio, Liburni* 1657. *& de differentiis Iuris* 4. *Florent.* 1662.

Jean *Maffei* Chanoine de l'Eglise Cathedrale & Professeur en Philosophie a fait imprimer un livre intitulé *Responsiones ad Aristotelem* 4. *Lucæ* 1675.

Jean *Pagni* Professeur en Medecine, travaille à quelque histoire de Pise.

Pierre Adrien *Van der Broëcke* Flamand de Dendremonde, Maître de l'Ecole publique de Pise & bon Poëte Latin, a mis au jour ses Poëmes Latins.

Alexandre *Marchetti* Lecteur en Philosophie, a donné au jour *Exercitationes Mechanicæ* 4. *Pisis* 1669. *de resistentia solidorum* 4. *Flor.* 1669. *Fundamenta universæ scientiæ de*

motu 12. *Pisis* 1674. & a traduit Lucrece en Italien.

Le P. Henry de *Noris* Augustin de Verone & Professeur en histoire Ecclesiastique à Pise, a écrit *Historia Pelagiana. f. Patavij.* 1673. L'histoire des Donatistes, *Duplex dissertatio de duobus nummis Diocletiani* 4. *Flor.* 1675. & plusieurs livres contre le P. Macedo Observantin, sur les matieres de la Doctrine de S. Augustin de la Grace.

RAVENNE.

Jules *Zavona* Prieur de S. Jean & S. Paul, a un cabinet de medailles.

RECANATI.

Antonio *Angelita* Docteur en droit, est curieux de medailles antiques.

TURIN.

Les tableaux , les statues, les manuscrits & les medailles antiques de S. A. Royale.

Monsieur de *Farsa* premier Medecin de leurs Altesses Royales.

Monsieur *Girardin*, sçavant en histoire & belles lettres.

L'Abbé de *S. Real*, aggregé aux Academiciens de Turin, a écrit *Dom Carlos, l'entreprise des Espagnols sur Venise, & la vie de Iesus-Christ.*

Monsieur *Thouvenot* Parisien, premier Chirurgien de S. A. R. pratique la paracentese aux hydropiques avec une aiguille qu'il a inventée, & le fait avec succez.

VENISE.

Le Cavalier Jean *Sacredo*, a écrit *memorie istoriche de Monarchi Ottomani* 4. Ven. 1673. & l'Arcadia in Brenta 12. 1674.

Le Procurateur Jules *Iustiniani*, sçavant en histoire & belles lettres, a un cabinet de medailles antiques.

L'Abbé *Grimaldi*, est celuy qui compose la plus part des Opera de Venise, qui sont estimez par tout.

Elena Cornara *Piscopia*, fille du

Procurateur Cornaro, ſçavante en pluſieurs Langues, en Philoſophie & en belles lettres, obtint il y a deux ans le Doctorat en Philoſophie à Padouë.

François *Verdizotti*, ſçavant hiſtorien, a écrit un livre intitulé *De fatti Veneti ſino all' anno* 1504. fol. *Venet.* 1674.

George *Barbaro*, noble Venitien, ſçavant en belles lettres, a un cabinet de medailles antiques.

Domenic *Thiepoli* en a auſſi un dans lequel ſe trouve un Othon de cuivre.

Antoine *Soderini*, curieux de l'hiſtoire & des belles lettres, qui a voyagé par tout le Levant, a un beau cabinet de medailles antiques où ſont 4 ou 5 Othons de cuivre & un Pertinax Grec de cuivre.

Le Pere Eſtienne *Coſmi* Provincial des Chanoines reguliers Somaſchi, a donné au jour *Phyſica univerſalis* & quelques Oraiſons funebres

François *Travagino*, ſçavant en Phyſique, Medecine & Mathemati-

que, a donné en lumiere un traité curieux intitulé *Francisci Travagini de observationibus à se factis tempore ultimorum terræ motuum Physica disquisitio*, dans lequel il promet un nouveau livre de machines de son invention.

Jean Palazzi Docteur en droit, Professeur en l'Academie de Venise, & Curé de Sainte Marie, a composé grand nombre de livres, entre lesquels les principaux sont *Aquila inter lilia cum fig. Aquila Saxonica, fig. Aquila sancta fig. Aquila Franca, Aquila Sueva, Gesta Pontificum, commentaria in decretales*, tous in folio & plusieurs autres.

Louys *Gradenigo* Abbé Grec Candiot Bibliothecaire de S. Marc, a esté Precepteur de la Signora Elena Piscopia, particulierement pour la langue Greque & pour les belles lettres.

Le Pere Innocent *Pencini*, Dominicain a donné au jour un livre intitulé, *Nova veteris legis Mystico-sacra, &c. folio Venetiis* 1670. & un

autre *Dell' Elettione Canonica* 4. *in Treviggi* 1664.

Le Pere Jaques *Fiorelli* Auguſtin a une belle Bibliotheque, & a compoſé un livre intitulé *Detti & Fatti memorabili del Senato e Patrizi Veneti* 4. *Ven.* 1672. & il travaille à d'autres Ouvrages.

L'Abbé Dominique *Federic* Reſident de l'Empereur à Veniſe, a fait imprimer une réponſe aux pretentions du Roy Tres Chreſtien ſur les Eſtats du Roy Catholique, en Italien fol. 1667. & quelques autres Ouvrages de pieté.

Bernard *Iuſtiniani*, a donné en lumiere *Iſtorie Cronologiche della vera origine di tutti gli ordini Equeſtri* 4. Ven. 1672. *& Iſtoria generale della Monarchia Spagnuola* 4. Ven. 1674.

Juſtinien *Martinioni*, Archipreſtre de S. Salvador, a fait imprimer la deſcription Italienne de Veniſe du Sanſovin avec des additions & un Catalogue des ſçavans, des Peintres & des Sculpteurs de renom qui ſont

presentement à Venise 4. Ven. 1663. & a encor écrit quelques autres livres.

Jerôme *Brusoni* a donné une infinité de livres au jour & entr'autres *Istoria d'Italia*, *Istorie universali d'Europa*, *Istoria dell' ultima guerra da Veneziani e Turchi* 4. 1673. &c.

Paul *Abriani*, a traduit en Italien la Pharsale de Lucain 8. Ven. 1668. & a donné ses Poësies Italiennes 12. Ven. 1663.

Marc *Boschini* Peintre & Graveur celebre, a mis au jour *la Carta del Navegar Pittoresco, dialogo tra un Senator Venetiano dilettante, & un Professor de Pittura.* 4. Ven. 1660. un autre intitulé *le Minere della Pittura, compendiosa informazione delle Pitture di Venezia e del Isole circonvicine.* Et un livre des cartes de Candie, intitulé *il Regno di Candia delineato à parte à parte*, f. Ven. 1651.

Cristofle *Iuanovich*, Gentilhomme de Bude dans l'Epire, a donné au jour plusieurs Poësies & Poëmes dramatiques en Toscan.

François Alfonse *Donnoli* Patrice de Montepulciano, exerce la Medecine à Venise, & a fait imprimer *Il Medico Pratico* 12. Ven. 1666. un traité *de iis qui semel in die cibum capiunt*, & des Poësies Liriques Italiennes.

Le Pere Benoist *Perazzi* Dominicain, a fait imprimer un livre de distiques intitulé *Polydori Apollinis flosculi* 12. Ven. 1674.

Pierre *Moretti*, est celuy qui écrit le Journal des Sçavans de Venise, ouvrage curieux & utile.

Le Docteur Jaques *Grandi*, Medecin amateur des belles lettres, & Censeur de l'Academie des Dodonei.

Le Docteur Nicolas *Bon* Candiot, Medecin curieux & sçavant en antiquité & en literature, travaille à quelques ouvrages, qu'il pourra donner au jour.

La famille des *Rosini*, des *Capello* & des *Morosini*, possedent de beaux cabinets de medailles.

VERONE.

Le Marquis Jean *Pindemonti* tres verſé dans toutes les ſciences, & particulierement dans la Langue Grecque, a donné en lumiere *la Cicala d'Anacreonte* & ſes *Diſcorſi Academici.*

Le Pere François *Caro* Somaſco, ſçavant dans toutes les belles lettres, & particulierement dans la Philoſophie & dans la Poëſie, a fait imprimer à Veniſe un volume de lettres.

Le Cavalier François *Sparavieri* poſſede auſſi les belles lettres, & a écrit ſon Apologie contre le Pere Macedo.

Iſaac *Cardoſo*, Medecin Hebreu fort employé, a fait imprimer à Veniſe un livre in folio intitulé *Philoſophia libera.*

Le Comte *Moſcardi*, amateur des belles lettres & de l'antiquité, a un beau cabinet de toutes ſortes de raretez, qui avoit eſté commencé par *Calceolarius* lequel en a donné la deſcription.

Dominique *Olivieri* a un cabinet de medailles antiques.

Jerôme *Cavelli* en a auſſi quel-quelque nombre.

VIGEVANO.

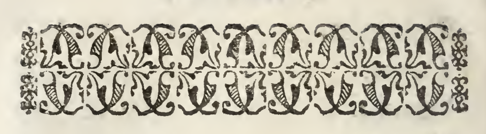
Monſignor *Caramuel* Eſpagnol Evêque de Vigevano, a écrit quantité de livres de Theologie, & en dernier lieu un d'architecture en 3 Tomes in folio Eſpagnol, ſous le titre du Temple de Salomon.





TABLE
DES VILLES
Contenuës dans ce voyage.





Extrait du Privilege du Roy.

LOÜIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hôtel, grand Conſeil, Baillifs, Seneſchaux, Prevoſts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Juſticiers & Officiers qu'il appartiendra; SALUT. Nôtre bien amé THOMAS AMAULRY Imprimeur & Libraire à Lyon, Nous a fait remonſtrer, qu'il luy a eſté mis entre les mains un Manuſcrit intitulé: *Le voyage d'Italie, Curieux & Nouveau, enrichy de deux liſtes, l'une de*

tous les Curieux & de toutes les principales curiositez de Rome; Et l'autre, de la pluspart des Sçavans, Curieux, & Ouvriers excellens de toute l'Italie à present vivans: lequel Livre il desireroit faire imprimer, s'il nous plaisoit luy en accorder nos lettres de permission. A CES CAUSES, desirant favorablement traiter ledit exposant, nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces presentes, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de nostre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de nostre obeïssance, led. Voyage d'Italie curieux & nouveau, en telle marge & caractere, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps de six années consecutives, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer

pour la premiere fois : pendant lequel temps nous faiſons tres expreſſes inhibitions & defenſes à toutes perſonnes, de quelque qualité ou condition qu'elles ſoient, Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribuer ledit Livre, ſous pretexte d'augmentation, correction, changement de titre, fauſſes marques, ou autrement, en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, ny méme d'en faire des extraits ou abregez ; & à tous Marchands eſtrangers d'en apporter ny diſtribuer en ce Royaume d'autres impreſſions que de celles qui auront eſté faites du conſentement de l'expoſant, à peine de trois mille livres d'amande, payable par chacun des contrevenans, & applicable un tiers à nous, un tiers à l'Hô-

pital general de noſtre bonne ville de Paris , & l'autre tiers à l'expoſant , de confiſcation des exemplaires contrefaits , & de tous dépens dommages & intereſts ; à condition qu'il ſera mis deux exemplaires dudit livre dans noſtre Bibliotheque publique , un en celle du cabinet de nos livres , en noſtre Château du Louvre , & un en celle de noſtre tres cher & feal le ſieur le Tellier , Chevalier , Chancelier de France , avant que de l'expoſer en vente : à la charge auſſi que ledit livre ſera imprimé ſur de beau & bon papier & de belle impreſſion : Et ce ſuivant ce qui eſt porté par le Reglement fait pour la Librairie & Imprimerie au mois de Iuin 1618. enregiſtré en noſtre Cour de Parlement de Paris , le 9. Iuillet 1618. à peine

de nullité des presentes, lesquelles seront registrées dans le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de nôtre bonne ville de Paris. Si vous mandons & enjoignons, que du contenu en icelles vous fassiez joüir pleinement & paisiblemẽt ledit exposant, ou ceux qui auront droit de luy, sans souffrir qu'il leur soit fait ou donné aucun empeschement. Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit livre une copie des presentes ou extrait d'icelles, elles soient tenuës pour bien & deuëment signifiées, & que foy y soit ajoûtée & aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, comme à l'original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, de

faire pour l'execution d'icelles tous exploits, ſaiſies, & autres actes neceſſaires, ſans demander autre permiſſion ; nonobſtant toutes oppoſitions ou appellations quelconques, Clameur de Haro, Chartre Normande, & autres Lettres à ce contraires. Car tel eſt nôtre plaiſir. Donné à Chaville, le ſeptiéme jour de Novembre l'an de grace mil ſix cens quatre-vingt, & de nôtre Regne le trente-huitiéme.

Par le Roy en ſon Conſeil.

LE PETIT.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 9. Novembre 1680. Suivant l'Arreſt du Parlement du huitiéme Avril 1653. & celuy du Conſeil privé du Roy du 27. Fevrier 1665. Signé C. ANGOT, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 17. Decembre 1680.

